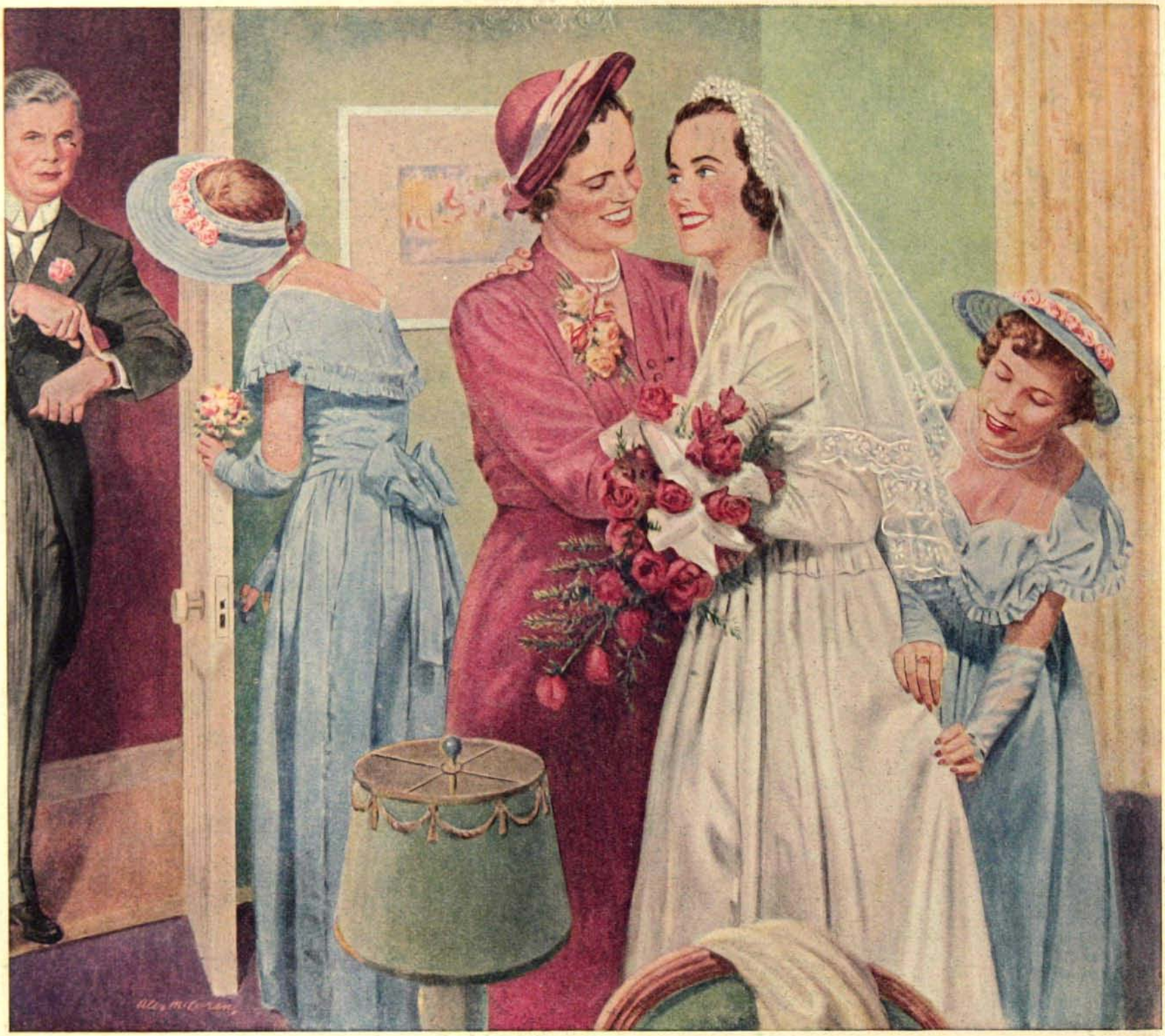
La Revue Moderne

Montréal Juin 1951 20 cents



BIBLIO-SAINT SULPICE
1700 ST DENIS
MONTREAL 18
JANV 52-R O-361-12h



Mille fois merci . . . maman!

La nouvelle épousée au radieux sourire sait tout ce que ses parents ont fait pour elle . . . les mille soins attentifs dont sa mère l'a entourée, tous les bons conseils qu'elle a reçus de cette maman qui a été son éducatrice et son appui jusqu'au plus beau jour de sa vie.

La Canadienne qui par son influence réussit à bien former le caractère de ses enfants, a le droit d'être fière de son oeuvre. Elle est vraiment "le coeur du foyer". Elle donne le bon exemple aux siens . . ; leur apprend à penser juste, à marcher droit, à devenir de bons citoyens . . . elle favorise l'éclosion de qualités qui, chez ses enfants et ses petits-enfants, perpétueront la grandeur du Canada.

La Canadienne exerce une influence également salutaire sur l'alimentation de la nation. Justement exigeante, elle impose à tous les fabricants de produits alimentaires une production de qualité constante. Weston est particulièrement fier de ce que le pain, les biscuits, les gâteaux, les bonbons et les autres produits Weston sont les favoris des ménagères Canadiennes depuis plus de 65 ans.

Achetez toujours les meilleurs—achetez les produits Weston

Weston's

GEORGE WESTON LIMITED...CANADA

1M-1F

Madame *reçoit*

par JEHANE-P. BENOIT

POUR UN GOUTER SUR L'HERBE

GASPACHO

SALADE INDO-CHINOISE

PAIN AU BEURRE

TARTE CHIFFON A L'ANANAS

GASPACHO

Le Gaspacho se sert comme soupe. Plus il est froid meilleur il est. Remplir des pots de verre de 3 à 4 onces chacun de Gaspacho. Attacher une petite cuiller de bois au pot avec un élastique. Donner un pot à chaque convive.

1. — Hacher finement 1 bouquet de ciboulette ou 6 échalotes, ¼ tasse de persil frais, 1 petite gousse d'ail, 1 piment vert. Peler et couper en dés 3 tomates moyennes. 2. — Ajouter le jus d'un citron, ½ tasse d'huile à salade, 1 gros oignon tranché très mince, défaire chaque tranche en anneaux; 1 concombre non pelé, 1 c. à table de sel, ¼ de c. à thé de poivre. Bien mélanger le tout et ajouter 1 tranche de pain taillée d'un pouce d'épaisseur et couper en tout petits morceaux. Préparer au moins 24 heures avant de servir. Garder au réfrigérateur.

SALADE INDO-CHINOISE

1. — Rincer à plusieurs eaux 2 tasses de riz. Bouillir 15 minutes dans 8 tasses d'eau bouillante. Egoutter. Rincer à l'eau froide et laisser refroidir. 2. — Mettre en dés 1 tasse de carottes cuites, 1 tasse de céleri, ½ tasse d'échalotes, ¼ tasse d'olives noires ou vertes. Emincer 4 à 6 branches de persil. Ajouter ces légumes au riz. 3. — Lorsque le tout est bien mélangé, former un nid dans un plat creux. Remplir le nid de morceaux de poulet ou de homard ou de jambon coupé en tranches minces et roulées. Entourer de quartiers de tomates. Recouvrir le bol avec un papier d'aluminium et mettre au réfrigérateur. Laisser chaque convive se servir et passer un petit pot de mayonnaise pour mettre sur la viande.

PAIN AU BEURRE

1. — Enlever la croûte d'un pain et couper en tranches ordinaires. 2. — Mettre en crème ¼ livre de beurre. Ajouter 2 échalotes hachées très fin et ½ c. à thé de graines de céleri. Beurrer chaque tranche de pain de ce mélange. 3. — Reconstituer le pain à sa forme première, étendre le reste du beurre sur le dessus. Mettre dans un four à 370 degrés pendant 20 minutes, retournant le pain 1 fois pendant la cuisson. Préparer ce pain le jour même qu'il doit servir. Pour emporter, envelopper dans un papier d'aluminium.

TARTE CHIFFON A L'ANANAS

1. — Ecraser en miettes fines 4 tasses de flocons de maïs (corn flakes). Ajouter 2 c. à table de sucre, 4 c. à table de beurre fondu. Bien mélanger et presser sur les bords et dans le fond d'une assiette à tarte de 9 pouces. Mettre au réfrigérateur pour bien refroidir. 2. — Dissoudre 1 c. à table de gélatine dans ¼ tasse d'eau pendant 5 minutes. 3. — Dans le haut du bain-marie, battre 3 jaunes d'oeufs, ajouter 1 tasse d'ananas écrasé, 1 c. à thé de râpure de citron, 2 c. à table de jus de citron, ¼ de tasse de sucre. Cuire sur l'eau bouillante jusqu'à léger épaississement. Ajouter alors la gélatine et brasser pour bien fondre. Mettre en crème 1 fromage à la crème (3 onces) et 4 c. à table de crème et ajouter au mélange chaud. Bien mélanger et laisser ensuite refroidir jusqu'à ce que le mélange soit à demi pris. Y ajouter alors les 3 blancs battus en neige avec ½ tasse de sucre. Verser cette mousse dans la croûte préparée et remettre 4 heures au réfrigérateur.





Les hommes distingués préfèrent le

LORD CALVERT

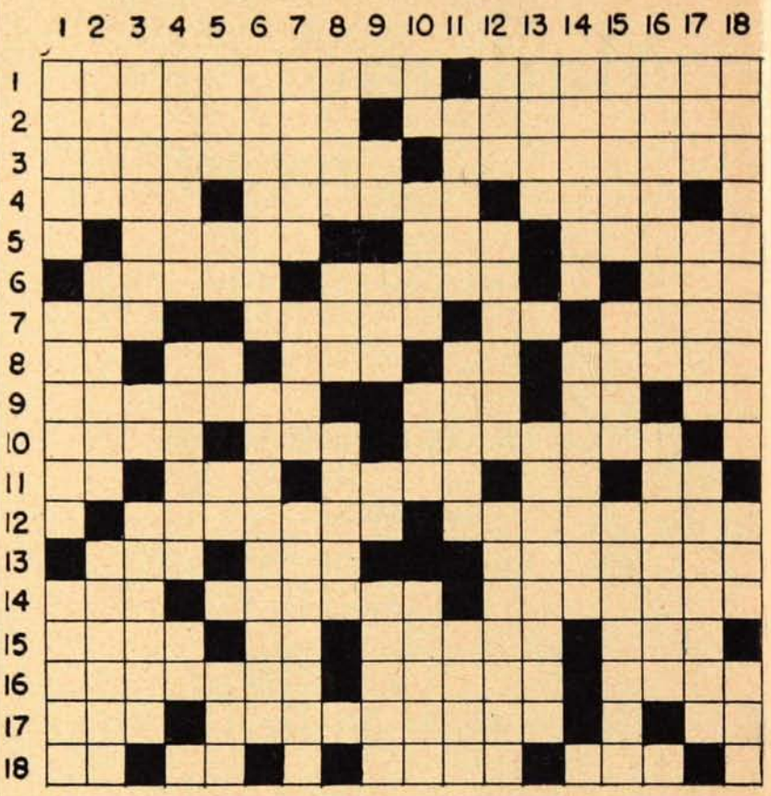
Canadian Whisky

★

Servi avec orgueil
dans des occasions spéciales
quand seul le meilleur
suffit

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG · ONTARIO

LES MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1.—Ville des cantons de l'Est (Province de Québec). — Arbre toujours vert qui produit un fruit délicieux.
2.—Celui qui fait métier de prendre, d'élever des oiseaux. — Qui n'est pas mobile.
3.—Sentir, éprouver. — Minces barres de plomb réunissant les fragments d'un vitrail.
4.—Un des cinq grands lacs. — Prénom masculin. — Dieu des vents.
5.—Publie le texte d'un auteur. — Genre de gros oiseaux palmipèdes. — Sorte de peigne qui sert à sérancer le chanvre.
6.—Du verbe "muer". — Chacune des deux régions latérales du visage. — Tire une chose de la place où elle est.
7.—"Roi" en latin. — Appareil pour la désinfection ou la stérilisation par la vapeur. — Abréviation de "saint". — Genre d'antilopes d'Afrique.
8.—Année. — Avant-midi. — Se sert de. — Du verbe "avoir". — Le Fils de Dieu.
9.—Bête sur laquelle on monte. — Je vous salue. — Année. — Note de la gamme.
10.—Le héros dans l'Enéide de Virgile. — Genre de légumineuses. — Appâts factices attachés à un hameçon.
11.—Premier dans son genre. — Etendue d'eau entourée de terre. — Joindre l'un à l'autre. — Deux voyelles. — Adjectif possessif.
12.—Quantités de syllabes exigées par le rythme. — Genre d'insectes diptères.
13.—Planche de bois. — Genre de conifères. —Mettre les grains dans les silots pour les conserver.
14.—Du verbe "faire". — Manifester en paroles de la mauvaise humeur. — Loge d'une sentinelle.
15.—Foyer de la cheminée. — Note de la gamme. — Mettre à sec. — Se suivent dans "ensemble".
16.—Partie la plus haute d'un bâtiment. — A le sens de l'odorat. — Quittance sous seing privé.
17.—Venue au monde. — Préparatifs de combat à bord d'un vaisseau. — Interjection.
18.—Du verbe "être". — Année. — Point de départ de chaque chronologie (Pl.). — Préfixe signifiant égalité.

VERTICALEMENT

1.—Ville des cantons de l'Est (Province de Québec). — Petite branche d'arbre. — Petit marais au sommet d'une montagne.
2.—Désigne le jour précédant celui où l'on est. — Boucs qui marchent à la tête des troupeaux. — Autre orthographe de "être".
3.—Pièces de fer qui passent dans les moyeux des roues. — Adverbe. — Qui porte la mitre.
4.—Genre de résédacées à fleurs très odorantes. — Genre de singes américains. — Préposition.
5.—Genre de graminées. — Onze. — Lettre de l'alphabet grec. — Premier dans son genre. — Mot arabe qui signifie "fils".
6.—Instrument à pointe recourbée pour tracer des lignes. — Rentrer en possession de.
7.—Peau de bouc cousue en forme de sac. — Oter la vie d'une manière violente. — Amèneras les voiles hautes pendant un grain.
8.—Cable auquel sont attachés la bouée d'une ancre, le crapaud d'une mine immergée. — Suc tiré d'une chose par pression. — Rendent par les pores de la peau une humeur aqueuse.
9.—Note de la gamme. — En forme d'oeuf. — Notre-Seigneur. — Ornement sacerdotal.
10.—Terminaison d'infinitif. — Etable à porcs. — Epoux de Fatime et gendre de Mahomet. — Mettre un navire en rade.
11.—Genre d'urticacées couvertes de poils. — Reconnu vrai. — Vêtements à manches, long et flottant que portaient les hommes, chez les anciens.
12.—Enlève une chose de la place où elle est. — Pièce de fer qui passe dans le moyeu d'une roue. — Gouverneras, administreras.
13.—Fin, adroit. — Entailles faites par le charpentier sur le côté des solives.
14.—Se dit d'un air de grand style, d'un sentiment pathétique. — Nom vulgaire de la gesse cultivée.
15.—Sorte de bobine enfilée. — Mal à l'aise. — Amèneras vers soi.
16.—Transformerons en glace. — Chef de l'U.R.S.S.
17.—Epoque. — Tout ce qui sert à la parure des femmes. — Le plus grand glacier des Alpes et de l'Europe.
18.—Qui contiennent de la résine. — Epoque. — Trois voyelles.

SOLUTION DU MOIS PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
1	E	R	E	T	A	G	E	R	E	S	B	E	L	D	E			
2	R	A	C	U	T	I	L	E	A	R	E	T	I	E	R	S		
3	A	P	E	R	R	A	U	C	I	T	E	A	G	R	A			
4	T	E	S	G	E	O	U	S	I	T	E	N	A	P				
5	E	R	S	R	E	U	S	S	I	E	S	D	E	B	I	T		
6		I	E	N	A	R	A	S	T	M	E	L	E	U				
7	L	E	R	O	T	S	B	E	G	E	R	M	E	R	A			
8	U	A	S	I	E	L	O	T	N	O	I	S	E					
9	N	U	S	T	R	A	R	E	B	E	B	E	S					
10	A	U	S	U	R	A	R	D	P	R	E	L	S	A				
11	I	B	D	A	R	D	F	L	O	R	E	C	A	S				
12	R	E	F	E	T	E	F	I	D	A	M	A	I	S				
13	E	B	I	E	B	E	L	E	T	E	S	T	E					
14	S	A	I	N	E	C	A	N	O	N	G	E	N	S	R			
15	U	S	E	P	A	R	I	S	G	R	U	E	S					
16	E	S	S	T	B	O	L	B	A	D	E	R	E	S				
17	T	S	E	A	N	N	S	A	L	I	E	A	N	E				
18	A	I	R	S	O	N	G	A	L	E	T	T	E	S	T			

La Revue Moderne

MONTRÉAL, JUIN 1951 — VOL. 33, NO 2

PRÉSIDENT
HON. HECTOR AUTHIER

DIRECTEUR-GÉRANT
LÉO CADIEUX

VICE-PRÉSIDENT: R.-J. BROWN

PAGES CULINAIRES: JEHANE-P. BENOIT

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION: GERTRUDE LE MOYNE

Sommaire

ROMAN COMPLET

En cherchant l'oubli . . . Annie-Pierre Hot 12

NOUVELLE

Quand on est deux . . Madeleine-Jean Mariat 7

ARTICLES

Las Vegas, Monte-Carlo du désert . Evelyne Person 8
Beautés françaises . . . . Baron S.-Nahum 10
Deux siècles d'élégances . . Monique Blondel 14
Leclerc et ses souliers . . . . Mireille Brocey 15
Ambassadrices de la charité 16
La popote au vent 18
L'enfant maladroit . . . . . Claire Saunier 52

CHRONIQUES FEMININES

Grlet pour dame 3
Le coton . . . (patrons) 26
Chapeau et sac de plage 32
Cuisinons . . . . . Jehane-P. Benoit 40
Madame reçoit 43
Cuisine éclair 44
Trousseau de baptême 46
Messieurs, pensez à nous! . . . Louise Martin 56

CHRONIQUES MENSUELLES

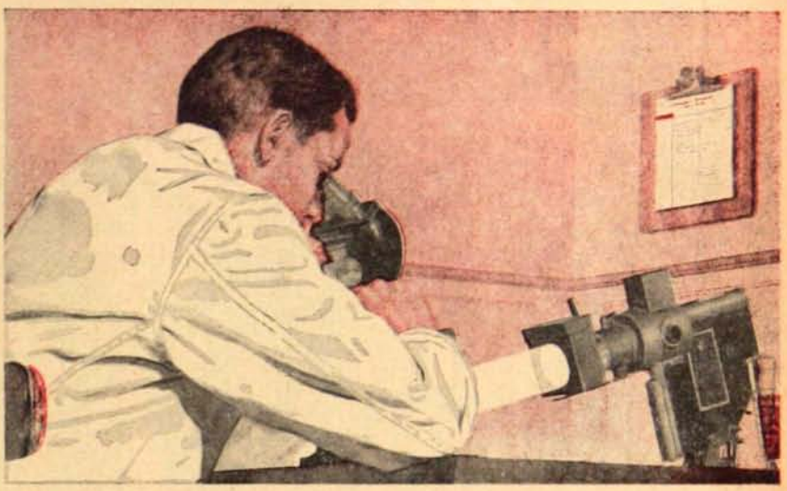
Mots croisés 4
Le billet de Simone 25
Petite Poste 55

Les manuscrits fournis aux éditeurs reçoivent toute la considération possible, mais avec la restriction qu'ils restent aux risques de l'auteur et sans que les éditeurs s'engagent à les accepter ou à les publier. LA REVUE MODERNE laisse à ses collaborateurs l'entière responsabilité de leurs écrits.

TARIF DE L'ABONNEMENT: Canada: un an $1.50 — 2 ans $2.50 — 3 ans $3.00 — Etats-Unis et étranger: un an $2.00. Faire toutes remises par mandat postal, bon de poste ou chèque accepté. Membre de l'association des Editeurs de Magazines du Canada. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LA REVUE MODERNE est publiée mensuellement par la Revue Moderne Inc., à ses bureaux et ateliers, 5225, De Gaspé, à Montréal — TAlon 7245. — Directeur de la publicité: R.-J. Brown. Bureau de Toronto, 9 est, rue Wellington. Wilfrid C. Stovel Associates. Imprimé au Canada.

L'ANÉMIE perd du terrain



L'ANÉMIE s'attaque à plusieurs milliers de Canadiens, tant jeunes que vieux. Heureusement, la science médicale a accompli des merveilles dans le traitement de certaines formes de cette maladie.

L'anémie causée par un manque de fer peut être guérie facilement. Il suffit ordinairement de prendre des remèdes qui contiennent du fer concentré et que le médecin prescrit. Certains aliments tels que la viande maigre, les oeufs et les légumes verts à feuilles contiennent beaucoup de fer et devraient être compris dans le régime.

Ce que la science médicale fait . . .

L'enraiement de *l'anémie pernicieuse* est un des grands triomphes de la médecine moderne. Il y a moins de 25 ans passés, les victimes de cette maladie ne vivaient généralement que deux ans et demi à compter du moment où la maladie était diagnostiquée.

Toutefois, en 1926, on découvrit dans le foie une substance qui aidait ordinairement beaucoup à maîtriser l'anémie pernicieuse. De nos jours, en conséquence de cette découverte, des milliers de Canadiens atteints de cette maladie peuvent vivre une vie à peu près normale.

Grâce à des recherches soutenues, on a développé d'autres armes efficaces contre cette maladie, par exemple: la vitamine B-12. Cette vitamine maîtrise l'anémie pernicieuse tout aussi bien que l'extrait de foie.

Les experts affirment qu'il existe plusieurs formes diverses de l'anémie et que chacune d'elles est attribuable à une cause spécifique. Diverses lacunes dans le régime alimentaire, des dérangements dans les fonctions des organes qui produisent les globules sanguins, l'exposition à des substances toxiques ou des infections peuvent être la cause.



Le sang normal, au microscope, a l'air de ceci. Les globules rouges contiennent une quantité suffisante de matière colorante, ou d'hémoglobine, une substance qui est nécessaire pour faire circuler l'oxygène par tout le corps.



Le sang anémique d'une personne souffrant d'anémie alimentaire ou causée par un manque de fer, a l'air de ceci. Les globules rouges sont moins nombreux et ils sont pâles, parce qu'ils manquent d'hémoglobine.

Ce que vous pouvez faire

Parfois, l'anémie se développe graduellement. Souvent, les premiers symptômes tels que la fatigue, la faiblesse et la nervosité semblent ne pas être assez graves pour requérir les soins du médecin.

Cependant, si les symptômes persistent, ils devraient être l'objet de soins médicaux convenables. Les spécialistes maintiennent qu'il est imprudent de tenter de se traiter soi-même. Ils insistent sur le fait que l'anémie ne peut être guérie ou maîtrisée que lorsque la cause *exacte* de la maladie est déterminée et traitée de façon convenable.

La force et la vitalité de chaque partie de l'organisme dépendent d'une provision suffisante de sang normal et sain. C'est la raison pour laquelle toute personne qui se croit atteinte d'anémie devrait consulter le médecin immédiatement. Si la maladie est diagnostiquée à bonne heure, les victimes peuvent ordinairement être ramenées à la santé pourvu qu'elles suivent les conseils que le médecin leur donne sur le traitement, le régime alimentaire et sous d'autres rapports.

COPYRIGHT CANADA, 1951 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

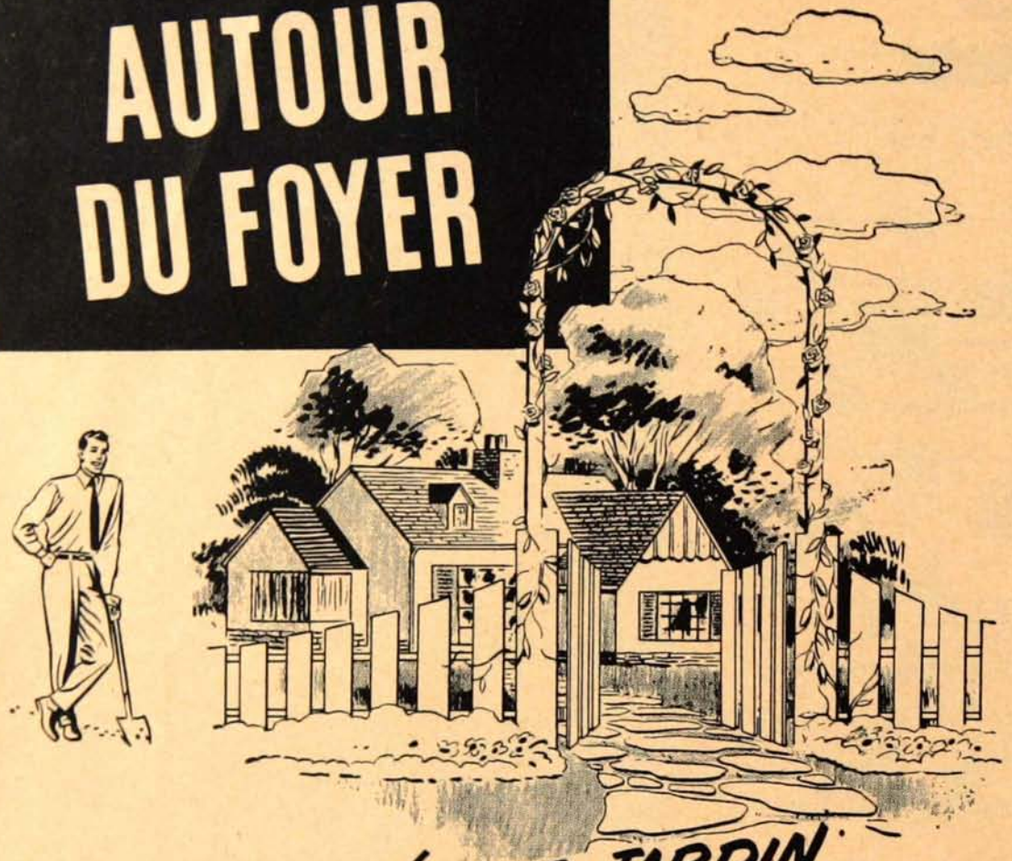
Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada: Ottawa

AUTOUR DU FOYER



ENTRÉE DE JARDIN
faite de caisses d'emballage!

ARCHE: ENV. 7'6" DE HAUT. MONTANTS ET TRAVERSES DE 2X2. BARRIÈRE: ENV. 4'6" DE HAUT. CLÔTURE: PIQUETS DE DIVERSES LONGUEURS ET LARGEURS. LE TOUT PEINT EN BLANC. ROSIERS GRIMPANTS. BULBES ASSORTIS DE CHAQUE CÔTÉ. SENTIER DALLÉ.

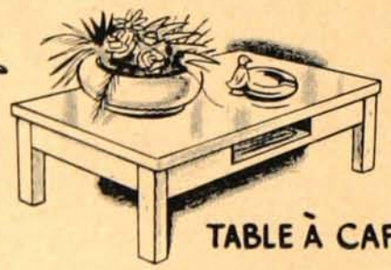


TABLE À CAFÉ

VIEILLE TABLE DE BUREAU (COUPÉE EN DEUX OU PLEINE GRANDEUR). PATTES RÉDUITES À 12".



CHAISE DE CUISINE MÉTAMORPHOSÉE

REMBOURRER SIÈGE ET DOSSIER DE CAOUTCHOUC OU FEUTRE. COUVRIR DE CRETONNE. PLISSER POUR DONNER DE L'AMPLEUR.

PORTE POUR L'ÉTÉ ET L'HIVER

ENLEVER LE GRILLAGE ET LE CLOUER À UN CHÂSSIS ÉTROIT. À L'EXTÉRIEUR DE LA PORTE, POSER DE LA LATTE MINCE DE FAÇON À CE QU'ELLE DÉPASSE LORS QUE L'ENCADREMENT EST EN PLACE FIXER LE CHÂSSIS AVEC DES TAQUETS À L'INTÉRIEUR. POUR L'HIVER, MONTER DE LA MÊME FAÇON DE LA VITRE DOUBLE DANS UN AUTRE CHÂSSIS.



Le carnet de Jean Bricole



Chacun est censé s'intéresser aux affaires municipales ou régionales. M'étant rendu compte que mon activité dans ce domaine laissait fort à désirer, j'ai décidé, pour racheter cette lacune, d'assister à une réunion publique convoquée par la Chambre de commerce, à l'occasion de sa campagne annuelle d'embellissement. Sans me vanter, l'embellissement des demeures est un sujet que je connais et sur lequel je ne taris jamais. De fait, j'étais tellement en verve qu'on m'a confié le soin d'aider à préparer le programme d'embellissement! Enfin, le temps employé à aider les gens à améliorer leur maison et ses alentours est assurément du temps bien employé.

Clôtures d'aspect accueillant

Malgré mes nouvelles fonctions, il faut que je trouve moyen, ce printemps, de terminer l'entrée du jardin, à l'arrière de la maison. J'ai opté pour une clôture et une barrière blanches. J'ai recueilli à cette fin des planchettes provenant de caisses d'emballage. Je les ai nettoyées et je leur ai donné une première couche de peinture. Je ferai grimper des rosiers sur l'arche et de chaque côté je planterai des dahlias.

Porte "toute-saison"

J'ai été bien inspiré l'automne dernier de convertir ma porte grillagée en double porte. J'ai ainsi épargné bien du combustible. J'ai d'ailleurs réussi la transformation très facilement. A cause du poids plus considérable de la vitre, j'ai posé des fers d'angle aux quatre coins. Maintenant, plus n'est besoin de changer la porte; le moment venu, je remplace simplement la section amovible.

Au cours d'une visite chez un jeune couple des environs, j'ai recueilli une idée que je ne tarderai sûrement pas à mettre en pratique. Les jeunes gens ont coupé les pattes d'une vieille table de bureau pour la transformer en une ravissante table à café. Ils ont enlevé le tiroir, pour le remplacer par une tablette, et peinturé la table noir et or.

Chaises rembourrées

Ma femme s'est mise de la partie, l'autre jour. Elle a acheté trois vieilles chaises de cuisine, à un encan, et elle est en voie d'en faire de fort jolies chaises rembourrées pour les chambres.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC



Odette ouvrit précipitamment la porte, descendit les quelques marches qui la séparaient de la rue, décidée à intervenir véhémentement.

Quand on est deux

PAR MADELEINE - JEAN MARIAT

Une nouvelle sentimentale dont les trois héros sont: le fox Bobby, le sopha framboise et le caleçon de Georges.

Odette surveillait de sa fenêtre le transport de son canapé. Cinq minutes avant, la voiture du livreur s'était arrêtée. Un homme était venu lui demander:

—Mademoiselle Dupont, c'est vous?

—Oui.

—On vous apporte un canapé des galeries Ragibès.

Et maintenant, penchée à la baie du studio elle regardait les livreurs extraire du camion, l'objet de ses pensées.

—Pourvu qu'ils n'en ternissent pas la peluche framboise!

Malgré toute son enfance qui, bien que provinciale, s'était écoulée dans des meubles ultra-modernes: tubes d'acier et bois poli, Odette par un lointain atavisme sans doute, avait conçu un amour immodéré pour la peluche. Et cette couleur violacée satisfaisait à la fois, trouvait-elle, son goût de la tradition et son respect du modernisme. Second Empire de 1939...

—Attention, lâche-le, j'te dis, criait un des livreurs.

—Des clous! répondait l'autre, feignant. C'est pas lourd!

Le premier poussa un cri pathétique.

—Lâche-le!

Odette inquiète les vit déposer le sopha sur le trottoir et parlementer en s'épongeant le front.

A ce moment un grand jeune homme arrivait.

—Ben quoi? dit-il. C'est trop lourd?

Et il se pencha vers le meuble.

—Comme c'est gentil à vous! ajouta-t-il.

Et, serrant la main des livreurs, il ajouta.

—Allez, faites pas de manières. Assoyons-nous tous les trois. On va en griller une.

De son rez-de-chaussée, Odette entendait distinctement les paroles.

—Quel toupet! pensa-t-elle.

Mais lorsqu'elle vit les trois hommes assis sur "son" sopha, salir sa peluche framboise, son sang ne fit qu'un tour. D'autant que le grand jeune homme rebondissait à plaisir sur les ressorts, avec un sans-gêne incroyable et une satisfaction sans mélange.

Odette ouvrit précipitamment la porte du studio, descendit les quelques marches qui la séparaient de la rue, décidée à intervenir véhémentement:

—Monsieur, heu... je vous demande pardon.

—C'est à moi que vous parlez, dit le jeune homme, surpris de cette petite voix douce. Vous voulez sans doute savoir l'heure?

—Non, répliqua Odette suffoquée, non, je voudrais que vous laissiez *mon* sopha tranquille.

—Votre sopha? le mien voulez-vous dire.

(Suite en page 33)



Les apparences sont trompeuses! Voici deux New-Yorkais en voyage de noces qui ont adopté le genre "Far-West" pour faire couleur locale.

LAS VEGAS

MONTE - CARLO DU DESERT

PAR EVELYNE PERSON

L'état du Nevada a deux principales industries: le jeu et le divorce.



Le célèbre hôtel Flamingo, à Las Vegas, à l'orée du désert et dont le patio encerclé de palmiers est l'un des plus beaux au monde.

En descendant du majestueux quadri-moteur de la Transworld Airlines, encore un peu grise des cocktails qu'on avait généreusement servis à bord, entre deux sandwiches au saumon fumé, je me rendis compte immédiatement que la ville des casinos et des divorces avait ajouté un troisième fleuron à sa couronne publicitaire: celui de l'expérience atomique. Déjà sur le toit de l'aérodrome, entre les rangées de coquets petits avions des vedettes et des millionnaires, qui viennent de Los Angeles à Las Vegas pour prendre le thé comme nous, on a placé de grandes affiches lumineuses donnant des indications sur ce qui se passera en cas d'alerte. Et partout des flèches pointent vers un abri "atomique" qui ressemble plutôt à un château de sable servant aux ébats des gosses. Mais cela importe peu, car il passera beaucoup de temps avant que Monsieur Staline songe à s'occuper de l'aérodrome de Las Vegas, il est parfaitement abusif de mettre en doute la solidité de cet abri.

Les mois ont passé mais Las Vegas sait rester au premier plan de l'actualité: il y a toujours un petit divorce

(Suite en page 20)



L'ancien "covered wagon" des pionniers du désert, aujourd'hui pièce de musée à l'hôtel Last Frontier.



Las Vegas est une ville de contrastes. A quelques milles, on trouve paysage montagneux et pistes de ski.



Naturellement, les clubs de nuit s'inspirent du jeu pour leurs spectacles qu'ils donnent 365 jours par années.

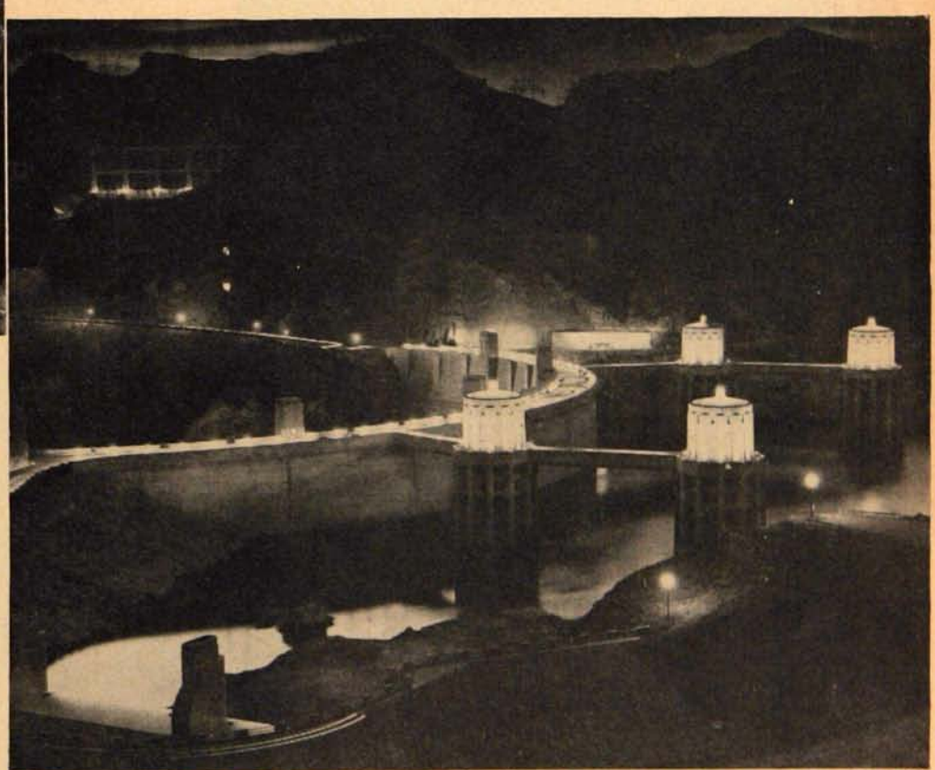




Au milieu du désert, voici un lac où l'on se baigne toute l'année. Nombre d'acteurs possèdent des ranches. Hott Gibson et sa femme.



Le Nevada a deux industries principales: le jeu et le divorce. Au "Golden Nugget" de Las Vegas, une table à jeu de dés "craps".



Las Vegas au crépuscule: la digue Hoover brille dans la nuit. Elle produit de l'électricité pour trois états et attire les amoureux.



On ne joue pas seulement à la roulette ou au 30 et 40. Le bingo est très populaire auprès des hommes et des femmes.



Baron S.-Nahum, photographe officiel à la cour d'Angleterre, a fait poser pour lui huit femmes qu'il estime être pour la plupart des beautés typiquement françaises. Ses commentaires accompagnent et motivent chacun de ses choix.

beautés françaises

PAR BARON S.-NAHUM

Ayant récemment publié dans un magazine de France quelques photos de beautés anglaises et américaines, j'avais l'occasion de les montrer à plusieurs Français éminents, dont le couturier Christian Dior, l'artiste de l'écran Jean Gabin et le photographe Chevalier. Les commentaires de ces Messieurs ne furent pas des plus bienveillants à l'endroit de mes Américaines et en aucun cas n'allèrent-ils sans réserves. La beauté de ces femmes est pourtant l'objet d'une admiration générale, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre. Nous savons bien que chaque race a ses goûts, ses critères, ses idiosyncrasies, ses préférences, que commandent certaines particularités ethniques, mais la beauté féminine considérée en soi est sûrement une valeur internationale, du point de vue européen au moins. Une jolie Espagnole aux yeux noirs, au nez légèrement incurvé, à la gorge pleine, aux sourcils épais, aux lèvres charnues, aux joues rondes et à la taille opulente, suscite autant d'admirateurs que la blonde Suédoise aux yeux bleus, aux pommettes saillantes, ou que la svelte Américaine au petit nez impertinent, ou que le visage plus long et les traits classiques de l'Anglaise et de l'Anglo-Saxonne.

Les Français eux, bien que peuple continental, sont plus insulaires que les Anglais quant à leur idéal de la beauté. Ce n'est pas tant la forme et la ligne qui déterminent leur choix, que l'expression et le charme d'un visage et d'une personnalité, l'atmosphère charnelle et spirituelle irradiée par une femme.

Les huit beautés que nous admirons ici sont pour la plupart typiquement françaises. J'ai l'impression que Fabienne Velos, Renée Jeanmaire et Mme Brassai ne sauraient être autres que Françaises. Toutes répondent bien à ce type, sauf peut-être Mme de Vavrin: quoique pure Française, elle est si blonde et ses traits sont si nets qu'on la pourrait prendre pour une Suédoise.

Les femmes américaines et françaises diffèrent profondément des femmes anglaises et anglo-saxonnes. Les Françaises sont surtout remarquables pour leur esprit clair et logique,

(Suite en page 28)



Danièle Delorme, 25 ans, est actrice de cinéma. Baron convient que ses traits ne sont pas d'une régularité parfaite, mais son charme émouvant la rend fascinante. Son mari est un comédien connu. Les Delorme ont deux charmants enfants.



Renée Jeanmaire, dite Zizi, s'est rendue célèbre par son interprétation du rôle-titre du ballet Carmen de Roland Petit. Baron dit que la beauté de Jeanmaire est faite d'une mobilité extraordinaire dans l'expression, d'une vie intense qui l'éclaire toute.



Madame Gilbert Brassai est la femme du photographe français renommé, Brassai, auquel on doit maints décors de ballet. Très timide et très modeste, Baron lui attribue cependant une grâce de gamine qui se manifeste comme à son insu.



Lise Bourdin est une jeune première de cinéma qui promet beaucoup. Ses traits légèrement flous sont moins accusés que chez la plupart des Françaises. Ses yeux sont pénétrants mais Baron admet que sa lèvre inférieure est trop charnue pour être parfaite. Lise a une assurance que son métier accentue.



Marie-José Darène est le modèle de photographe le plus couru de Paris. Tous les magazines français, à un moment ou à un autre, ont reproduit ses traits sur leur couverture. Beauté toute naturelle, sans affectation ni afféterie, Baron croit que le plus grand charme de la brune Marie-José Darène réside dans son ravissant sourire qui rehausse l'extrême mobilité de sa physionomie. Son air mutin explique bien sa popularité.



Madame de Vavrin est actuellement la plus célèbre beauté de la société parisienne. Blonde aux yeux très bleus, au teint animé, Baron la classe reine de sa collection de beautés. Elle écrit une rubrique pour un journal de Paris.



Madame Marcel Rochas, l'épouse du couturier, est un exemple typique de l'élégance et de la grâce française, pense Baron. Sa réserve naturelle ne dégénère pas en froideur. Baron et son mari essaient tous deux de la décider à porter ses cheveux longs.



Fabrienne Velos est mannequin chez Carven, maison de couture parisienne. On la voit chez Maxim ou aux Ambassadeurs portant des robes du soir chics et élaborées, mais Baron croit que sa beauté est plus évidente dans les vêtements les plus simples.

En cherchant L'OUBLI



Jean s'était assis près d'elle, hanté par la tentation de la serrer dans ses bras et de lui donner le baiser qu'elle n'eût pas permis autrefois.

PAR ANNIE-PIERRE HOT

CHAPITRE PREMIER

—Zut! sept heures moins un quart! Je vais être terriblement en retard!

—Bah! Mme de Brévannes t'excusera. C'est notre dernier bavardage d'ici de longs mois. Attends encore quelques minutes. Alain serait navré de ne pouvoir te dire adieu. Lui aussi part demain, mais pour l'Angleterre.

En disant ces derniers mots, Claudie s'était penchée à la fenêtre, cherchant à apercevoir celui qu'elle semblait attendre avec une certaine impatience. Mais, sur le boulevard Beauséjour, aucune trace du cabriolet noir et rouge d'Alain de Mordelles. Claudie déçue revint vers son amie.

Debout devant la glace murale du grand salon, Sylvaine de Brévannes remettait un peu de poudre sur son visage, plutôt par contenance que par besoin. C'était la jeune fille moderne par excellence. D'une beauté saine et fraîche de sportive pratiquante, ses dix-huit ans respiraient en même temps que la santé physique, le plus ardent désir de vivre moralement et le plus agréablement possible.

En fait, Sylvaine possédait la fortune; elle était jolie, et ces précieux viatiques constituaient déjà du bonheur en puissance. Pourtant, son enfance et sa prime jeunesse ayant été jalonnées par une suite de deuils, son caractère aurait pu s'en ressentir. Ce fut d'abord son père, le capitaine Hubert de Brévannes, qui trouva la mort dans un accident de cheval, alors qu'elle avait à peine quatre ans. Sa mère étant allée abriter son deuil en Bretagne, au château de Veynac, chez ses parents, comte et comtesse de Grayne, ce fut dans ce cadre charmant, mais un peu triste, que grandit la petite Sylvaine.

A quelques mois d'intervalle, le comte et la comtesse moururent à leur tour. Le château de Veynac revenant par testament à son frère Henry, Mme de Brévannes se fixa à Paris. Sylvaine, à l'époque, avait dix ans. Elle entra, comme externe, au collège Jacquemont. Ce fut là qu'elle se lia avec Claudie de Mordelles et, depuis huit ans, l'amitié des deux jeunes filles ne s'était point relâchée, bien au contraire.

Chaque année, elles passaient leurs vacances à la mer ou à la montagne et là, partageant les mêmes distractions, ne se quittaient presque jamais.

Or, à cette heure, les circonstances venaient briser le fil de leurs relations jusqu'alors ininterrompues. L'oncle Henry étant décédé des suites d'une grave opération chirurgicale, subie quelques mois plus tôt, Mme de Brévannes, qui portait beaucoup d'affection à sa belle-sœur, décidait d'aller à Veynac passer les vacances avec Sylvaine pour atténuer, dans la mesure du possible, les premiers moments d'une solitude cruelle et mauvaise conseillère.

Encore qu'elle en éprouvât quelque peine, Sylvaine, comme toujours, avait acquiescé sans murmurer au désir de sa mère. Mme de Mordelles, de son côté, prenait le parti d'aller à Cauterets pour y faire la cure que, depuis longtemps déjà, son médecin lui conseillait.

Le départ de Claudie et de sa mère ayant été fixé au lendemain, Sylvaine avait tenu à passer cette ultime après-midi avec son inséparable amie et s'était attardée plus longtemps qu'il n'aurait fallu.

Aussi, malgré l'insistance de Claudie à la retenir, elle refusa; puis, après la promesse mutuelle d'échanger une fréquente et copieuse correspondance, elles se séparèrent enfin.

En courant, Sylvaine descendit l'escalier, cependant que son amie, penchée sur la rampe, lui criait encore:

—Tu es ridicule! Alain t'aurait reconduite!

—Tant pis! je ne puis attendre davantage.

Sylvaine se hâtait. Comme elle allait tourner à l'angle de la rue du Ranelagh, à la recherche d'un taxi qui la déposerait boulevard Maillot, à Neuilly, où elle habitait, elle fut brusquement happée aux épaules, tandis qu'une voix bien connue demandait:

—Hé! là! où courez-vous donc si vite, petite fille?

Elle fit une prompte volte-face. Devant elle se tenait un grand garçon, blond comme les épis mûrs, les yeux très bleus et vêtu avec élégance d'un complet gris clair. C'était Alain de Mordelles, le frère de Claudie.

—Vous m'avez fait peur! s'écria Sylvaine sur un ton de reproche. D'où sortez-vous?

—De ma voiture. Puis-je la mettre à votre disposition?

—Certainement. Vous arrivez même à pic, car je me suis attardée avec votre chère soeur et, comme toutes les deux nous sommes très bavardes, j'ai oublié l'heure!

Alain eut un petit rire singulier.

—Voilà une chance que je n'aurai jamais!

—Quoi donc? demanda ingénument Sylvaine.

Alain glissa son bras sous le sien; puis, tout en l'entraînant vers sa voiture, répondit:

—La chance que vous oubliiez l'heure en ma compagnie! Ma conversation est moins captivante que celle de Claudie, probablement?

Sylvaine le dévisagea en riant.

—Probablement! approuva-t-elle.

Il la pinça légèrement, cependant qu'elle prenait place sur le siège avant. Elle eut un léger cri et murmura:

—Après tout, c'est peut-être pour moi très imprudent de vous prendre comme chauffeur! Vous semblez bien nerveux, ce soir.

Déjà monté près d'elle, Alain attira la portière; puis, mettant le contact, il répondit réticent:

—Peut-être votre charme grisant est-il à la base de ma nervosité.

Sylvaine éclata de rire.

—Idiot! fit-elle.

—L'amour ne rend pas toujours intelligent, en effet.

—C'est pour vous que vous dites cela?

—Oh! je ne me permettrais pas de faire pareille constatation à votre sujet... et puis, sans doute, n'êtes-vous pas amoureuse?

Sylvaine qui devinait fort bien vers quel but il donnait ce coup de barre, répondit coquette:

—Ma foi, non!

Alain força l'allure et marmonna entre ses dents:

—Le problème se trouve ainsi résolu avant même d'avoir été posé.

Ils traversaient le bois. Un moment ils roulèrent en silence, comme si, après cette escarmouche, ils se trouvaient à court d'arguments.

Sylvaine s'amusait intérieurement. Très à la page, elle avait alentour d'elle toute une cour de soupirants, jouant le jeu classique; toutefois aucun jusqu'alors, n'était allé au delà de ce que l'on a baptisé du nom de flirt, autrement dit l'échange de propos anodins, bien que précis, mais dont l'habileté consiste à rester en équilibre pour ne point engager l'avenir.

Alain de Morelles était parmi les admirateurs de Sylvaine. Or, l'étroite amitié qui liait celle-ci à sa soeur Claudie, les mettait sur un pied de camaraderie qui laissait peu de place à un autre sentiment. La porte était trop grande ouverte pour que l'amour osât s'y aventurer. Cependant, depuis quelque temps, Alain avait brusquement changé d'attitude. A tous propos, il témoignait à la jeune fille mille prévenances, mille attentions qui sortaient nettement du cadre de la pure camaraderie et qui se rapprochaient plutôt de ce que l'on pourrait appeler amitié amoureuse. Très flattée de ces hommages, toujours discrets, Sylvaine ne pensait pas plus loin, encore que certaines paroles sybillines plus peut-être que ses attitudes hésitantes, eussent dû lui faire comprendre qu'Alain était fort épris d'elle.

Tout en jetant un regard distrait sur les eaux tranquilles du grand lac, Sylvaine réfléchissait. D'un brusque coup de volant son compagnon vint ranger sa voiture sur le bas côté de la route où il s'arrêta net.

—Une panne? s'inquiéta Sylvaine.

—Non... arrêt volontaire.

Puis, voyant l'étonnement de la jeune fille, il poursuivit, la voix légèrement changée:

—Il faut que je vous parle, Sylvaine. Demain je pars pour l'Angleterre pour deux mois et je voudrais emporter avec moi l'espoir de voir se réaliser un jour le beau rêve que j'ai formé... à moins que ce ne soit une déception.

Ce préambule avait suffi à Sylvaine pour deviner ce qui allait suivre. L'espace d'une seconde, elle réalisa le plaisir qu'elle ferait à sa mère, qui adorait Alain, si elle lui apprenait qu'il l'aimait.

Cependant celui-ci, emporté par son sujet, poursuivait:

—Depuis huit ans que vous êtes parisienne et que ma soeur a fait votre connaissance au cours Jacquemont, nos deux familles se sont liées d'une amitié réelle. Nos mères, comme nous-mêmes, ont subi cette sorte d'attirance et, à l'heure qu'il est, sont des amies à toute épreuve. Mais, de ce contact quasi journalier est né en moi un sentiment que je me suis longtemps refusé à analyser. Il a fallu cette perspective d'une longue séparation pour que, à la faveur de l'impression ressentie, je vois clair en moi. Que diriez-vous, petite Sylvaine, si je vous avouais là, tout de go, que je vous aime profondément?

Tout le temps qu'Alain avait parlé, Sylvaine était passée par des émotions diverses. Le ton et l'attitude d'Alain étaient plus éloquents que les paroles en soi, mais lorsqu'il prononça les derniers mots, les seuls qu'elle attendit en somme, Sylvaine fut plus troublée qu'elle ne l'aurait pensé. Aussi bien quand, l'attirant doucement à lui, Alain répéta avec plus de flamme encore la petite phrase magique, elle ne sut que répondre, ne voulant rien brusquer.

—Je suis très flattée, croyez-le, et aussi très touchée de ce que vous venez de m'apprendre, Alain; mais songez que je n'ai que dix-huit ans, vous tout juste vingt-trois. A cet âge, il est facile de se leurrer sur la valeur de certains concepts. Ce mot: "aimer" définit-il vraiment le sentiment que vous dites éprouver pour moi et l'affectueuse sympathie que je ressens pour vous, est-ce bien cela que l'on appelle l'amour? J'en doute, Alain.

—Vous êtes, en effet, très jeune. Peut-être n'avez-vous jamais constaté les symptômes de ce mal à la fois délicieux et terrible? Pour ma part, je ne m'en plaindrais pas et serais heureux au contraire d'être le premier à vous les faire toucher du doigt. N'éprouvez-vous point, comme je la ressens moi-même, cette sorte d'angoisse, cette contraction nerveuse, à l'idée que nous allons être deux longs mois sans nous voir?

Sincèrement Sylvaine ne ressentait rien qui rappelât cette sensation pénible. Certes, il lui eût été agréable d'avoir près d'elle, à Veynac, ce joyeux compagnon; mais la perspective de son absence ne la plongeait pas dans le désespoir. L'amour, selon l'idée très vague qu'elle s'en faisait, ce devait être autre chose, une manière de transposition dans le mystérieux pays du rêve, et peut-être Alain avait-il raison quand il parlait d'une certaine angoisse à l'idée de quitter l'élue de son coeur. Mais voilà, Sylvaine n'éprouvait rien de tout cela. L'aveu spontané de ce camarade de huit ans flattait son orgueil de femme, et elle convenait qu'il pourrait être pour elle un parti fort acceptable. Beau garçon, intelligent, le jeune secrétaire d'ambassade ferait son chemin dans la carrière. Donc il était digne qu'on le remarquât. Aussi bien Sylvaine eût-elle un réel scrupule à le décourager tout net. Elle trouva les mots qu'il fallait dire.

—Un départ, quel qu'il soit, est toujours triste, mon cher Alain, et je mentirais si je prétendais que votre présence et celle de Claudie ne me feront point défaut; mais je mentirais aussi si je vous disais que je ressens à cette pensée l'angoisse dont vous parlez. En fait, j'ai beaucoup d'affection pour vous, Alain, la franche amitié de camarade à camarade. Sans doute n'ai-je jamais sérieusement disséqué mes impressions. Voulez-vous que nous reprenions cette conversation à notre retour? D'ici là, nous réfléchirons l'un et l'autre. L'absence mieux que tout nous éclairera, je crois. Qu'en pensez-vous, Alain?

Celui-ci ne cherchait point à dissimuler sa déception. Néanmoins, cette solution, ce pis-aller, valait mieux qu'un refus; et puis il pourrait écrire et, dans une lettre, il est parfois plus facile de plaider une cause aussi délicate. Les mots viennent plus aisément sous la plume, car l'on n'est point intimidé par l'interrogation muette ou la surprise d'un regard posé sur soi.

Se penchant sur la main de sa compagne, Alain l'effleura doucement de ses lèvres avant de répondre:

—De deux maux, il faut choisir le moindre. Promettez-moi de penser sérieusement à ce que je viens de vous confier et de me garder le secret vis-à-vis de Claudie. Elle se doute bien de mes sentiments à votre égard; mais, pour des raisons qui ne doivent pas vous échapper, je préfère que jusqu'à nouvel ordre, nul ne sache que j'ai parlé... D'accord?

—D'accord! et maintenant, en route! Mère doit s'inquiéter de mon retard.

Sylvaine prit un temps avant d'ajouter, en pimentant sa phrase d'une pointe d'ironie:

—Vous ne direz plus, j'espère, que je n'oublie pas l'heure en votre compagnie?

CHAPITRE II

—Allo! C'est vous Claudie? Je suis inquiète, Sylvaine n'est pas encore rentrée et il va être huit heures!... Ah! bon, vous êtes sûre qu'Alain l'a trouvée en bas de chez vous et la ramène?... Oui, cela me rassure un peu; ils auront flâné au bois, il fait si beau... Merci, ma petite Claudie; encore au revoir et bon voyage! Ecrivez-nous dès que vous serez arrivée... oui, écrivez à Veynac, nous y serons après-demain matin vers huit heures... Moi aussi, je regrette nos bonnes vacances de l'an dernier; mais vous comprenez que nous ne pouvons pas abandonner ma belle-soeur... oui, hélas!... Ah! tenez, on sonne; ce doit être enfin Sylvaine... Au revoir, Claudie, et merci encore.

Mme de Brévannes avait à peine raccroché que la porte du boudoir fut poussée et Sylvaine entra en ouragan, jeta au hasard son chapeau et ses gants; puis, se précipitant dans les bras de sa mère, l'embrassa fougueusement, cependant que celle-ci parvenait difficilement à placer sa question:

—Mais d'où viens-tu? J'étais inquiète et je téléphonais chez Mme de Mordelles lorsque...

—Claudie vous a renseignée... et rassurée?

—Ma foi oui; elle m'avait dit qu'elle avait aperçu Alain t'aborder comme tu sortais de chez elle et t'emmener dans sa voiture. M'est avis que le bois vous a incités à la flânerie.

—Et vous avez deviné, petite mère. Alain m'a promenée et, ma foi, nous avons oublié que les aiguilles tournaient.

—Le dîner est annoncé depuis longtemps. Passons vite à table. Pendant le repas tu me raconteras cela.

Or, quand elle fut assise en face de sa mère dans la grande salle à manger, Sylvaine, qui d'ordinaire était très loquace, ne trouva d'abord rien à dire. Le nez dans son assiette et le regard accroché à ses pensées, elle avala son potage en silence.

Pour qui la connaissait, ce mutisme pouvait paraître bizarre, surtout comme suite à l'après-midi qu'elle venait de passer chez son amie. Mme de Brévannes fut la première à s'en étonner. Néanmoins, avec son tact et sa subtilité coutumiers, elle voulut laisser à sa fille l'initiative d'exposer elle-même l'emploi de son temps et parut s'absorber dans les détails du service.

(Suite en page 29)

"Que dirait Sylvaine, pense Jean Servières, si elle savait que je l'aime autant que j'aimais l'autre . . . celle qui m'a si odieusement abandonné?" Mais Etienne, l'ami clairvoyant, provoque le drame en révélant que ce n'est pas Sylvaine qui est aimée, mais l'autre, toujours l'autre.

Deux siècles d'élégances

PAR MONIQUE BLONDEL















Dans une célèbre galerie parisienne, une exposition d'un genre nouveau obtient en ce moment beaucoup de succès. Elle a pour thème: "Deux Siècles d'Elégances: 1715-1915."

Située en plein coeur du Faubourg Saint-Honoré, lieu d'élection de presque toutes les grandes maisons de Couture modernes, les robes historiques qu'elle nous présente prennent une saveur toute particulière.

Ces robes types de la mode de leur temps n'évoquent en rien les costumes poussiéreux que l'on peut voir sous les ternes vitrines des musées. En parfait état, sorties des cartons où elles dormaient depuis plus de cent ans, accompagnées de leurs accessoires, elles sont d'une fraîcheur exceptionnelle.

De plus, elles sont exposées dans des stands meublés et décorés dans les styles d'époque, ce qui ajoute encore à leur aspect si vivant: vestibules Régence, selon Louis XV, Louis XVI, Empire, Second Empire, reconstitution d'un restaurant de 1900, tableaux de Nattier, Boilly, Alfred de Dreux, Degas, Boldini, Picasso, tout ceci constitue un cadre digne d'elles.

Quelques vitrines, d'autre part, révèlent de très anciennes factures, conservées précieusement, et nous montrent que les prix de Mademoiselle Bertin, couturière de Marie-Antoinette, de Worth, couturier de l'Impératrice Eugénie, et plus près de nous, de Paul Poiret, étaient en rapport, compte tenu de l'inflation monétaire avec ceux pratiqués par les Maisons de Haute Couture d'aujourd'hui.

Les toilettes historiques célèbres, comme la robe brodée d'ananas de Joséphine de Beauharnois, ou plus près de notre temps, le mantelet de velours noir garni de jais de Cléo de Mérode, et le somptueux déshabillé de mousseline rose et dentelle crème créé par Sarah Bernhardt, sont peu nombreuses.

Mais la beauté de toutes les robes anonymes exposées n'en prouve pas moins le goût inné et la perfection du travail des couturiers des siècles passés. Et cette Exposition constitue vraiment une révélation pour les Parisiennes 1951 qui peuvent constater à quel point l'élégance était raffinée déjà il y a 200 ans.

Outre son intérêt, cette rétrospective de la Couture se propose un but fort précis: Paris, qui est depuis des siècles la Capitale de l'élégance, Paris, qui maintient dans le monde la suprématie de la Mode Française, Paris n'a pas de Musée du Costume. Il en existe un, cependant, dans la plupart des capitales étrangères; New-York vient de créer le sien; Athènes en possède un remarquable; Londres et La Haye vont en organiser. Il est donc indispensable de combler cette lacune au plus tôt.

C'est vers ce résultat que tendent tous les efforts de tous les Organisateurs de cette Exposition, dont le principal, M. François Boucher, nous dit avec raison: "En ce début d'année du bi-millénaire de Paris, il est juste que ce panorama de Deux Siècles d'Elégances, volontairement limité au costume féminin, se déroule au coeur même de la capitale et témoigne que Paris n'est pas ingrat à l'égard des créateurs, qui, de tout temps, lui ont apporté par leur travail, par leur goût, par leur intelligence, le rare privilège d'être devenu le grand dispensateur de l'Elégance dans le monde entier... Mais ne serait-ce pas aussi une heureuse chance que cette même année marque pour Paris les débuts d'une réalisation où se fixeront les efforts de l'être humain qui a toujours cherché, dans le décor de sa vie, à donner une forme nouvelle à son éternel désir de plaire..."

De gauche à droite et de haut en bas: — Epoque du Second Empire: Robe à crinoline en deux pièces — de taffetas bleu pervenche, garnie de volants et de biais de satin ton sur ton. — Epoque de la Restauration: — Robe de basin fileté blanc, manches à gigot à trois bracelets, portée par Virginie Compaignon. — Epoque de Louis XVI: — Robe à la Française en soie grège, brochée de fleurs roses sur bandes alternativement unies et pékinées. Robe offerte par les filles de Louis XV à l'ancêtre de la donatrice (legs de Mademoiselle Bouët). Présentée avec une jupe à haut falbalas de faille grenat.— Epoque de la Régence: — Robe de brocart vert, décors stylisés, manteau garni d'une bande froncée bordée d'"agréments" vert et rose, manches pagode à "engageantes", jupe à "falbalas", "pièce d'estomac" lacée, en brocart, portée par Madame Heurtault de Beignoux. — Epoque du Second Empire: — Robe de toile de vichy écossais à double jupe, garnie de volants roses bordés de gris; caraco à plastron boutonné en toile rose uni. — Epoque 1870-1900: — Robe en trois pièces, de toile grise, brodée et festonnée; caraco à basques drapées en polonaise, tablier à volants, à coulisses et à retroussis. — Epoque 1870-1900: — Jaquette en velours bleu nuit, perlé de noir, manches à gigot, col médicis, créée par Doucet pour Mlle Cléo de Mérode vers 1898, présentée sur une robe de soie noire brochée mat et brillant. — Tiré d'une peinture de: — De Goeneutte Norbert, 1854-1895. "La robe bleue" 1883.



Leclerc et ses souliers sous les ponts de Paris

PAR MIREILLE BROCEY

En France, la chanson, d'habitude, se chausse d'espadrilles, de sandales, d'escarpins, de petites merveilles fragiles aux talons démesurés. Pourtant, les godillots de Félix ont été accueillis comme des frères.



Martin et sa maman surveillent l'apparition des péniches sur la Seine, en décembre. Le mois dernier, Félix était parmi nous pour quelques jours avant son retour définitif en août.

En 1949, le Canada avait déjà été mis à l'honneur par le Grand Prix du Disque, qui avait couronné "Ma Cabane au Canada", enregistrée par Line Renaud. J'étais l'auteur des paroles de cette chanson et je croyais naïvement qu'elle ferait plaisir aux Canadiens. Il paraît au contraire qu'elle a froissé certaines personnes, qui ont voulu voir dans le mot "cabane" une intention de raillerie qui n'y était pas, je vous le jure! Je sais fort bien, et tous les Français le savent, que le Canada est un pays très évolué, où les maisons des villes sont en général plus confortables que celles de la vieille Europe. En évoquant une cabane de chasseur ou de bûcheron, comme il en a dans toutes les forêts du monde, y compris celles du Canada, je voulais simplement bâtir un décor poétique et romanesque pour une chanson d'amour.

Quoi qu'il en soit, ma "cabane" a mis le Canada à la mode dans la chanson française! Alors qu'auparavant, on n'en parlait jamais, à présent toutes les vedettes veulent mettre à leur répertoire une chanson sur le Canada! J'ai été très contente quand Luis Mariano m'a demandé de lui écrire une chanson intitulée "Les Cloches du Canada". J'ai pensé que ce serait pour moi une occasion de rentrer en grâce auprès du public canadien. En effet, Luis Mariano m'a dit que mes "Cloches" avaient été l'un des meilleurs éléments de son succès, lors de sa récente tournée au Canada. J'en suis ravie. Que ce carillon sonne la paix entre nous, chers "cousins" canadiens que je n'ai jamais voulu offenser!

* * *

Cette année, le Grand Prix du Disque rend un nouvel hommage au Canada, mais cette fois directement, en la personne d'un authentique artiste canadien, à la fois poète, compositeur et interprète. Félix Leclerc, bien connu à la radio canadienne, était complètement inconnu en France lorsqu'il arriva à Paris le 14 décembre dernier. Et ses souliers, deux mois après, lui valaient cette distinction très enviée, et très méritée. Non pas les souliers qu'il portait aux pieds! Ceux-ci n'avaient sans doute rien de remarquable, et je suppose qu'ils étaient convenablement cirés! Ceux qui ont fait la conquête de Paris, ce sont les souliers de sa chanson, de gros souliers à clous, en cuir épais, tout boueux encore de la bonne terre canadienne...

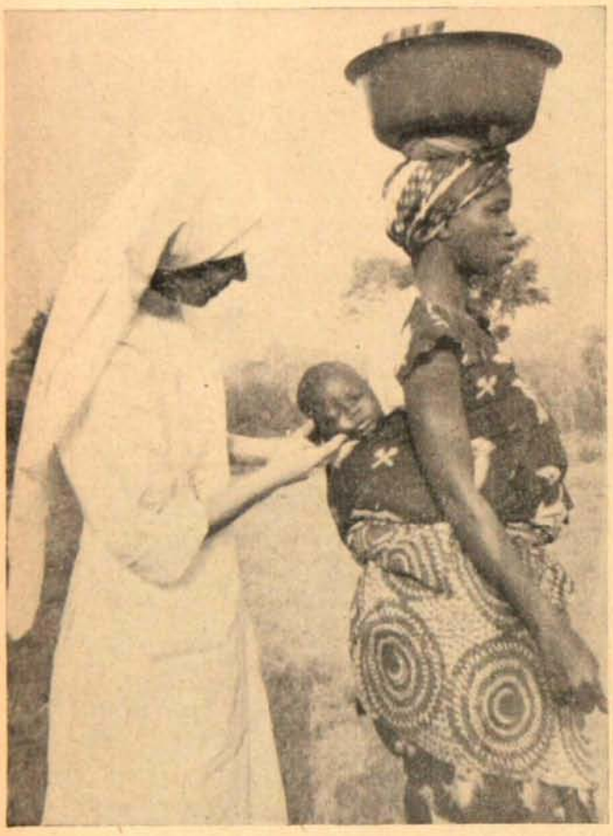
A Paris, la chanson, d'habitude, se chausse d'escarpins, d'espadrilles, de sandales de danseuses, de chaussures élégantes de daim ou de cuir verni, de petites merveilles fragiles et baroques aux talons démesurés. Pourtant, dès qu'elles ont vu apparaître les "godillots" de Félix Leclerc, les chansons de Paris les ont accueillis comme des frères!

—Les Français m'ont reconnu, dit Félix Leclerc, et moi je les ai reconnus aussi...

N'a-t-il pas, d'ailleurs, des ancêtres bretons par son père, et jurassiens par sa mère? Tout en reconnaissant cette filiation dont il est fier, il est Canadien, avant tout et profondément. Il est né à la Tuque, au milieu des montagnes et des forêts. Sa famille, avec son nom si français, aurait pu être celle de Maria Chapdelaine: le père, un rude pionnier, a contribué à l'éclosion de plusieurs villages; la mère a mis au monde onze enfants, parmi lesquels Félix, envoyé à l'Université d'Ottawa pour faire ses études. Félix a écrit des poèmes, et, sans connaître la musique, en grattant sa guitare, il en a fait des chansons. Cela lui est venu tout naturellement, comme les feuilles viennent aux arbres. Il écrivait aussi des textes pour la radio de Montréal, Québec ou Trois-Rivières. Un jour, Jacques Canetti, directeur d'une importante maison de disques de Paris, l'a entendu à Montréal. Il a été frappé par la poésie saine et robuste, par le rythme simple et prenant de ces chansons canadiennes, soeurs des chansons du folklore: "Alouette, gentille alouette" ou "A la claire fontaine". Des chansons qui sentent bon la terre mouillée, le foin coupé, le feu de bois et les pommes mûres... Grâce à Jacques Canetti, Félix Leclerc est venu à Paris, il a enregistré des disques et chanté au music-hall, à l'A. B. C. d'abord, puis aux Trois Baudets. Le succès a été si vif qu'il a dû ré-enregistrer avec un grand orchestre les douze chansons qu'il avait enregistrées d'abord à la guitare, et que le Grand Prix du Disque est venu couronner, si l'on peut dire, ses souliers!

(Suite en page 25)

Ambassadrices de la charité





Côte d'Or — Soeur Raphaël examine un nourrisson. Pakistan — Soeur Alma, chirurgien-chef à l'hôpital.

En raison de la loi du "purdah" qui leur interdit d'avoir recours aux soins d'un médecin de sexe masculin, les mahométanes sont privées d'assistance médicale. Seule, la femme médecin peut leur venir en aide.

Le chirurgien s'éloigna de la table; l'opération était terminée. Les gardes-malades roulèrent la patiente jusqu'à sa chambre, tandis que le médecin enlevait sa jaquette d'opération toute tachée de sang.

Scène qui n'a rien d'inusité, direz-vous, jusqu'à ce que vous appreniez que l'action se déroule à Rawalpindi, Pakistan — la patiente est la Begum Fatima Zamin et le chirurgien — Soeur Alma Lalinsky, M.D., une religieuse des Medical Mission Sisters de Philadelphie.

Rawalpindi est un château fort de l'Islam, une cité ou les lois et les rites de Mahomet, prophète d'Allah sont rigoureusement observés. Une de ces lois oblige la femme mahométane à observer le "purdah", ce qui veut dire que les Mahométanes sont condamnées à la réclusion. Elles vivent à part, dans les pièces retirées à l'arrière de la maison et ne doivent jamais se laisser voir par les hommes, exception faite pour ceux de leur foyer immédiat.

Lorsque la Begum Zamin tomba malade, il y a quelques années, elle accepta sa maladie passivement. Il n'y avait rien à faire! Non, absolument rien, jusqu'au moment ou elle entendit parler du Holy Family Hospital dirigé par les Medical Mission Sisters de Philadelphie. Revêtue de la tête aux pieds de son "burqa" (un ample vêtement blanc muni d'une pièce de gaze, vis-à-vis des yeux), la Begum Zamin pouvait entrer à cet hôpital, sans enfreindre la loi du "purdah". Tout le personnel de l'hôpital était de sexe féminin, y compris les médecins. Après quelques semaines d'hospitalisation, la Begum Zamin fut guérie.

Soeur Alma lui avait sauvé la vie! Après avoir diagnostiqué sa patiente, elle avait effectué l'opération nécessaire. En cela consiste la tâche quotidienne d'une religieuse médecin. La Société catholique médicale missionnaire (Medical Mission Sisters), à laquelle Soeur Alma appartient, est une communauté consacrée par profession au service médico-missionnaire. Cette société a été fondée en vue d'aider les femmes mahométanes qui, à l'instar de la Begum Zamin, sont totalement privées des soins d'un médecin de sexe masculin. Car dans les contrées où la loi du "purdah" est en vigueur, le seul espoir d'assistance médicale repose sur les femmes médecins.

Le Holy Family Hospital de Rawalpindi pouvait remédier à cette situation, grâce à la prévoyance de Mère Anna Dengel, M.D., fondatrice et Supérieure générale des Medical Mission Sisters de Philadelphie. Au cours de sa pratique de médecin laïque aux Indes, Anna Dengel avait réalisé la condition pitoyable de la femme indigène. A titre de catholique, elle avait déploré l'ignorance du christianisme chez la femme indigène.

Les mêmes lois de réclusion qui défendaient à ces pauvres femmes de recevoir les soins d'un homme médecin, les privaient en même temps de la religion chrétienne transmise par un prêtre. Seules, les religieuses médecins pouvaient apporter le Christ à ces infortunées, et en retour les apporter au Christ.

La Société catholique médicale missionnaire fondée par Mère Dengel a donc pour but de soigner les malades dans les pays de mission, d'une manière scientifique et professionnelle, comme oeuvre de charité et comme moyen d'étendre le royaume du Christ.

Les religieuses sont médecins, pharmaciennes, infirmières, sages-femmes diplômées, techniciennes; d'autres sont préposées au travail de bureau ou aux fonctions domestiques, tâches nécessaires à l'administration complète d'un hôpital. Toutes, qu'elles aient une formation professionnelle ou non, contribuent de près ou de loin, à l'apostolat medico-missionnaire. Toutes sont les ambassadrices du Christ.

Rawalpindi est la mission la plus ancienne des Medical Mission Sisters; elle remonte à 1927. L'hôpital actuel, d'une capacité de 30 lits est le plus vaste hôpital catholique dans tout l'état du Pakistan dont la population compte 90 millions d'âmes. Soeur Alma Lalinsky, médecin-chef de cet hôpital, est la première soeur qui, à titre de religieuse ait passé son doctorat en médecine. Soeur Léonie Tummers, M.D., est l'assistante chirurgienne. Une école d'infirmières est affiliée au Holy Family Hospital de Rawalpindi, pour la formation des infirmières et des sages-femmes (accoucheuses) indigènes.

En 1939, les Medical Mission Sisters ouvrirent une mission à Patna, Inde. Une scène décrite dans cet hôpital sera bien différente de celle mentionnée ci-dessus, à Rawalpindi. Ici, les femmes hindoues portent le sari aux couleurs chatoyantes; leur belle chevelure amenuise la finesse de leurs traits. Les bébés ont les cheveux noirs geai, légèrement bouclés. Il y a aussi des patients de sexe masculin,

(Suite en page 28)



Mère Anna Dengel, M.D., fondatrice et supérieure de l'ordre. Patna-Inde — Soeur Elise, M.D., et une patiente hindoue.



Il est aussi agréable de donner que de recevoir les produits

Elgin American

Ajoutez au plaisir d'offrir un cadeau la fierté d'avoir choisi Elgin American. Que vous les achetiez pour vous-mêmes ou pour les offrir en cadeaux, les articles signés Elgin susciteront toujours l'admiration. Sa nouvelle gamme de perles d'imitation séduira les femmes par sa beauté. Les poudriers, les étuis à cigarettes, les briquets et nécessaires de toilette de la célèbre famille Elgin American font l'orgueil de ceux qui les reçoivent. Soyez avisés . . . choisissez Elgin American!



Elgin American

POUDRIERS, PORTE-CIGARETTES, NÉCESSAIRES DE TOILETTE, BRIQUETS, PERLES

La popote au vent

Les amateurs de repas en plein air sont servis à souhait.

PAR RAYMONDE ST GEORGES



Brasero de cuivre ou d'acier à grils amovibles.

La cuisine au grand air peut être aussi simple ou élaborée qu'on voudra; question de goût et d'argent. On trouve présentement sur le marché une telle variété de grils de "barbecue" et d'ustensiles qu'on ne sait plus comment se décider. Disons cependant que cinq facteurs principaux devraient commander le choix d'un gril.

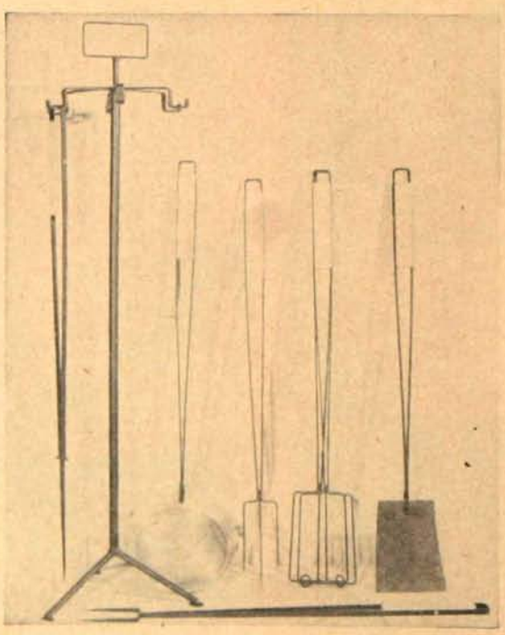
Première considération: la capacité, laquelle dépendra de votre famille et du nombre de vos invités. Il faut ensuite tenir compte du genre de cuisine que vous avez en vue: s'agira-t-il de grillades ordinaires sur un gril horizontal ou sur un gril vertical entre deux foyers, ou de rôtis à la broche? Si vous songez à des repas très élaborés, peut-être préférerez-vous un poêle à gril et fourneau.

Comme le métal des grils est susceptible de rouiller et leur peinture de se décolorer sous l'effet de la chaleur, il vaut mieux payer plus cher et se procurer un gril en acier inoxydable. Les deux derniers points à considérer sont le modèle et le prix.

On peut classer les grils en quatre catégories. Il y a d'abord le petit gril pliant; léger, facile à ranger, c'est tout à fait l'article pour les pique-niques. Il y a aussi les grillages qui conviennent à un simple feu de camp et qu'on a pour une chanson. En ajoutant un modique supplément à la chanson, vous aurez un gril muni d'un foyer. Il existe, à prix modique, un modèle en acier à gril vertical entre deux foyers et muni d'une plaque à réchauffer. Le modèle pliant que nous illustrons mesure 16½ pouces de longueur et 27 pouces de hauteur.



Gril portatif en acier inoxydable.



Ustensiles et trépied de fer forgé.

GRILS PORTATIFS

Parmi les grils portatifs on en trouve pour tous les goûts et toutes les bourses. Certains sont de véritables cuisines roulantes au grand complet avec fourneau, réchaud, broches électriques ou manuelles, foyer double, grils verticaux et horizontaux. Signalons entre autres ce modèle semblable à une table à thé et comprenant un réchaud, une planche à dépecer, une broche et un gril horizontal. Et cet autre à foyer conique, à réchaud et à mèche. La broche s'actionne à la main. Mais beaucoup de chefs amateurs préfèrent le foyer de forge à charbon de bois dont le soufflet assure une chaleur intense et instantanée.

En y mettant le prix vous pouvez avoir un magnifique gril portatif en acier inoxydable avec planche à dépecer, réchaud et broche. Ou tel poêle de grand luxe muni d'un réchaud plus spacieux et d'une desserte.

Il y a encore des modèles moins dispendieux, mais d'une construction passablement compliquée avec gril vertical permettant le grillage des viandes des deux côtés à la fois, réchaud à pain et tablette. Les roues sont amovibles pour usage à l'intérieur.

Kodak

MARQUE DÉPOSÉE

Vous n'oublierez jamais comme elle était jolie
— grâce à votre camera

Les grandes occasions demandent des instantanés en couleurs

Dès vos tout premiers instantanés en couleurs vous saurez qu'ils sont faciles à prendre. Vous chargez simplement votre camera avec un Film Kodacolor et suivez les instructions qui accompagnent chaque rouleau. Quand vous verrez les photos, vous déciderez de prendre des photos en couleurs avec votre camera.

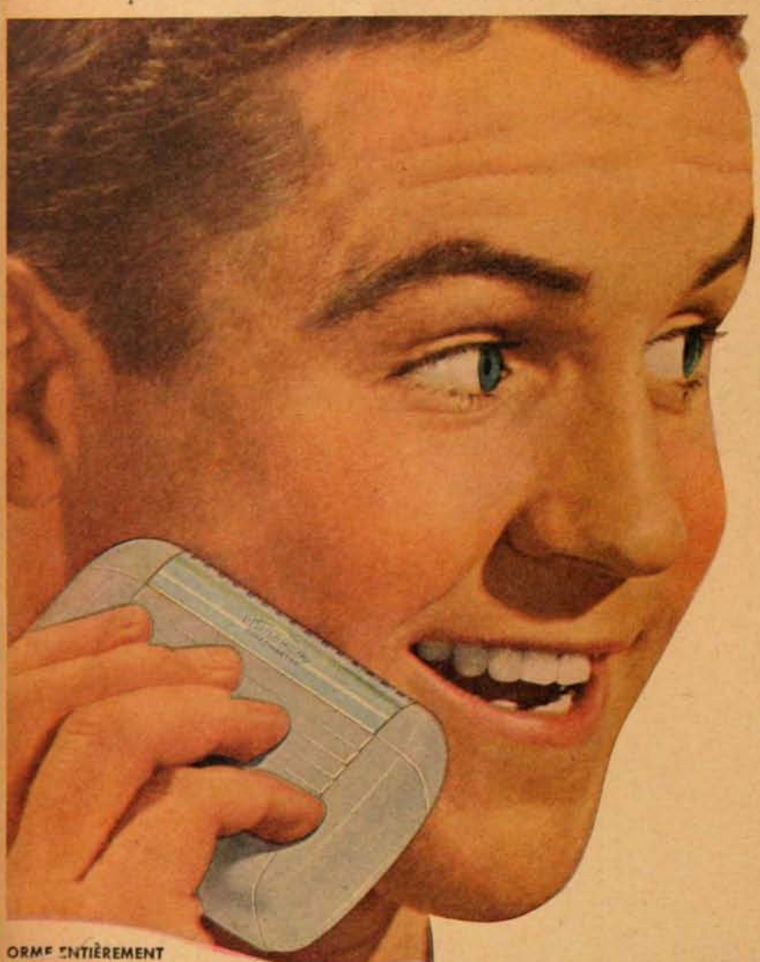
Canadian Kodak Co., Limited, Toronto



Chez votre marchand — cameras Kodak et Brownie pour prendre des photos cet été.

Faites profiter d'autres personnes de vos photos en commandant des épreuves supplémentaires

Barbes PLUS RASES, PLUS NETTES..



ORME ENTIÈREMENT NOUVELLE et plus ompacte . . . plus acile à manier.

Sunbeam SHAVEMASTER

Si vous êtes de ceux qui croient que le rasage électrique prend trop de temps, et que cette méthode ne rasera jamais assez RAS une barbe comme la vôtre—il suffira de 3 minutes avec le nouveau Sunbeam Shavemaster, modèle "W", pour vous faire changer d'idée. Essayez-le et vous verrez. *Il n'y a pas de barbe trop dure—ni de peau trop sensible.* Votre genre de barbe n'y fait rien—les poils ne peuvent échapper.

Les trous du peigne perforé qui recouvre la tête courbe sont plus rapprochés les uns des autres que les poils de votre barbe. Que vous ayez employé un rasoir à lame depuis des années, ou que vous commenciez simplement à vous raser—le Shavemaster vous donnera une barbe plus rase, plus nette, plus confortable et *en moins de temps.*

Rase le cou net et bien ras—La nouvelle tête UNIQUE de double dimension a quatre fentes spéciales pour attraper les poils longs ou frisés. Voyez ce rasoir chez votre marchand. La plupart des marchands sont en mesure de laisser les hommes essayer ce rasoir dans le magasin.

Le SEUL, rasoir électrique muni d'un VÉRITABLE et puissant moteur auto-démarreur, à 16 barres de contact.



SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED
TORONTO 9, ONT.



Modèle foyer conique et réchaud.



Gril pliant. Pratique, peu coûteux.

N'oublions pas les grils fixes de fonte ou d'acier pour foyers permanents de brique ou de pierre. Là encore on a l'embarras du choix entre le simple gril lui-même, et les trucs à fourneaux à cheminée, à clefs et à chicane pour régler le feur.

Ceux qui ne regardent pas à la dépense et qui veulent absolument ce qu'il y a de mieux se procureront d'impressionnants appareils, dont certains, chauffés à l'électricité, sont presque entièrement automatiques. Ou quelque bracero en cuivre de 3 pieds de diamètre et d'une précieuse rusticité: c'est le cas de le dire, et agrémentés d'accessoires d'accessoires divers: lampes portatives, broches, et petits grils. On s'en voudrait de ne pas mentionner cet énorme brasero circulaire en fonte et en aluminium avec broche et monté comme une brouette.

Quant aux ustensiles: poêlons, cuillers, fourchettes, pelles, spatules, etc., c'est à la fortune et à la fantaisie de chacun. On se les procure par jeux ou séparément. Bref si le chef est à la hauteur de ses instruments, ce sera bon!

LAS VEGAS...

(Suite de la page 8)

et un gros scandale qui fait parler de la ville. Il y a deux mois, la célèbre enquête sur le crime du Sénat Américain, — enquête qui fut suivie passionnément à la télévision par 15,000,000 d'Américains, à tel point que les ménagères oublièrent de laver leurs plats, que les magasins étaient vides et que la bourse de Wall Street connaissait le marasme, illustra glorieusement cette ville du désert comme la nouvelle capitale des gentlemen-gangsters. De quoi attirer encore plus de touristes.

D'ailleurs ici, tout se transforme: si l'on parle d'expériences atomiques c'est surtout pour parier: "Dix contre un" qu'on aura une autre explosion entre août et septembre. "Cinq contre quatre qu'on utilisera la nouvelle bombe avant la fin de l'année." "Deux cents contre un, que je vais photographier une soucoupe volante" et ainsi de suite. Et une grande affiche animée avec des projecteurs qui décrivent des cercles lumineux dans le noir et une sirène aux hurlements prophétiques, vous invitent à vous rendre au bar "The silver bomb" où la danseuse inimitable Joan vient de créer sa danse "Atomic burlesque". Car à Las Vegas, ce Broadway des villes américaines, la vie n'est qu'un spectacle continu. Un "show" sans entr'acte.

L'agent de publicité qui a la redoutable mission d'intriguer sans cesse les touristes, (c'est d'ailleurs un homme charmant qui se révéla être l'ange gardien des journalistes) n'a malheureusement pas les pouvoirs de demander à la commission atomique de renouveler ses expériences, de préférence la nuit, quand les touristes peuvent mieux observer. Alors, il essaye de "figer" dans le temps, les quelques secondes de gloire atomique. Voici des vitres brisées que l'on ne remplace pas, des chaises renversées que l'on ne remet pas à leur place et voici, sous une vitrine, la fameuse paire de dés lancée par un propriétaire de casino au moment fatidique de l'explosion. Le choc fit tourner un des dés et le propriétaire au lieu de gagner, perdit $60,000. On voit les conséquences effroyables de la bombe atomique, à Las Vegas.

Il est vrai qu'il s'est rattrapé depuis, car les clients viennent de loin pour l'entendre raconter l'étrange aventure. Pendant ce temps, les casinos de la vieille Freemont street, rassurent les passants par la voix de leurs aboyeurs: "Notre roulette est garantie contre les influences des radiations atomiques..."

Las Vegas est la seconde des deux seules grandes villes du Nevada, l'état le plus désertique des Etats-Unis. Tandis que l'autre bourgade, Reno, est célèbre surtout pour ses divorces, Las Vegas se spécialise dans le jeu et aspire à devenir le Monte-Carlo du continent américain. On sait que la majorité de l'Amérique, — les récentes enquêtes sénatoriales l'ont largement prouvé, — est foncièrement puritaine et n'autorise pas le jeu, même pas le simple loto. Mais cette autorisation ne dépendant pas du gouvernement fédéral de Washington, chacun des 48 Etats a le droit de décider individuellement s'il va autoriser ou non les Casinos. Le Nevada qui de tous temps fut un rendez-vous d'aventuriers autorise donc le jeu sous toutes ses formes. La décision semble être très heureuse au point de vue politique, car l'Etat du Nevada vit du jeu comme les Princes de Monaco de la roulette de Monte-Carlo. Avec cette seule différence qu'à la place des ondes azurées et parfumées de la Méditerranée et de la Mer Thyrréenne, il y a le sable chaud, lourd et mouvant du désert.

Il faut avoir parcouru ce désert pour comprendre cette spécialisation de l'Etat

Une EXCLUSIVITÉ CANADIENNE...

La célébration de la Saint Jean Baptiste est l'hommage annuel que rend le Canada français à son saint patron. Partout, par villes et villages, des parades, des défilés de chars allégoriques illustrent les légendes et font revivre l'histoire de la province de Québec.



Préparée, signée par la maison Seagram, cette réclame s'adresse aux pays étrangers; elle est publiée dans journaux et revues en plusieurs langues dont le tirage est répandu par tout l'univers.

Seagram RENSEIGNE L'UNIVERS SUR LE Canada

CETTE annonce, préparée par la maison Seagram, a pour but de faire connaître le Canada aux autres peuples et de souligner ces choses dont le Canada a l'exclusivité.

En Amérique latine, en Europe, ailleurs dans le monde, nombre de gens ne savent pas à quel point le Canada est riche en ressources naturelles, en flore et en faune, en paysages pittoresques, en traditions et en culture. Plus les habitants des pays étrangers connaissent notre pays, plus ils sont intéressés au Canada et à ce qu'il produit.

La maison Seagram croit que l'avenir de l'industrie n'est pas borné par nos limites géographiques; elle voit un horizon plus vaste, elle prévoit en plus grand le développement du point de vue canadien chez chaque peuple de la terre.

La Maison Seagram

Elégants...multicolores

B.F. Goodrich

"SUNTOGS"

L'été s'en vient . . . et les SUNTOGS B.F.G. battent la marche. Frais, légers et confortables, leur gai coloris rehaussera le charme de vos toilettes d'été. Votre marchand de chaussures B.F. Goodrich a déjà les SUNTOGS en magasin — à *votre disposition!*



Malibou

Soulier de plage en lanières multicolores, frais comme la brise, léger comme une caresse. Blanc, vermillon, noir et rouge. Pour dames, 3-9.



Caliente

Vous paraîtrez d'autant plus jeune et ravissante avec cette sandale en lanières tressées. Blanc, rouge ou noir. Pour dames, 3-9.



Bellaire

Vous aimerez ce coquet soulier en coton croisé, léger comme une plume et très confortable. Blanc, blé, rouge, bleu pâle. Pour dames, forme nature, 3-9; forme slim, 3-10.



Cleo

Une sandale coquette qui conviendra à vos différentes sorties. Pour dames, 3-9. Fillettes 11-2.

PRIX: $2.95 à $4.25

Exigez les SUNTOGS

Chez votre marchand de chaussures B.F. Goodrich

51-310F

du Nevada dans le jeu et l'industrie du divorce. Inutile de dire que ce même désert, immense, aride et vraiment isolé, justifie le choix qu'on en a fait comme lieu de la dernière expérience atomique. Ici, on ne pourrait même pas tuer les mouches. Il n'y en a pas... Les 110,050 milles carrés de sable ne suffiraient jamais à nourrir une population de 165,000 habitants. La population d'une bourgade de Montréal, mais une population de millionnaires.

Il y a un siècle le problème économique ne se posait pas: Alors le Nevada, désert entre les trois déserts de Californie, de l'Utah et de l'Arizona, n'abritait que des prospecteurs de mines d'argent et surtout des personnes qui avaient eu maille à partir avec la loi des Etats voisins. Mais vers 1860, un étrange phénomène se produisit: les mines d'argent rapportaient de moins en moins et le développement des communications rendit la protection des hors-la-loi illusoire. Il fallut songer à vivre ses propres moyens.

J'ai visité une de ces vieilles mines d'argent, aujourd'hui totalement abandonnée. C'est comme dans les films de cow-boys: des couloirs souterrains, des petites cabanes isolées, des puits sans fond, quelques chariots aux roues édentées. "Silver Town" et "Virginia City", jadis prospères comme des ruches, sont aujourd'hui des cités fantômes que l'on visite comme s'il s'agissait de Pompei ou de Sparte. Sauf qu'à la place des temples païens et des amphithéâtres, il y a ces fourgons de pionniers aux capotes en toile et ces bars de l'époque romantique où chercheurs d'or et "sherifs" commençaient ces traditionnelles parties de poker qui se terminaient presque toujours à coups de pistolets. C'est la baisse de la valeur du métal argent qui ruina ces villes: la cotation de ce métal sur les marchés mondiaux ne justifie pas les frais d'exploitation et de transport. Car, c'est une chose dont on ne parle pas ici; l'argent, sauf au Mexique et en Chine, a perdu ses caractéristiques de métal précieux et ne saurait concurrencer l'or, l'uranium ou le platine. La catastrophe économique aurait été encore plus radicale, sans l'influence des sénateurs de l'Etat du Nevada. Ceux-ci ont su en effet mettre en scène une espèce de chantage politique et forcer le gouvernement fédéral à utiliser l'argent pour la frappe de certaines monnaies et donc de l'acheter à un prix de faveur. Cette influence des Sénateurs s'explique par une autre particularité de la constitution américaine. L'Etat du Nevada avec sa petite centaine de milliers d'habitants a droit à deux voix au Sénat de Washington, comme tout autre Etat de l'Union. Donc le Nevada a autant d'influence que l'Etat de New-York avec ses 12,000,000 d'habitants ou l'Etat d'Illinois, centre économique de la nation. Deux voix ont le même poids que deux autres voix. Et les deux sénateurs du Nevada savaient bien s'en servir: "Nous allons voter pour telle et telle mesure de politique étrangère mais en échange votez pour la hausse du prix de l'argent."

Ces manoeuvres cependant n'auraient pas assuré la prospérité de Reno ou de Las Vegas. Il y a autre chose et c'est cette autre chose qui fait que cette province miniature bâtie sur du sable mouvant est aujourd'hui une des plus prospères des Etats-Unis. Ses autostrades sont spacieuses, bien entretenues et rapides, ses écoles ultra-modernes avec tous les confort: les gosses, conduits en autobus chauffé et doté de radio, y reçoivent un repas et une collation chaude, assistent à des séances de cinéma et obtiennent des bourses universitaires ou même un stage à Hollywood. Les hôtels de ville sont des modèles d'architecture progressiste et il n'y a pas une seule ruelle mal éclairée dans le moindre des villages.

Par rapport aux autres Etats le Nevada peut s'enorgueillir de statistiques étonnantes: enfants en bonne santé, baisse de mortalité, moyenne de très jolies filles, proportion de salles de bain, d'appareils téléphoniques, de frigidaires, de propriétaires de villas, etc., etc. Le revenu moyen de ces 165,000 habitants, qui ne travaillent en général que cinq à six heures par jour, et vivent dans une région désertique qui ne produit absolument rien et dont la seule ressource productive est l'élevage de quelques moutons et de quelques vaches, dépasse les $1,500 par an, une moyenne supérieure à celle des vingt-huit autres Etats de l'Union. Et tout au fond de la liste, il y a le rare privilège de l'exemption fiscale. Les habitants ne paient pas de taxes et quand ils achètent une robe ou un kilo de bonbons, ils ne se voient pas débiter des 2% traditionnels, tribut obligatoire de tout acheteur New-Yorkais. Leur administration est une administration idéale: elle ne demande rien, sauf un bulletin de vote: et elle offre tout: assurances sociales, hôpitaux, retraite des vieux et même l'aménagement de parcs et de piscines artificielles...

L'Etat du Nevada est financé par le vice.

C'est le fruit pourri du panier américain: les autres Etats le regardent avec mépris ou pitié, parfois avec une envie freudienne, mais le tolérent, car la liberté locale est une des fondations de l'unité américaine. Les autres Etats sont libres d'interdire le jeu, de lutter contre la traite des blanches et de prendre le divorce au sérieux: Le Nevada fonde sa prospérité sur les 8,000 tables de roulette et sur les 12,000 épouses qui y viennent chaque année divorcer et souvent se remarier. Mais les gens du Nevada sont modestes et ils ne se vantent pas de cette prospérité. Ils prétendent être des individus simples, ignorants, tranquilles, à tel point simples et ignorants, qu'ils sont incapables de comprendre les vertus du puritanisme. Et ils se contentent d'être des "black sheeps", les fils prodigues, les brebis perdues de l'Amérique.

On se fait souvent des illusions sur Reno en tant que ville du divorce. Ce n'est pas seulement la ville, mais c'est tout l'Etat qui facilite l'obtention du divorce. On peut détruire les liens légaux du mariage tout aussi facilement à Las Vegas, mais pour les besoins de la cause publicitaire, les villes se spécialisent. Aux Etats-Unis, la réglementation du divorce est du domaine des législatures des Etats. A New-York par exemple, le divorce n'est accordé que si l'on prouve l'adultère. Il y a des Etats, qui prennent la chose au sérieux et ne prononcent un divorce qu'après une étude consciencieuse. Dans d'autres — Floride, Wyoming, New-Mexico, — il ne s'agit que de simple formalité et l'opposition d'une des parties ne fait que ralentir le procès sans l'arrêter. A Reno, les juges concèdent le divorce presqu'automatiquement, s'il n'y a pas d'opposition. Tout aussi automatiquement, s'il y a opposition mais alors ils ne se prononcent pas sur les à côté

financiers de l'affaire. Selon la législation américaine, la juridiction de l'Etat est limitée à ses habitants, c'est-à-dire qu'en principe ne peuvent divorcer dans le Nevada que ceux qui habitent le Nevada. Donc, deux époux habitant New-York ne pourraient divorcer en Floride, Louisiane ou au Nevada. Or c'est justement cette règle juridique qui est à la base de la prospérité et de la renommée de Reno. En effet, comment prouver un domicile par le fait qu'une des parties réside dans un Etat et a l'intention d'y rester. Il est évident que le mot intention est fort vague. On peut arriver un matin à Montréal et dire qu'on a l'intention d'y rester toute sa vie, et prétendre donc qu'on réside à Montréal. Mais les législatures des divers Etats, ont établi des règles pour la preuve de domicile: à New-York, il faut habiter deux ans dans les limites de l'Etat, en Floride trois mois, au Connecticut, deux ans. En 1861, les politiciens du Nevada eurent une idée de génie: Ils décidèrent que six semaines de séjour étaient suffisantes pour prouver l'intention de domicile. Donc une femme demandant le divorce, venait à Reno, y vivait en touriste pendant six semaines, et le jour d'après y obtenait son divorce. Comme il fallait distraire ces femmes, toute une industrie touristique fut mise sur pied. En 1917, il y eut une vague de moralité et on allongea le délai nécessaire: mais avec la crise économique, on revint vite aux six semaines minimum.

Tout est organisé pour aller vite: les avocats vous offrent un divorce prix fixe: $250 en général, et ils partagent une bonne moitié des honoraires avec l'avocat de New-York ou de San Francisco qui a envoyé le client. La cour a un tarif très modeste. Les motifs sont toujours les mêmes, cruauté mentale, et il suffit de signer une feuille imprimée. Les juges siègent toute la matinée, appellent la plaignante, la regardent, lui demandent son nom, et signent le décret. Le tout ne dure que cinq minutes. Le soir même la nouvelle divorcée peut quitter l'Etat de son "domicile électif" pour une période indéfinie, pour toujours si elle est bien décidée qu'il n'y aura pas de "prochaine fois." Ce prix fixe du divorce, fait que maintenant, même les pauvres gens affluent vers Reno: certes il y a toujours le coût du voyage, mais en revanche, des avocats ingénieux ont organisé de véritables bureaux de placement. Leur cliente pourra trouver, grâce à eux, un emploi et non seulement ne devra pas payer les frais de séjour mais pourra économiser assez pour supporter les frais du procès.

Mais n'allez pas penser que l'on ne fait que divorcer dans l'Etat du Nevada! On s'y marie tout autant. En fait, le juge qui divorce une trentaine de couples dans la matinée, en marie une autre trentaine (parfois les mêmes) dans l'après-midi. Beaucoup de pensions de familles, de bars et de cafés ont leur propre juge: "mariages rapides, deux dollars", disent les enseignes lumineuses. Un restaurant a même annoncé "On vous prépare le repas pendant que le juge vous marie." Tout local qui se respecte en a un. Je me souviens que la célèbre Virginia Hill, l'amie des gangsters, celle qui fit tant de bruit par son témoignage télévisé devant la commission du Sénat, me racontait son mariage avec le champion de Sky Hauser: "J'ai téléphoné à un juge et lui ai dit: "Venez immédiatement nous marier". Et il vint, sans papiers, sans cartes



Donnez à vos lèvres le feu d'une beauté ravissante. Le rouge à lèvres Yardley est doux et satiné . . . ses teintes séduisantes s'embrasent. Huit teintes harmonisantes mettent au point votre parfait maquillage Yardley.

Rouge à Lèvres de **YARDLEY**

Fond de teint $1.25 • Crême fond de teint $1.25 • Fard en Crême 85¢ • Poudre pour le teint $1.25
Rouge à lèvres $1.50 • Bâton de rechange 85¢ • Fard à paupières $1.00 • Mascara $1.50

"Enfin, j'ai réellement
COMMENCÉ À ÉPARGNER

Chauffage, vêtements, nourriture, l'hypothèque . . . mon chèque de paye y paissait chaque semaine. J'avais sincèrement le désir d'économiser, mais je ne parvenais pas à faire des épargnes régulières.

Je me suis d'abord regimbé quand le représentant de la Mutual Life est venu nous voir, car je ne croyais pas que mon salaire me permît d'assumer une autre obligation . . . Le représentant me fit comprendre comme il est essentiel pour tout le monde d'épargner en vue de l'avenir et comme l'assurance-vie est le meilleur moyen de le faire. Nous avons remanié un peu notre budget et voici que je mets maintenant de l'argent de côté . . . une chose que j'avais toujours eu l'intention de faire."





"Et ces épargnes nous protègent!

Mon mari a l'esprit plus tranquille depuis qu'il met quelques dollars de côté — comme il dit.

Je considère que notre police Mutual Life est un grand pas de fait vers l'indépendance. La sécurité que nous avons en sachant qu'elle est dans un coffret de sûreté à la banque est une chose que je ne saurais décrire, puis il est réconfortant de penser à la protection qu'il y a pour les enfants au cas où un malheur arriverait à mon mari."

Tout le monde a BESOIN d'assurance-vie
Tout le monde a les moyens d'en avoir

MM-11F

THE
MUTUAL LIFE
of CANADA
SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
La première mutuelle au Canada

d'identité, sans bancs, naturellement, tous les juges du Nevada recevaient des pots-de-vin de mon ancien ami le gangster."

Cette industrie du mariage s'explique par le manque de formalités: ailleurs il faut attendre deux ou trois jours et passer un examen médical. Mais il y a aussi un motif plus sérieux: les autres Etats se refusent parfois à reconnaître les divorces prononcés à Reno, si les deux parties n'ont pas été présentes, c'est-à-dire si le divorce a été prononcé à l'insu de l'un des époux. Car il suffit d'afficher le nom de l'époux devant la porte du tribunal, pour que celui-ci selon la loi du Nevada soit censé en être informé, et cela, même s'il se trouve perdu dans les montagnes rocheuses et n'a pas un sou pour acheter le billet de chemin de fer et venir protester. Dans ces cas, les autres Etats refusent une license de mariage à la personne divorcée à Reno et qui veut se remarier. Celle-ci n'a qu'un recours, se marier à Reno, où son divorce, naturellement est valide. Supposons, en plus, que l'époux évincé veuille protester: en Amérique, le ministère publique ne prend jamais l'initiative en fait de divorce et de bigamie. Mais supposons qu'une femme divorce à l'insu de son mari à Reno et se remarie à New-York. Le premier époux peut aller au tribunal de New-York et dire: ma femme n'a jamais habité sérieusement l'Etat de Nevada et a obtenu un divorce en fraude. Donc en se remariant à New-York elle est bigame et je vous prie de la poursuivre. Le tribunal lui donnera probablement raison. Mais si la femme s'est remariée à Reno, le tribunal répondra: "Il ne saurait y avoir bigamie, puisque l'Etat de Nevada a marié cette personne et a donc par là, reconnu le divorce. Nous ne saurions annuler un mariage prononcé par l'Etat du Nevada, c'est leur affaire..."

J'avoue que j'ai eu moi-même immensément de peine à comprendre ce mélimélo juridique et je vous répète ce que l'on m'a dit. Un avocat demanderait $100 pour vous expliquer la même chose.

C'est l'industrie du divorce qui a inspiré la création des casinos de jeux. Il fallait bien distraire toutes ces personnes qui s'ennuyaient à mourir pendant six semaines dans ces petites villes bordant le désert... la nouvelle industrie prospéra rapidement grâce à la mise de fonds des anciens "bootleggers" qui avaient décidé de devenir honnête, et ne savaient comment investir les fortunes qu'ils avaient réalisées durant la prohibition. Le jeu étant légal, il n'y eut plus de gangsters, presque pas de crimes et l'on ne triche qu'en passant, pour le plaisir de tricher... L'Etat du Nevada touchant 2% sur chaque mise connut, tout aussi vite, la plus douce des prospérités.

La première chose que l'on voit en débouchant de l'autostrade qui traverse le désert, c'est l'éclat lumineux du néon de quatre casinos géants, des gratte-ciel véritables comparés aux petites maisonnettes de Las Vegas. Ils furent construits il y a cinq ans, pour la coquette somme de $12,000,000. D'ailleurs Las Vegas nage dans les enseignes lumineuses: elles brillent jour et nuit et attirent les joueurs comme la flamme, les moustiques. Avec la lumière, il y a les machines à sous, les "manchots" comme on les appelle dans l'argot local. En effet, elles n'ont qu'un bras, un levier placé à droite, que l'on pousse vers le bas une fois que l'on a introduit le demi-dollar dans la fissure. Ces machines on les trouve partout, dans les bars, les pharmacies, les bureaux de poste, le hall des maisons, même dans les lavabos. Les gens vraiment bien ont leur machine à sous privée, comme l'appareil de télévision, et le soir après le dîner, les invités vont au salon et jouent... une façon très élégante de se faire rembourser les frais du dîner. Dans le hall de mon hôtel, il y en avait une douzaine et j'ai bien vite noté, que la façon la plus expéditive de faire connaissance avec une jeune fille est de lui offrir une partie à la machine à sous. On m'a même assuré que l'on trouve des "manchots" chez le pasteur et que les couples en attendant leur tour d'être mariés, peuvent commencer à entamer leur dot, mais je crois que mon informateur voulait abuser de la crédulité de la fille naïve que je suis.

Les maisons de jeu s'alignent le long de la Old Freemont street: on offre de tout, cuisine parisienne, danseuses cubaines, petits coins romantiques, et naturellement roulette, chemin-de-fer, trente-et-quarante, poker et toutes ses variations, et les dés. Les croupiers n'ont pas les manières aristocratiques de leur collègues de Monte-Carlo et ignorent tout des finesses de la langue française. On voit tout autant de femmes que d'hommes devant les tables de jeu et dès qu'un joueur est fauché, un drôle de petit individu s'approche et lui offre de lui prêter de l'argent sur gages. D'ailleurs les approches de la grande rue, sont encombrées de magasins qui offrent crédit: ils sont d'ailleurs assez généreux et l'on dit que ce sont les propriétaires des casinos qui les financent: ils ont tout intérêt à ce que les gens se procurent de l'argent liquide qu'ils viendront perdre chez eux.

Les rues de Las Vegas ne connaissent jamais le silence. La grande place est un véritable marché persan où se retrouvent des gens venus des quatre coins de l'Amérique. Les Cadillac y voisinent avec les vieilles Ford et il arrive parfois que le visiteur arrivé en Ford reparte en Cadillac et vice-versa...

Je me suis demandée si les 28,000 habitants de la ville n'avaient pas les nerfs à fleur de peau. Il me semblait que toute personne normale devait devenir folle, vivant au milieu de ce vacarme incessant. Mais il paraît que non: les habitants de Las Vegas sont satisfaits de leur sort: les $40,000,000 qu'ils ont déposé dans leurs comptes en banque les consolent de ces quelques inconvénients.

Les propriétaires des casinos de jeu font de leur côté l'impossible afin de plaire aux indigènes: ils se montrent extrêmement généreux, financent les églises, les hôpitaux, les universités et ne refusent jamais leur obole à une association ou à un club. Ils garantissent d'ailleurs la sécurité des habitants, il n'y a presque jamais de vol ou de crime, pour ce qui concerne les indigènes. L'été ceux-ci peuvent nager dans de magnifiques piscines ensoleillées (j'oubliais de dire qu'il n'y a pas de frais de chauffage à Las Vegas et que les manteaux sont des accessoires inutiles), l'hiver, ils peuvent aller faire du ski dans les montagnes voisines. Ils ont même un musée de cow-boy. Mais leur amusement principal n'est ni le jeu, ni le divorce et encore moins le mariage. Leur grande passion est de quitter leur ville le dimanche pour faire d'interminables randonnées dans le désert...



UN P'TIT GESTE PAR CI PAR LA.

PAR SIMONE

"Il n'y a qu'à faire un p'tit geste"... Mais oui Madame, comme dans la chanson d'Edith Piaf, dans la vie il n'y a souvent qu'à faire un petit geste, et les choses s'arrangent, l'atmosphère s'éclaircit, et la paix et la bonne entente règnent.

Avez-vous remarqué comment débutent la plupart des querelles et des disputes? Pour des riens, des choses insignifiantes. Mais la vie est faite de ces petites choses. La vie de tous les jours est faite de ces mille détails-là, du cendrier que vous avancez, du bouton recousu, comme de la parole amicale que vous savez dire au moment voulu.

Vous pouvez être une femme admirable, pleine de qualités et personne ne vous en saura gré: c'est que vous négligez les petits détails, les attentions qui font plaisir, qui réchauffent le coeur. Ne vous y trompez pas, c'est cela qui est essentiel, c'est l'ensemble de ces gestes d'affection et de tendresse qui font un ménage heureux, un foyer où il fait bon vivre.

On ne peut pas poser tous les jours de grands actes d'héroïsme, mais chaque jour on peut contribuer au bonheur des autres en ayant une attention gentille, un mot réconfortant.

Au mendiant qui vous demande: "Un petit sou par pitié", vous savez donner. Donnez de même à votre entourage, par ci par là, une marque de votre tendresse.

LECLERC ET SES SOULIERS...

(Suite de la page 15)

—Ce prix a été une grande surprise pour moi, dit-il de sa voix un peu lente, avec cet accent canadien si sympathique aux oreilles françaises. Je ne m'y attendais pas du tout!

Il a le physique de ses chansons, des cheveux rebelles, un visage buriné, des yeux clairs qui rêvent sous des sourcils épais...

—Je suis sorti de la terre, et chez moi je vis à la campagne...

—Une campagne sans doute différente de celle de France?

—Je ne sais pas. Je ne connais pas encore la terre française. J'ai l'intention d'aller passer le mois d'août dans votre Bretagne, qui doit ressembler à notre Gaspésie, avec ses paysans et ses pêcheurs. Chez nous, bien sûr, tout est à une autre échelle! Nos champs, nos forêts, nos lacs, nos fleuves, vous paraîtraient immenses. La nature est plus sauvage, plus rugueuse qu'en France, où elle est adoucie et corrigée par des siècles de culture. Mais je crois que les gens qui vivent près de la terre sont partout les mêmes...

—Et après le mois d'août?

—Je retournerai au Canada. Voyez-vous, je ne voudrais pas paraître ingrat. Je suis très heureux d'être ici, très ému d'avoir été écouté et compris... La preuve, c'est que j'ai fait venir ma femme et mon petit garçon, Martin, qui a cinq ans, pour leur présenter la France. Mais, malgré tout, j'ai hâte de me sentir chez moi... Je voudrais venir passer un mois à Paris de temps en temps, et le reste du temps, travailler chez moi, avec des Canadiens.

—Vous avez raison. Si vous étiez longtemps éloigné de vos sources d'inspiration, vous perdriez cette personnalité puissante et fraîche qui fait le charme de vos chansons. Vous deviendriez, je le crains, un poète français parmi beaucoup d'autres, mais vous ne seriez plus le poète canadien qui nous apporte, avec "Moi, mes souliers", "Le p'tit bonheur", "Notre sentier", "Hymne au printemps", le reflet vivant dun grand pays que nous aimons beaucoup, sans le connaître assez... Gardez votre accent, vos tournures de phrases, vos images si neuves, tout ce qui fait la saveur et l'originalité de votre talent! C'est parce que vos chansons sont plantées dans la terre canadienne qu'elles poussent drues et gorgées de sève. En vous accueillant, en vous choisissant pour le Grand Prix du Disque, c'est le Canada tout entier que Paris a accueilli et choisi! N'en déplaise à Danton, qui prétendait le contraire, il arrive parfois qu'un poète emporte un peu de sa patrie à la semelle de ses souliers.

Le président d'une grande filature de bas de nylon dénonçait dernièrement les méfaits des souliers de sport et des socquettes. Les jeunes filles ayant pris l'habitude de porter des talons plats se donnent souvent une allure trop fillette qu'elles conservent malheureusement quand elles chaussent leurs talons hauts. Il leur faut réapprendre à marcher, à se croiser la jambe et à s'asseoir gracieusement.

Avez-vous tous ces plats PYREX ?





LE NOUVEL ENSEMBLE "HOSTESS" PYREX—en couleur! Casserole avec couvercle, 48 oz. Plus 4 plats individuels. Rouge ou jaune. $3.95



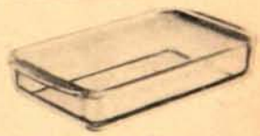
ASSIETTE À TARTE PYREX (protégeant la saveur)—Bords relevés et striés pour conserver le jus et la saveur de vos tartes. Grandeur 9 pouces 80¢, Grandeur 10 pouces 95¢



ENSEMBLE "HOSTESS" PYREX POUR LE FOUR ET LA TABLE—Un bol de 80 oz. et quatre plats de 12 oz. Rouge ou jaune. $3.95



CASSEROLE PYREX ALLANT AU FEU—Permet de suivre le progrès de la cuisson. Grandeur 32 oz. $2.75 Grandeur 48 oz. $3.25 Grandeur 64 oz. $3.50



PLAT DE SERVICE PYREX—Une douzaine d'emplois différents. Pour cuire ou présenter vos mets. Petit 95¢, moyen $1.25, grand $1.40



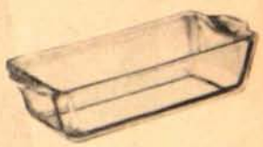
CASSEROLE "HOSTESS" PYREX—En couleur. Casserole avec couvercle. Rouge vif ou jaune clair. Moyen $2.75, grand $3.15



JEU DE BOLS PYREX EN COULEUR—Quatre bols pour demeler, cuire et servir. Jaune, rouge, vert et bleu. $4.15

Il n'y a rien d'aussi appétissant que de voir cuire un bon mets! Et quand vous utilisez un plat Pyrex, dès que les aliments sont cuits . . . vous le voyez! Grâce aux nouveaux et magnifiques ensembles "Hostess" dans lesquels vous servez vos aliments, ces derniers paraissent aussi savoureux qu'ils le sont. Vous vous réjouirez d'utiliser chacun des gracieux et jolis plats en Pyrex. Rappelez-vous que la cuisine au Pyrex ne laisse ni odeurs ni taches!

Choisissez les plats qu'il vous faut au comptoir de Pyrex à votre magasin habituel. Chaque semaine, ajoutez un ou deux plats à votre assortiment à même les douzaines de modèles Pyrex, de formes et de grandeurs variées.



CASSEROLE À PAIN PYREX—Pour pain de viande, de saumon. Excellent pour servir. Moyen 95¢, grand $1.25

PYREX

USTENSILES ALLANT AU FOUR ET AU FEU

Tout article PYREX est garanti pour deux ans contre l'éclatement provoqué par la chaleur.



Tout produit Pyrex vous porte toujours cette marque de commerce

LES PLATS PYREX sont manufacturés par CORNING GLASS WORKS OF CANADA LTD.
"Pyrex" est la marque de commerce déposée de Corning Glass Works of Canada Ltd.

Êtes vous au courant?



Quelle mode exige des soins particuliers pour certaines jeunes filles?

☐ *Encolure en fer à cheval* ☐ *Manches chauve-souris* ☐ *Jupes en plis d'accordéon*

Un jeune homme se lasse vite d'une jeune fille qui ne se soucie pas de se protéger contre la transpiration. Servez-vous de désodorisant pour les aisselles et de sous-bras. Quand vous portez une robe à manches à la chauve-souris, vous pouvez porter un soutien-gorge muni de sous-bras; cela protège votre robe et votre tenue impeccable. La bonne tenue n'est pas un problème, même à certains jours quand vous comptez sur la Kotex pour bannir les contours révélateurs. Grâce à ses *bouts plats pressés*, vous pouvez porter les robes les plus élégantes—sans le moindre tracas!



Qu'est ce qui assouplit les cheveux trop frisés?

☐ *Rinçage assouplissant*
☐ *Étirage*
☐ *Brossage*

Si vous êtes "trop" frisée, ne vous en faites pas. Demandez au coiffeur d'éclaircir vos cheveux et de les tailler de façon spéciale. Après chaque shampooing, employez un rinçage assouplissant; appliquez une lotion de mise en plis pour étirer les cheveux pendant que vous faites votre coiffure. Vous trouverez qu'un brossage fréquent vous aidera aussi. Vous pouvez aussi adoucir votre problème à certains jours—grâce au confort de la *Kotex*. La Kotex est faite pour rester molle durant l'usage. Elle est molle et elle *conserve sa forme*.



Qu'est-ce qui flatte une silhouette "plantureuse"?

☐ *Une robe noire collante*
☐ *Un jaune serin*
☐ *De douces couleurs tendres*

La couleur peut déjouer l'oeil comme par magie. La nuance appropriée peut réellement atténuer l'embonpoint. Mais n'allez pas croire qu'une robe noire cirée soit la solution du problème—(pas pour les jeunes filles de moins de 20 ans). Évitez aussi les nuances éclantantes. Portez des teintes tendres de bleu, vert, violet, préférablement de tons foncés. Et ne laissez jamais le quantième affecter votre assurance. Choisissez la Kotex pour la mollesse qui *conserve sa forme*—car la serviette périodique Kotex est faite pour rester molle durant l'usage.



La KOTEX* compte plus d'usagères que toutes les autres serviettes périodiques

KOTEX EN 3 ABSORPTIVITÉS: RÉGULIÈRE, JUNIOR, SUPER

*MARQUE DÉPOSÉE

Comment se préparer à certains jours?

☐ *Encercler le quantième* ☐ *Remonter votre garde-robe* ☐ *Acheter une nouvelle ceinture*



Soyez prête avant "ce" temps! Les 3 réponses ci-dessus peuvent aider. Mais pour assurer un *confort supérieur*, achetez une nouvelle ceinture périodique Kotex. Faite d'élastique souple—cette ceinture Kotex forte et légère ne se tord pas . . . elle ne roule pas. Elle reste à plat, même après de nombreux lavages. Elle sèche *vite!* N'attendez donc pas jusqu'à la dernière minute, achetez une nouvelle ceinture *maintenant*.

Ceinture périodique Kotex . . . *Achetez-en deux—pour pouvoir changer!*

P.S. **Avez-vous essayé le Delsey*?** Delsey est le nouveau tissu de salle de bains qui est plus sûr parce qu'il est plus doux. Un produit supérieur comme Kotex . . . Un tissu aussi doux et aussi absorbant que le Kleenex.* (Nous croyons que c'est ce que nous pourrions en dire de mieux.) Veuillez donc essayer Delsey la prochaine fois.



5728

Y a-t-il rien de plus pratique pour l'été que des vêtements de coton? Robes, chemises et shorts se lavent en un clin d'oeil. 5728 — Petite robe à l'allure toute jeune dont le plissé du corsage est retenu à l'empiècement. Poches plissées. Tailles 10-16. Prix: 35c. 5727 — Manches bouffantes bordées de cordonnet, corsage ajusté à empiècement et jupe encerclée de cordonnet (rick-rack). Tailles d'adolescentes 10 à 16. Prix: 35 cents. 5756 — Pour les grandes chaleurs! Une robe chemisier sans manches. Tailles d'adolescentes 10-16. 35c. 5725 — Une petite robe qui danse! Charmant décolleté, un soupçon de manches et une jupe à quatre lés. Tailles 10-16; 28-34. Prix 35 cents. 5771 — Ensemble pour la plage, deux pièces. Pourquoi ne pas y



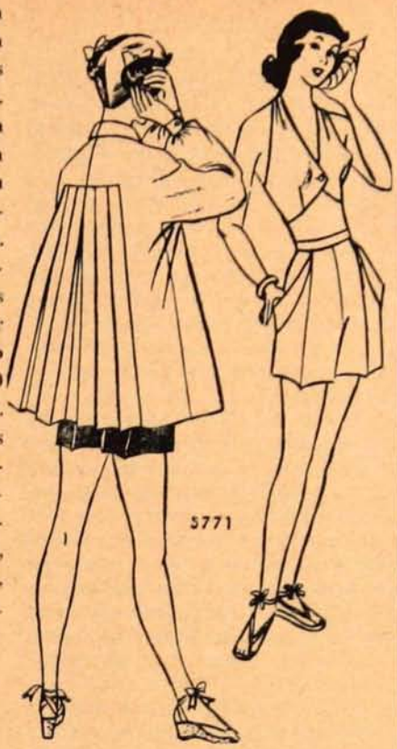
5728 5727 5756 5725

Le coton se porte



5727 5756 5725

ajouter le petit paletot de coton à dos ample et qui se boutonne à l'avant comme une chemise. Tailles d'adolescentes 10-16. Prix 45 cents. 5766 — Pour la plage et pour la rue. La jupe à feston se boutonne à la culotte de jeu. Très amusant en deux tons de tissu. Tailles d'adolescentes 10 à 16. Prix 45 cents. 5726 — Très pratique pour les ferventes de la bicyclette. Shorts plus longs qu'à l'ordinaire. Le chemisier est presque sans manches. Boléro ample. Tailles d'adolescentes 10 à 16; 28 à 34. Prix 45 cents. Tous ces patrons sont des patrons imprimés Butterick. Adressez votre commande — y compris l'argent — à la Revue Moderne, Service des patrons, 5225, de Gaspé, Montréal ou à la cie Butterick, Edifice Butterick, Toronto, Ont.







matin, midi et soir



Cette *dualité* pourrait causer la perte de son amour!



C'est votre vous réel—une femme heureuse, posée, sûre de sa propreté féminine intime—que votre mari aime. Ne laissez pas le doute, la méfiance, les inhibitions créer chez vous une double individualité!

Les douches régulières au "Lysol" vous rendent sûre de votre propreté féminine.

"Lysol" nettoie le canal vaginal même s'il y a présence de mucosités. Nul pis-aller comme le savon, le sel ou le soda ne peut produire les mêmes effets!

"Lysol" est le célèbre désinfectant possédant l'étonnant pouvoir éprouvé de tuer les germes au simple contact!

Doux et non-caustique, "Lysol" n'affecte pas les tissus délicats. Le mode d'emploi qui apparaît sur la bouteille indique l'exacte solution de douchage.

Pour la seule assurance de la propreté, de nombreux médecins conseillent à leurs patientes l'usage régulier de "Lysol" et d'en user aussi souvent que nécessaire. Aucun résidu graisseux.

Ne courez pas de risque! Ne permettez pas à la *négligence* de vous créer une "double personnalité" . . . un autre vous, rongé par le doute, la méfiance et les inhibitions! Ne permettez pas à cet *autre* vous de détruire votre amour!

Ayez du germicide "Lysol" dès aujourd'hui et usez-en régulièrement.

Vérifiez ces faits avec votre médecin



De nombreux médecins recommandent 'Lysol' pour hygiène féminine. Non-caustique, 'Lysol' n'affecte pas les membranes délicates. Son odeur propre et antiseptique disparaît rapidement. Fortement concentré, 'Lysol' est économique en solution. Suivez bien le mode d'emploi pour obtenir une solution propre au douchage.

POURQUOI 4 SUR 5 PRÉFÈRENT "LYSOL"

Il est sûr. Durant plus de 50 ans, 'Lysol' a été adopté par la profession médicale . . . de même que par les mères et ménagères. C'est l'antiseptique reconnu par tous les hôpitaux modernes du monde. La confiance que lui font les plus éminents médecins le maintient au premier plan. Aucun antiseptique général ou désinfectant ne jouit d'une si absolue confiance et n'est autant recommandé.

Pour hygiène féminine parfaite utilisez

"Lysol" Brand Disinfectant

chaque fois



LIVRET GRATUIT! Apprenez la vérité au sujet de l'hygiène intime et du rôle important qu'elle joue dans votre bonheur conjugal. Postez ce coupon au Dépt M-10 Lehn & Fink (Canada) Limitée, 37, avenue Hanna, Toronto 3, Ontario, et un livret GRATUIT de renseignements vous sera adressé dans une enveloppe blanche.

NOM.....

RUE.....

VILLE..... PROV.....

Tous droits réservés pour 1951 par Lehn & Fink (Canada) Ltée



BEAUTES...

(Suite de la page 10)

chose assez rare chez une femme et plutôt intimidante pour l'autre sexe. Les Françaises, un peu comme les gouvernements socialistes, prétendent ne rien laisser au hasard; elles détestent l'imprévu; elles veulent avoir la haute main sur leurs vies, leurs amours, leurs finances; elles pratiquent la disposition de soi-même; elles ont un regard de sagesse avertie; elles sont très délurées, quelque peu intolérantes et autoritaires, très spirituelles et plutôt enclines à considérer leurs hommes comme les Anglais considèrent leurs femmes.

Tout ceci se reflète sur leurs traits. Regardez bien une Française dans les yeux — c'est là qu'elle abrite son secret et sa force. Ce sont les femmes qui mènent la France, tout comme, pour d'autres raisons, les Américaines dominent leur pays. Ailleurs en Europe, ce n'est pas la même chose. Aux Etats-Unis, les hommes le savent et les femmes sont pleines de ressentiment; en France, les hommes refusent de l'admettre et les femmes adorent cela.

Ce vieux sage de Bernard Shaw me disait qu'à son avis le gouvernement représentatif devrait être par couples — aucun homme sans femme n'étant admis à représenter un groupe quelconque. Il avait peut-être raison. En France et aux Etats-Unis, pareille réforme ne serait pas nécessaire: les femmes se sont constituées en puissance. En Angleterre et ailleurs en Europe, il en va tout autrement et à Dieu ne plaise qu'on modifie l'état de choses!

Ces belles Françaises dont on reproduit ici les photos ne correspondent peut-être pas exactement à ce que je viens de dire, car en ces matières on ne fait guère que généraliser. Chose certaine — elles sont toutes très expressives, elles ont l'air intelligent, elles donnent toutes une impression très vive de charme et de maturité.

Danièle Delorme est en passe de devenir la plus grande vedette du cinéma que la France ait jamais eue. Renée Jeanmaire est une des premières danseuses de ce temps. Fabienne et Marie-José n'ont plus à faire leur réputation de mannequins. Mme Rochas, épouse du grand couturier, est pour son mari la collaboratrice par excellence. Mme de Vavrin est beaucoup plus qu'une belle mondaine. Lise Bourdin sera sans doute une étoile de l'écran. Mme Brassai est une artiste. Belles, elles sont plus que belles: elles sont des personnalités de premier ordre, des femmes distinguées, des dames, en un mot, infiniment dignes de nos très respectueux et très humbles hommages.

AMBASSADRICES...

(Suite de la page 16)

appartenant aux diverses castes hindoues.

Les religieuses ont aussi la direction de l'école d'infirmières et plusieurs soeurs indigènes vouées au soin des malades dans les villages de l'Inde, ont reçu leur diplôme d'infirmière au Holy Family Hospital de Patna. La formation des infirmières indigènes est une phase importante du travail des Medical Mission Sisters. Connaissant les dialectes, la mentalité et les coutumes de leur propre peuple, les infirmières indigènes gagnent vite la confiance de leurs malades. Par l'entremise du service médical, la charité chrétienne pénètre au coeur de l'Inde, dans les villages où il y a densité de population.

L'absence de soins médicaux est un grave problème. Les statistiques suivantes: un médecin par 10,000 habitants, une garde-malade par 50,000 habitants et un seul lit d'hôpital par 5,000 habitants — expliquent l'incidence si élevée des maladies parmi la population des villages de l'Inde et du Pakistan.

Le genre de travail des Medical Mission Sisters varie, suivant les régions où leurs hôpitaux et dispensaires sont situés. A Mandar, Inde, les religieuses soignent la population de la brousse; leur hôpital est situé au milieu d'un hameau très pauvre, dans la jungle. A Mymensingh, Pakistan, la religieuse médecin qui a la direction du Saint Michael's Hospital est le seul chirurgien parmi une population de 6 millions d'habitants. Dans le sud des Indes, les Medical Mission Sisters ont prêté leurs services pour organiser le noviciat d'une communauté de soeurs indigènes qui se consacrent à l'apostolat médico-missionnaire. Ces petites soeurs ont déjà la direction d'un hôpital situé dans l'état de Malabar. Puis il y a le Holy Family Hospital de Karachi, capitale du Pakistan et le Saint Mary's Hospital de Mussoorie.

L'Afrique offre aussi un magnifique champ d'action. Les missions médicales sont appelées à jouer un grand rôle dans la conversion du peuple noir déjà prêt à recevoir les effluves de la grâce. Et l'hôpital missionnaire est un témoignage concret de la sympathie du Christ pour les malades. Les mains qui pansent les plaies, celles qui préparent et administrent les potions expriment un langage que les gens de toute race, de toute croyance, de toute couleur peuvent comprendre. Sur la Côte d'Or, à Berekum, les Medical Mission Sisters ont ouvert un dispensaire en 1948. Deux jeunes médecins laïques missionnaires, mari et femme, ont bien voulu prêter leur concours aux religieuses.

En Océanie, dans la nouvelle république de Java, Célèbes, les Medical Mission Sisters conduisent un centre de maternité et une école pour sages-femmes. Des maternités ont été établies, pendant la deuxième guerre mondiale, dans le sud des Etats-Unis, à Atlanta, Georgia et à Santa Fe, Nouveau Mexique.

Nombreuses sont les requêtes qui arrivent à la Maison mère des Medical Mission Sisters, située à 8400 Pine Road, Philadelphia 11, Pa. E.U.A., pour ouvrir de nouvelles missions médicales à travers le monde. Puissent-elles accueillir un nombre toujours grandissant de sujets qui aspirent à une vie pleine, active et féconde, en répondant à l'invitation du Christ:

"J'avais faim et vous m'avez donné à manger. J'étais nu et vous m'avez couvert. J'étais malade et vous avez pris soin de moi."

EN CHERCHANT...

(Suite de la page 13)

Enfin, comme la femme de chambre lui présentait une appétissante sole au gratin, elle dit négligemment:

—Demain soir, à cette heure-ci, nous serons en route pour la gare.

—Hélas! oui! soupira Sylvaine malgré elle.

Etonnée, Mme de Brévannes leva les yeux.

—Cela ne semble guère te remplir d'enthousiasme, mon enfant?

Mais déjà la jeune fille s'était reprise, et ce fut en souriant qu'elle répondit:

—N'en croyez rien, maman; seulement, vous comprenez, Claudie et moi sommes tellement amies que cette séparation nous chagrine l'une et l'autre.

—Tu retrouveras là-bas ta cousine Marguerite.

Sylvaine eut un geste de l'épaule qui surprit sa mère. Dès que la femme de chambre eut quitté la salle à manger, elle enchaîna:

—Oui, je sais, Marguerite est provinciale au pied de la lettre: tes goûts la déconcertent un peu; mais nous reverrons à Rennes tous nos amis d'autrefois. Peut-être irons-nous à Paramé pour quelques jours? Tu verras, ma chérie, nous passerons un été très agréable.

—Avec vous, petite mère, je serai heureuse n'importe où... Vous le savez, n'est-ce pas?

Certes, Mme de Brévannes connaissait sa fille et savait à quel point elles étaient unies. (Sylvaine était, pour sa vie brisée à vingt-trois ans, un rayon de soleil, et leurs relations étaient plutôt celles de deux soeurs que d'une mère avec sa fille.) Pourtant, elles apparaissaient aussi différentes que possible, tant du point de vue physique que du côté caractère.

Mme de Brévannes, née Hélène de Grayne, avait trente-huit ans. Le visage et la silhouette étaient restés extrêmement jeunes. Elle était encore très belle, mais d'une beauté presque sévère et nuancée de tristesse, alors que Sylvaine, nous l'avons dit, était la gaieté même. Mais n'était-ce là que le fruit d'une éducation différente?

Hélène de Brévannes, mariée à dix-neuf ans, veuve à vingt-trois, avait eu une enfance et une jeunesse austères. Ses parents l'aimaient certes, mais à leur façon, considérant les méthodes d'éducation comme une charte immuable, de sorte qu'elle n'avait pas joui de cette confiante liberté qu'elle donnait à sa fille, et Sylvaine s'était parfois demandé si sa mère avait eu le libre choix de l'homme qu'elle avait épousé.

Jamais elle n'aurait osé lui poser la question; mais, ce soir-là, après la conversation qu'elle venait d'avoir avec Alain de Mordelles, elle y songeait, car la seule idée qu'on pourrait lui imposer un mari la révoltait. Elle était de son temps et, comme telle, extrêmement indépendante. Le droit d'avoir tort ou raison était son fief.

Pourtant elle adorait sa mère et ce qu'elle venait de lui dire était sincère. En sa compagnie, n'importe où, n'importe quand, son bonheur était réel. Nonobstant, Mme de Brévannes, forte de son expérience, devait penser tout autrement, car elle répondit:

—Toutes les petites filles en disent autant jusqu'au jour où paraît celui qui doit, à leurs yeux, synthétiser toutes les joies et toutes les perfections, celui qui, pour elles, sera l'unique.

Jamais Mme de Brévannes n'avait fait allusion à ce tournant de l'existence de sa Sylvaine et celle-ci se demanda si, devançant Alain, Mme de Mordelles n'aurait pas déjà tâté le terrain, en abordant avec sa mère ce sujet délicat entre tous. Cette hypothèse lui fut désagréable. Aussi répondit-elle:

—Alors, petite mère, nous avons encore de beaux jours, car "l'unique", le modèle exclusif, n'a pas encore montré son nez à l'horizon de mes rêves. Il est encore loin!

—Qui sait? mon enfant. Il suffit de si peu de temps, de si peu de choses pour bouleverser une vie.

En disant cela, Mme de Brévannes eut une telle expression de résignation attristée que Sylvaine en fut impressionnée. Elle voulut faire dévier l'entretien et vit avec satisfaction le retour de la femme de chambre.

Sur un plateau d'argent, elle apportait une lettre qu'elle remit à sa maîtresse. Celle-ci l'ayant prise eut un regard sur l'enveloppe.

—C'est de ta cousine Marguerite, dit-elle en décachetant la missive.

—Peut-être aura-t-elle oublié une commission sur sa liste pourtant longue, observa Sylvaine en riant.

Mme de Brévannes, qui déjà avait commencé sa lecture, ne répondit pas tout de suite; mais son visage parla pour elle.

—Une tuile? s'inquiéta Sylvaine.

—Plutôt!... Tiens, lis!

Et Mme de Brévannes passa la lettre à sa fille qui en prit aussitôt connaissance.

Ma bien chère tante,

Depuis hier, je suis très tourmentée au sujet de maman. Elle est au lit avec une très forte fièvre et le docteur Labbé craint la typhoïde. Maman voulait que je vous télégraphie de remettre votre voyage à cause de la contagion et elle est résolue à m'expédier à Nantes chez grand-père; mais je ne veux à aucun prix la laisser seule aux mains d'une infirmière, comme elle le désire.

"Donnez-moi, je vous prie, un conseil, ma bonne tante. Je ne sais vraiment à quels saints me vouer. Je ne veux pas la contrarier et pourtant je ne puis me résigner à l'abandonner.

"En ce qui vous concerne, je suis entièrement de son avis. Ce serait stupide de venir à Veynac courir, avec Sylvaine, le risque d'être contaminées.

"J'ai beaucoup de peine, car je me réjouissais déjà de vous revoir et de passer avec ma cousine d'excellentes vacances.

Un mot, je vous prie, ma chère tante. Ecrivez aussi à maman pour la convaincre que je peux et dois rester près d'elle. Je vous embrasse bien affectueusement ainsi que Sylvaine et j'attends votre réponse par courrier.

Surtout ne venez pas!

Marguerite de Grayne.

—Qu'allez-vous répondre? demanda Sylvaine en rendant la lettre à sa mère.

—Je vais télégraphier que j'arrive.

—Vous n'y pensez pas?

—J'ai dit que j'arrive et non que nous arrivons. Il n'est pas dans mes intentions, bien sûr, de t'emmener. Moi je suis immunisée, ayant eu la typhoïde. Donc rien à craindre. D'autre part il est im-

Voici le guide

du confort en fait de culottes courtes ou extra-courtes



Cet été, soyez *confortable* avec une culotte courte ou extra-courte en rayonne de Viscose. Les dessous pourvus de l'étiquette V-Rayonne ont une finesse, une douceur incomparables . . . une délicate capacité d'absorption qui assure un frais confort par le temps le plus chaud.

Les dessous de V-Rayonne obéissent aux mouvements tout en restant parfaitement ajustés. Faciles à laver, ils n'exigent pas de repassage, mais peuvent cependant se repasser aussi facilement qu'un mouchoir.

Cherchez bien l'étiquette V-Rayonne: elle garantit le confort et la qualité de la fine lingerie.

Plusieurs grands manufacturiers utilisent la rayonne de VISCOSE

Vous trouverez l'étiquette *V-Rayonne sur les vêtements de qualité portant les marques suivantes:

Eaton Knitting
Harvey Woods
Mercury Mills
Moodie's
Watson's

V RAYONNE

*RAYONNE DE VISCOSE

— la fibre d'usage universel

Publié par Courtaulds (Canada) Limited, *fabricants de filés et de fibres textiles de rayonne*



Rien ne remplace le cuir

PAR RACHEL GAYMAN

C'est sous le signe de l'"irremplaçabilité" du cuir — si l'on veut bien nous permettre ce néologisme — que le Conseil National du Cuir, qui groupe toutes les industries relevant de cette matière première, a récemment organisé une présentation collective de tout ce que ces industries produisent de mieux conçu, de plus raffiné, de spécifiquement parisien en matière de ganterie, botterie, maroquinerie, et sellerie.

Ce qui est peut-être la leçon la plus remarquable d'une pareille démonstration, c'est l'infinie variété des combinaisons que permet le cuir. Il est de toutes les heures, de toutes les circonstances. Selon son tannage et sa teinture, il convient au sport, au voyage ou à la ville et même au soir. Sa souplesse extrême ne nuit nullement à sa solidité, car elle est le résultat d'opérations préalables longtemps étudiées et aujourd'hui parfaitement au point.

Notons encore que le crocodile, le lézard, et en général les peaux de reptiles ont retrouvé une vogue que leur rareté, depuis la guerre leur avait fait perdre, et que l'on en fait des ensembles de couleurs diverses particulièrement réussis; que le vernis noir, marié au lainage pied-de-poule noir et blanc, constitue l'ensemble le plus parisien que l'on puisse imaginer dans une saison où le pied-de-poule est lui-même roi; que les box marine et blanc forment des ensembles printaniers d'un attrait irrésistible; et que, tout noirs ou rehaussés d'or, les ensembles de daim, d'antilope ou de veau velours, atteignent aujourd'hui une perfection et une variété inouïes.

Décidément, non, "rien ne remplace le cuir"!

1. — Gant mi-long en chevreau marine, garni d'un dépassant amovible en chevreau ou en piqué blanc.

2. — Sac box marine orné de découpes géométriques en box blanc.

3. — Escarpin à haut talon très fin en chevreau marine découpé sur fonds de chevreau ou de daim blanc.

4. — Sac en forme de boîte en daim noir, monture et fermoir en métal or.

5. — Soulier en daim noir orné d'un noeud.

6. — Gant à manchette évasée en suède noir.

7, 8 et 9. — Ensemble composé d'un sac, d'escarpins à bords dentelés et d'une ceinture en vernis noir et lainage pied-de-poule noir et blanc.

10. — Longue pochette en vernis noir.

11. — Sac sport en crocodile grenat, fermoir gainé.

12. — Sac en crocodile vert, fermoir métal or.

13. — Gant chevreau vert à poignet retourné en crocodile vert.

14. — Chaussure très découpée à talon libre en crocodile vert.

15. — Soulier du soir, forme sabot, en antilope noire, liseré de chevreau or et imprimé de petites étoiles or, garni d'une grosse étoile de strass.

16. — Sac du soir en antilope noir liseré de chevreau or et imprimé de petites étoiles or, fermoir perles d'or et strass.

17. — Gant long pour le soir en chevreau or.

18. — Sac en daim noir incrusté de chevreau or, fermoir métal or.

19. —Gant long en suède velours noir, orné de jours Venise en fils d'or.

20. — Soulier du soir à bords en festons et très haut talon-aiguille en daim noir bordé d'un liseré de chevreau or et orné de piqures or.

possible de laisser Adrienne toute seule. Je vais expédier Marguerite à Nantes et je resterai à Veynac le temps qu'il faudra.

—Et moi?... Je devrai vous attendre ici?

—Non; je vais téléphoner à Mme de Mordelles pour qu'elle t'emmène avec elle à Cauterets. Cela ne te contrarie pas, je pense?

Sylvaine ne marquait aucune satisfaction.

—En d'autres circonstances, non! affirma-t-elle. Cependant j'avoue que m'en aller aux eaux en vous sachant au chevet d'une malade ne me réjouit guère. Maman, je vous en prie, emmenez-moi avec vous? Le château est suffisamment spacieux pour que la contagion ne soit pas à craindre. Je ne verrai pas ma tante et tout sera dit.

—Tu raisonnes comme une enfant que tu es. Evidemment ce contre temps bouleverse tous mes projets; mais réfléchis à l'anxiété de cette pauvre petite Marguerite! Si tu étais à sa place, seule avec moi gravement souffrante, ne serais-tu pas contente si ta tante venait vers toi?

Sylvaine était très pâle. Ah! certes, elle serait heureuse d'accompagner Claudie à Cauterets, mais avec sa mère, sa mère que jusqu'alors elle n'avait jamais quittée. Sans elle pourrait-elle vraiment goûter quelque plaisir?

Mme de Brévannes, elle aussi, était soucieuse; mais son tracas était d'autre sorte. Elle murmura:

—Tu vois, j'avais raison Il faut parfois peu de temps pour changer le cours d'une vie.

—Oh! maman! même si nous sommes séparées pour un temps, ce qui me chagrine beaucoup, soyez-en sûre, rien pour cela ne troublera la nôtre.

Son dîner rapidement achevé, Mme de Brévannes s'était levée et, tout en s'acheminant vers le petit salon où elles avaient accoutumé de passer leurs soirées, elle répondit:

—Espérons-le!

CHAPITRE III

—Voici la chambre, monsieur. La vue est superbe sur le lac. Ici, la salle de bains.

—Parfait! vous pouvez faire monter mes bagages.

Obséquieux, le gérant de "l'Hostellerie du Lac de Gaube", insista:

—Monsieur se plaira certainement. Notre maison est justement réputée pour son confort et sa bonne chère. Monsieur a pu se rendre compte que nous avons beaucoup de monde?

—En effet; et je vous avoue que ce n'est pas ce qui me séduit le plus, car je viens ici pour y trouver le calme.

—Notre clientèle n'est pas bruyante, monsieur, au contraire; ce sont pour la plupart des gens qui fuient Bagnères et Cauterets, trop mouvementés à leur gré. Je suis sûr que monsieur sera très satisfait de son séjour.

—Espérons-le.

Quelques instants plus tard, le nouveau client de "L'Hostellerie du Lac" remplissait au bureau sa fiche d'identité avant de passer à table. Curieux par profession, le gérant y jeta un coup d'oeil et lut:

"Docteur Etienne Maupas de la Faculté de Paris."

Le sourire de l'hôtellier s'accentua en constatant la personnalité de son nouveau pensionnaire, et ce fut avec une amabilité redoublée qu'il le guida vers la salle à manger où le déjeuner tirait à sa fin.

Le docteur Maupas était un fort bel homme accusant à peine la quarantaine. Quand il pénétra dans la vaste salle de restaurant, tous les regards, surtout les regards féminins, convergèrent dans sa direction, mais il n'y prit point garde et s'installa à une petite table isolée dans un window.

Peu à peu la salle se vida; le médecin resta seul. Il avait ouvert un journal et, tout en déjeunant, se mit à le parcourir, sans se préoccuper de ce qui se passait alentour de lui. Aussi bien, lorsqu'il eut achevé son repas et, se disposait à sortir, fut-il surpris de voir, installé à une table voisine de la sienne, un homme qu'il n'avait pas aperçu en entrant.

Il le regarda machinalement d'abord, puis avec plus d'insistance. Enfin leurs regards se croisèrent et le docteur Maupas ne put retenir un cri de surprise:

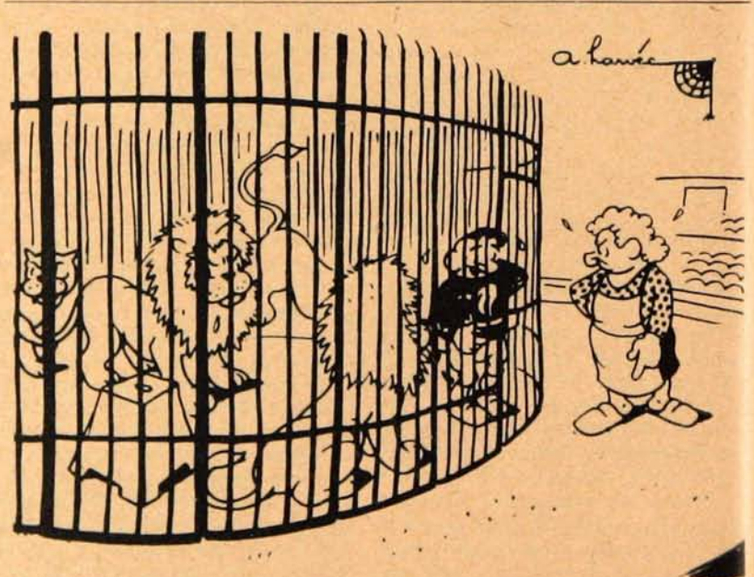
—Hervé de Presles!

Et il s'approcha.

Le dîneur solitaire le dévisagea sans répondre. Quelque peu interloqué, le praticien se nomma:

—Etienne Maupas.

L'effet fut décisif. Celui que le docteur venait de nommer Hervé de Presles posa brusquement sa serviette, se leva et, les mains tendues:



— Sors dehors si t'es pas un lâche...

—Toi! fit-il; mon brave ami! Est-ce possible?

—Tu le vois! Après vingt ans de séparation, il faut que ce soit ici, dans ce bled, que nous nous retrouvions! Mais assieds-toi, mon vieux, achève de déjeuner; je vais me faire servir mon café à table... Tu permets?... Nous bavarderons!

Le médecin s'installa en face de son ami, lequel demanda:

—Il y a longtemps que tu es ici?

—J'arrive. Je suis venu là pour me reposer, trouver le calme dont j'ai besoin; en un mot vivre en ermite.

—Eh bien! mon cher, tu es servi, car tu tombes au beau milieu d'une jeunesse infatigable, qui a de la vie et de la bonne humeur à revendre, et qui t'entraînera malgré toi!

—Pourtant le gérant me disait tout à l'heure que la clientèle n'était pas bruyante?

Henri de Presles se mit à rire.

—Il connaît son métier, cet homme, voyons!

Le docteur Maupas parut contrarié; mais, retrouvant après vingt années un camarade d'enfance, il avait autre chose à dire que de s'attarder à des considérations d'installation.

—Et toi? s'informa-t-il, que fais-tu dans ce patelin? tu es en congé?

—Illimité... oui, et depuis plusieurs années déjà.

—Bah! tu as quitté la marine?

—Pour l'industrie d'abord, pour les lettres ensuite. Je suis maintenant le romancier Jean Servières.

—Non!... C'est toi Jean Servières, auteur de *L'Errant*, du *Scandale à bord?*

—Lui-même.

Le docteur était au comble de l'étonnement. La dernière fois qu'il avait vu de Presles, celui-ci venait d'avoir son deuxième galon et se préparait à partir pour l'Extrême-Orient.

Un silence plana qu'aucun des interlocuteurs ne rompit, occupés qu'ils étaient sans doute à jeter un pont sur leurs années de séparation, et Maupas se souvenait de certains bruits qui avaient couru à ce moment-là.

—C'est donc vrai ce qu'on m'a dit? Tu aurais éprouvé un grand chagrin d'amour?... demanda-t-il.

Puis, posant, au travers de la table sa main sur celle de son vieil ami, il ajouta:

—Excuse-moi, vieux, si je t'adresse cette question indiscrète. Pour ma part, je n'en ai pas cru un mot.

—Tu as eu tort; c'est la vérité.

—Tu me surprends. Toi l'homme blasé!... l'homme rebelle à toute aventure?

—En fait, ce qui m'a décidé à quitter l'uniforme n'était pas précisément une aventure... mais d'abord, qui t'a appris cela?

—Mon cousin René Darcourt, rencontré au mariage de la petite Aimery. C'est le seul d'ailleurs qui m'en ait parlé. Je faisais à ce moment mon service militaire à Lyon, et je venais rarement à Paris, n'y ayant plus de famille. J'ignorais ton départ; je demandai incidemment de tes nouvelles à René et il m'apprit que tu étais parti subitement depuis deux ans. C'est alors qu'il compléta sa pensée par ce commentaire: "On n'a jamais su le fin mot de l'affaire, mais j'ai toujours pensé qu'il y a du jupon là-dessous!" Ainsi, il ne s'était pas trompé.

—Hélas! ma vie est irrémédiablement gâchée.

—Oh! irrémédiablement!... tu n'as pas dépassé l'âge!...

—J'ai quarante-deux, mon ami, et toi quarante, si je ne me trompe... Tu es marié?

—J'ai perdu ma femme il y a cinq ans et j'en suis au même point que toi. Seul, sans enfant. Je suis, dit-on, l'un des premiers chirurgiens de Paris, un homme arrivé, envié, riche à ne savoir que faire de son argent... et pourtant, je ne suis qu'une épave qui, comme toi, cherche un dérivatif dans le calme de ces montagnes... Tu es depuis longtemps dans ce beau pays?

—Six ans. Depuis mon retour de Shanghaï, où j'ai passé quatorze années de ma triste existence dans l'industrie. La marine, tu vois, mène à tout.

—A Shanghaï? Je ne comprends plus!

—Tu vas comprendre parce que, sans citer de nom, je vais te conter ma malheureuse histoire. L'armistice me trouva enseigne à vingt-deux ans, après vingt mois de campagne maritime. Tu sais cela du reste, puisque ce fut à cette époque que nous nous rencontrâmes à Paris où tu poursuivais tes études de médecine.

—Je me souviens, en effet. Tu étais en ce moment au ministère de la Marine, en attendant un embarquement.

—Tout a fait exact. Je filais le parfait amour avec une jeune fille de dix-huit ans, dont tu me dispenseras de t'énumérer les qualités. Pour moi elle les avait toutes. Quand je pense à ces heures de ma vie. Il me semble avoir atteint le summum du bonheur. Hélas! c'était trop beau! Je n'étais pas riche, tu le sais, puisque nous sommes du même pays. Orphelin, sans espoir d'héritages, je n'avais que ma solde et un nom honorable entre tous. Mais j'aimais et j'étais persuadé que l'on éprouvait à mon égard le même sentiment.

"Entre temps j'avais fait une demande d'embarquement, espérant ainsi précipiter mon avancement et me rendre de la sorte plus digne de celle que je comptais épouser. Elle m'approuva, malgré le chagrin d'une assez longue séparation et nous convînmes de nous fiancer officiellement avant mon départ qui s'avérait prochain.

"Ceci posé, juge de ma surprise et de ma déception lorsque, me rendant chez celle que je considérais déjà comme ma fiancée, j'appris qu'elle et ses parents avaient quitté Paris le matin même pour la campagne. Je crus à un malentendu et attendis une lettre explicative. J'attendis huit jours, huit jours interminables, dans l'état que tu devines. Enfin je reçus un billet de quelques lignes conçu en ces termes:

Mon cher Hervé,

Le hasard qui, parfois, fait bien les choses, m'apporte, avant qu'il ne soit trop tard, la preuve que j'allais, sans le savoir, prendre la place d'une autre, à qui déjà vous avez engagé votre foi. Elle est pauvre, il est vrai, et c'est là, je pense, qu'il faut chercher la raison de votre manquement de parole. Pour moi ce fait aggrave votre cas et je ne serai jamais la femme d'un lâche et d'un coureur de dot.

"Tout d'abord, après la lecture de cette lettre, je ne réalisai pas; puis je me souvins d'une liaison que j'avais eue à Toulon, au

ATTENTION!

3 volumes de 256 pages

Les TROIS mousquetaires

Alexandre Dumas

25 cents le volume

Collection PETIT FORMAT
TEXTE INTÉGRAL ET COMPLET

MODERNE



Pouvez-vous égaler ces records à l'évier?

Essayez cette façon plus rapide, plus facile et meilleure de nettoyer l'aluminium

Une façon plus rapide de nettoyer la batterie de cuisine, noircie est celle-ci: Prenez S.O.S. —prenez une poêle dans laquelle des aliments ont brulé. Frottez fort pour la nettoyer. Frottez doucement pour la faire briller. En en rien de temps c'est fait—la poêle reluit.

Une façon plus facile de vider l'évier de ses casseroles graisseuses est celle-ci: Trempez le bord d'un tampon S.O.S. dans l'eau. Immédiatement, sa composition anti-graisse agit. Maintenant, passez-le sur une casserole, sur le dessus, le dessous et les côtés. Voyez comme la graisse disparaît et comme la casserole brille!

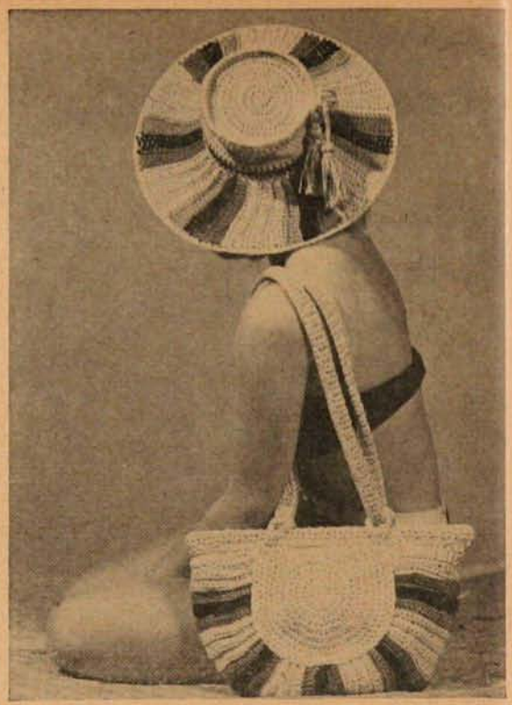


Une façon meilleure de faire durer votre aluminium auquel vous tenez tant: nettoyez, récurez et polisez-le en une simple opération avec S.O.S.—régulièrement! S.O.S. est aussi doux pour l'aluminium qu'il est dur pour la saleté. Et il est complet—le seul nettoyant dont vous avez besoin pour nettoyer toute votre batterie de cuisine.

S.O.S - nettoyant magique de la batterie de cuisine

The S.O.S. Company, Chicago, Illinois, U.S.A. - S.O.S. Mfg. Co. of Canada, Ltd., Toronto, Ont.

CHAPEAU ET SAC DE PLAGE



En coton écru et rehaussé de bleu, rouge et noir, cela est d'un heureux effet.

Fournitures. — Coton ANCHOR PEARL grosseur 5 de Clark — 18 balles écrues et 4 balles de chacune des couleurs suivantes: bleu, rouge et noir; un crochet en os no 5; 48 pouces de broche à chapeau; ½ vg. de tissu caoutchouté; 2 baleines.

Employer 4 fils pour tout le travail.

Tension du point: 3 points au pouce; 2 rangs au pouce.

CHAPEAU

CALOTTE . . . 1er tour: Commencer au centre, faire 3 m ch, 10 m semi-dbles à la 3e m ch à partir du crochet. Marquer d'une épingle le commencement de chaque tour. 2e et 3e tours: 2 m semi-dbles à chaque m semi-dble tout le tour. 4e et 5e tours: M semi-dble à chaque m semi-dble tout le tour. 6e tour: * m semi-dbles à la m semi-dble suivante, m semi-dble dans la m semi-dble suivante. Reprendre depuis * tout le tour. 7e et 8e tours: M semi-dble dans chaque m semi-dble tout le tour. Le morceau devrait maintenant mesurer 6 pouces de diamètre — 60 m semi-dbles au 8e tour. 9e au 15e tour incl.: M semi-dble dans chaque m semi-dble tout le tour. Couper le fil à la fin du 15e tour. 16e tour: Fixer le fil rouge et faire 1 m s dans chaque m semi-dble tout le tour. Couper le fil 17e tour: Fixer le fil noir et faire 1 m s dans chaque m s tout le tour. Couper le fil. 18e tour: Fixer le fil bleu et faire 1 m dans chaque m s tout le tour. Couper le fil.

BORD . . . 1er rang: Avec le fil écru, faire 17 m ch. M s à la 2e m ch à partir du crochet et aux 3 m ch suivantes, m semi-dble aux 8 m ch suivantes, m d aux 4 m ch suivantes. Faire 1 m ch, tourner. 2e rang: Dorénavant, ne relever que l'arrière boucle seulement, m s à chaque point le long du rang. Faire 1 m ch, tourner. 3e rang: M s aux 4 premières m s, m semi-dble aux 8 m s suivantes, m d aux 4 m s suivantes. Faire 1 m ch, tourner. Les 2e et 3e rangs constituent le patron. * Travailler en patron, changeant de couleur tous les 2 rangs, dans l'ordre suivant: écru, bleu, noir et rouge. Maintenant, travailler 4 rangs en patron avec le fil écru. Reprendre depuis * jusqu'à ce qu'il y ait 6 bandes écrues et 6 bandes en couleurs. Réunir le 1er au dernier rang. Couper le fil. L'endroit des m semi-dbles constitue l'envers de la calotte. Epingler le haut du bord au bas de la calotte, puis réunir les deux pièces par un rang de m s à l'envers de l'ouvrage, avec le fil écru. Couper le fil. Travailler par-dessus la broche à chapeau et faire 1 m s dans chaque m s tout le tour du bord extérieur du chapeau. Couper le fil. Pour former la petite crête au haut de la calotte, travailler un rang de m s sur le 8e rang du dessus de la calotte. Raccorder et couper le fil.

GARNITURE . . . Faire une chaîne de 12 pouces de longueur. Pour faire le gland, couper un morceau de carton 10 pouces de longueur et 8 pouces de largeur. Enrouler 24 fois autour du carton 4 fils écrus, bleu et rouge, puis couper les fils à l'un des bouts. Enrouler plusieurs fois un fil à ½ pouce de la tête des mèches. Coudre le gland à l'un des bouts de la chaîne. Faire un autre gland et le coudre à l'autre bout de la chaîne. Faire une boucle avec la chaîne et coudre la boucle en place sur la crête de la calotte.

SAC

COTE (2) . . . Commencer au centre, avec le fil écru, et faire 3 m ch. 1er tour: 9 m semi-dbles à la 3e m ch à partir du crochet. Ne pas raccorder les tours. 2e tour: 2 m semi-dbles à chaque m semi-dble tout le tour. 3e tour: 2 m semi-dbles à la m semi-dble suivante, m semi-dble à la m semi-dble suivante. Reprendre depuis * tout le tour. 4e tour: M semi-dble à chaque m semi-dble tout le tour. 5e tour: Répéter le 3e tour. 6e tour: * M semi-dble aux 2 m semi-dbles suivantes, 2 m semi-dbles à la m semi-dble suivante. Reprendre depuis * tout

le tour. 7e tour: 3 m semi-dbles à la semi-dble suivante, m semi-dble aux 14 m semi-dbles suivantes (ceci forme le haut du sac), 3 m semi-dbles à la m semi-dble suivante, m semi-dble à chaque m semi-dble tout le tour, faisant les augmentations requises pour que l'ouvrage reste plat. 8e, 9e et 10e tours: M semi-dble à chaque m semi-dble tout le tour; faire 3 m semi-dbles à la m semi-dble du centre de chaque groupe de 3 m semi-dbles en faisant les augmentations requises, le long de la courbe, pour que l'ouvrage reste plat. Couper le fil. Faire un autre morceau identique à celui-ci. (L'envers de l'ouvrage constitue l'endroit de la pièce).

BANDES ALTERNEES... Avec le fil écru, faire 31 m ch. 1er rang: M s à la 2e m ch à partir du crochet et à chaque m ch le long du rang. 2e rang: M s aux 5 m s suivantes, m semi-dble aux 5 m s suivantes, m d aux 10 m s suivantes, m semi-dble aux 5 m s suivantes, m s aux 5 m s suivantes. Faire 1 m ch, tourner. 3e rang: Dorénavant, ne relever que la boucle arrière de chaque point, m s dans chaque point le long du rang. Faire 1 m ch, tourner. Répéter les 2e et 3e rangs, puis le 2e rang une fois encore. Couper le fil.

Avec le fil bleu, répéter les 3e et 2e rangs. Répéter ces deux rangs encore une fois avec le noir. Travailler de la même façon deux autres rangs avec le rouge. Avec le fil écru, répéter les 3e et 2e rangs encore 3 fois. Couper le fil. Reprendre depuis * jusqu'à ce qu'il y ait 6 bandes écrues et 5 bandes de couleur. Couper le fil. Epingler et coudre en place, le long du demi-cercle crocheté, (laisser le haut libre) l'un des bords de la pièce faite de bandes alternées. L'autre côté se fait de la même façon.

BANDE DU HAUT... Avec le fil écru, faire 7 m ch. 1er rang: M s dans la 2e m ch à partir du crochet et dans chaque m ch, le long du rang. Faire 1 m ch, tourner. 2e rang: M s à chaque m s le long du rang. Répéter le 2e rang jusqu'à ce que la pièce ait deux fois la longueur du haut du sac. Couvrir de caoutchouc les baleines et glisser celles-ci dans la bande crochetée. Coudre ensemble les longs côtés, puis coudre les bandes au haut du sac. Doubler le sac de tissu caoutchouté.

ANNEAUX (On en fait 4)... Avec le fil écru, faire 15 m ch., relier ces mailles par une p m s pour former un rond. Couvrir les anneaux de m s très rapprochées. Coudre les anneaux en place (2 de chaque côté de la bande du haut du sac).

BANDOULIERE... Commencer par l'un des bouts (étroits) et faire 8 m ch. 1er rang: M s dans la 2e m ch à partir du crochet et dans chaque m ch le long du rang. 1 m ch, tourner. 2e rang: M s à chaque m s. 1 m ch, tourner. Répéter le 2e rang jusqu'à ce que la pièce mesure 65 pouces. Doubler la bande en la pliant en deux, dans le sens de la longueur, et réunir les longs côtés par un rang de m s. Glisser la bande dans les anneaux et coudre les bouts.

ABREVIATIONS

m ch	maille chaînette
m d	maille double
m s	maille simple
m semi-dble	maille semi-double (demi-bride européenne)
p m s	petite maille serrée

L'astérique (*) indique la répétition de la même série de points.

QUAND ON EST DEUX

(Suite de la page 7)

—Mais non, ce canapé est à moi.

—C'est celui que mon oncle Paul m'a acheté.

—Non, non, c'est celui que j'ai commandé. Lisez la carte qui est attachée au côté. Voyez Dupont.

—Justement Dupont c'est moi.

Odette affolée se demandait par quel sortilège tout s'était embrouillé ainsi. Elle se ressaisit pourtant et ajouta:

—Comment s'épelle votre nom?

—D.U.P.O.N.T.

—En deux mots?

—Ah! non.

—Eh bien, vous voyez bien qu'il est à moi, l'étiquette porte du Pont.

Le jeune homme resta une seconde silencieux devant les livreurs qui se grattaient la tête. Ses yeux flambaient de colère et il dit brusquement:

—Cela ne m'étonne pas. J'ai lu justement ce matin un article sur les gens qui ont la manie d'arranger leur nom. Les Durand deviennent du Rand, les Dupont, du Pont sans parler des du Schnock.

Et, levant son chapeau, il disparut.

.....

Odette, une fois le sopha mis en place dans son studio et les livreurs congédiés, ne ressentait aucune joie de sa victoire. Elle repensait, malgré elle, à l'insolent. En d'autres circonstances il lui eût paru sympathique, mais quel malotru! Evidemment, il ne pouvait pas savoir qu'elle était la fille du célèbre du Pont, le vétérinaire de Bourges dont la réputation s'étendait dans tout le département pour avoir trouvé le remède du "carcinome du porc".

Elle rougit encore au souvenir de l'affront. Il lui sembla entendre la voix de sa mère, — une voix claire, un peu sèche:

—Voilà ce que c'est, une jeune fille seule dans une grande ville s'expose aux plus pénibles mésaventures. Cela ne m'étonne pas et ce n'est sans doute qu'un commencement. Enfin Odette, tu l'as voulu.

Et son père ajouterait de son riche timbre de baryton:

—Cette enfant devrait être mariée, je le dis depuis longtemps.

Oui, certes, si ses parents n'étaient pas aussi faibles, se rejetant l'un l'autre la responsabilité de lui laisser faire presque tout ce qu'elle voulait, et si elle-même n'était pas aussi têtue, elle devrait être mariée avec le pharmacien de Cruz-la-Ville, un très beau parti qu'elle avait rencontré aux vacances.

Il n'avait tenu qu'à elle d'être déjà "la dame du pharmacien" avec, qui sait déjà? des petits... (au fait comment appelait-on les natifs de Cruz-la-Ville? des Crucifères ou des Crudités?) pendus à ses jupes.

Odette partit d'un fou rire de pensionnaire et puis se sentit pleine de remords. Pauvre Arthur si ennuyeux. Il l'avait pourtant aidée à venir passer cette année à Paris, en déclarant à ses parents qu'il se faisait fort d'obtenir de

Sunbeam
DOUBLEMENT AUTOMATIQUE
IRONMASTER
chauffe plus vite, reste chaud plus longtemps
repasse plus rapidement





SÛR
Chaleur *basse* et soutenue en 30 secondes. Ne peut brûler même les tissus les plus fins.



RAPIDE
Chaleur *élevée* et régulière en 2½ minutes pour vos toiles lourdes et humectées.

Il vous faut vraiment faire usage du fer à repasser Sunbeam Ironmaster pour savoir comme le repassage peut être rapide et facile. Vous n'avez pas à attendre, car le fer est prêt à repasser en moins d'une minute, et il vous donne toujours la chaleur uniforme et *appropriée* à ce que vous devez repasser. Voilà pourquoi le repassage se fait si vite . . . et vous êtes moins fatiguée après avoir repassé avec un Sunbeam.

Le SUNBEAM a un double contrôle automatique de la chaleur . . . un indicateur-régulateur sous le pouce, dans la poignée . . . la poignée reposante pour le poignet est refroidie à l'air . . . plus grande surface de repassage . . . corde fixée en permanence . . . nouvelle beauté profilée. Voyez votre marchand.

SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED . . . 321 WESTON RD. SOUTH, TORONTO 9, ONT.

Famous for Sunbeam TOASTER, MIXMASTER, COFFEEMASTER, SHAVEMASTER, etc.

sa cousine, Mlle de Saussay, directrice d'un pensionnat à Neuilly, qu'elle donnât un poste de professeur de dessin à Odette.

Et celle-ci était partie rêvant de renommée, et munie de beaucoup d'espoirs, d'un peu d'argent.

Ah! si seulement elle pouvait acquérir son indépendance matérielle et rester toujours à Paris, vivre parmi les livres qu'elle aimait, soirtir un peu, respirer enfin... et puis dessiner à son goût, à sa guise, ce qui lui plairait, et non plus "un bouquet de fleurs pour le dessus de commode de la femme du maire à qui nous avons quelques obligations", ou bien un coussin "pour la tante Elise qui t'a si bien soignée pendant ta scarlatine."

Le seul point noir à la félicité présente était l'entrée en fonction, la semaine suivante. Que serait Mlle de Saussay? Bah, en attendant Odette s'installait dans le studio qu'elle avait déniché à Montmartre, au rez-de-chaussée d'une maison réservée aux artistes. Et puis elle verrait bien.

A ce moment le téléphone retentit:

—Allo, mademoiselle du Pont?

—Oui.

—Ici, M. Dupont... heu... ne coupez pas, je vais vous expliquer. Je voudrais m'excuser de ma conduite de ce matin. J'avais les nerfs.

—J'ai les miens, coupe Odette, glaciale.

—Non, ce n'est pas possible. Vous êtes trop douce et trop gentille, mais vous allez tout savoir. Figurez-vous que mon père m'a offert des meubles, mais des meubles inouïs; un lit qui me fait ressembler aux fakirs indiens... et des chaises qu'un souffle pourrait faire envoler.

—Les chaises sont faites pour s'asseoir... et non pour souffler dessus, répondit Odette, toujours très digne.

—Très spirituel... Mais, bref, enfin j'ai cru en voyant ce sopha qu'il était pour moi et ma déception a été si vive.

—Je vous pardonne, coupa Odette magnanime et ferme tout à la fois, et elle raccrocha le téléphone. Mais elle resta un long moment agacée et songeuse. Elle s'efforçait en vain de le bannir de sa pensée. Toujours il revenait insidieusement avec son air insolent, son grand corps souple... Lorsque Odette s'endormit ce soir-là, elle songeait encore à lui.

Un bruit singulier la tira de son sommeil le lendemain matin. Au moment où elle ouvrit les yeux, elle aperçut un fox-terrier qui pénétrait chez elle par la fenêtre. Elle eut un instant de stupeur avant de réaliser que sa fenêtre donnait sur une terrasse commune à plusieurs studios. Le chien jappait gaîment. Il traînait derrière lui un chiffon indéfinissable. D'un bond il sauta sur le lit de la jeune fille et déposa sur ses genoux son trophée. Ce chien avait l'air positivement content, presque malicieux. Odette examina l'étoffe quelque peu déchirée qui gisait sur ses draps: c'était un caleçon d'homme.

Odette se mit à rire, mais déjà le fox-terrier avait repris son cadeau et le déchiquetait à belles dents. La jeune fille bondit sur son bloc et son fusain, et tandis que l'animal se démenait, elle crayonna quelques esquisses de ses attitudes.

Le téléphone l'arracha à cette occupation.

—Encore, maugréa-t-elle. Qui donc me téléphone, à 9 heures? Je ne connais personne.

C'était M. Dupont.

—Heu, je m'excuse, mais, je suis votre voisin et... et n'auriez-vous pas rencontré un caleçon et un fox?

—J'ai ici, en effet, un chien et les restes infortunés d'un caleçon, repartit Odette.

—Eh bien, j'arrive, cria Dupont.

Il frappa peu après. Il avait enfilé une robe de chambre écarlate, à ramages bleus par-dessus son pyjama. Il paraissait très affecté.

—Sale bête, dit-il au fox. Mon avant-dernier caleçon. Tu me coûtes plus cher que si j'entretenais une danseuse.

Il s'interrompit pour présenter ses excuses à Odette, vêtue elle aussi d'une robe de chambre, et il commençait à lui conter les méfaits de Bobby, lorsqu'il aperçut le bloc de croquis et s'arrêta net.

—Qui a fait cela?

—Moi, dit Odette en rougissant.

—Mais vous avez un talent fou.

Odette avait pâli un peu.

—Vous vous moquez de moi, dit-elle tout d'abord, et puis malgré elle, cet hurluberlu lui inspirait tant de confiance, un sentiment si étrange vraiment qu'elle se mit tout naturellement à lui raconter ses espoirs, le désir qu'elle avait de se lancer dans l'illustration, ses rêves, les difficultés qu'elle



Moins de chauffage -plus de confort

GRÂCE AUX REVÊTEMENTS B·P· INSUL-ATED

Le revêtement qu'il vous faut; un revêtement à prix raisonnable, facile à poser, qui ne coûte rien d'entretien et se repaie à même l'économie de chauffage qu'il permet de réaliser. Parce qu'ils isolent autant qu'un mur de briques épais de 8 pouces, les revêtements "B.P. Insul-Ated" peuvent, avec moins de combustible, garder votre maison considérablement plus chaude en hiver, et plus confortable,

Ils vous donnent aussi un fini extérieur très attrayant, qui résiste au feu, et subsistera sans dommage malgré les températures les plus inclémentes. Fabriqués d'après le procédé "Armorized" exclusif à "B.P.", les revêtements "B.P. Insul-Ated" sont, à toute leur surface, solides comme de l'acier!

Que vous choisissiez l' "Insul-Bric", l' "Insul-Stone" ou l' "Insul-Tex", vous serez fier de l'apparence extérieure de votre logis. (La maison illustrée plus haut est recouverte d' "Insul-Bric Nu-Line" tandis que le pignon est fait à l' "Insul-Tex".)

BUILDING PRODUCTS LIMITED

Marchands par tout le Canada

BUILDING PRODUCTS LIMITED

Case postale, 6063, Montréal, P.Q.

J'aimerais obtenir vos dépliants sur:

Les revêtements "B.P. INSUL-ATED" . . . . ☐

Les bardeaux d'asphalte "B.P." . . . . . ☐

Le carrelage d'asphalte "B.P. FLORTILE". . . ☐

BP BUILDING PRODUCTS LIMITED

Nom .....

Adresse .....

Avant de choisir un revêtement extérieur pour la maison que vous êtes à bâtir ou à réparer, voyez notre représentant ou l'un de nos marchands, ou encore, faites-nous parvenir ce coupon à l'adresse mentionnée.

avait rencontrées dans sa famille, si bourgeoise que le terme "artiste" effrayait encore, comme les bourgeois du temps de Mürger.

—Ils m'ont accordé une année à Paris, et ils ont accepté de m'installer ici parce que maman ne trouvait pas convenable qu'une jeune fille couche dans un hôtel!...

—Avez-vous déjeuné? interrompit Dupont.

—Non, dit Odette.

—Eh bien, allons prendre un café tous les deux.

—Mais... nous ne sommes pas habillés.

—Cela ne fait rien. Allons au petit bistro à côté... Venez, ce sera merveilleux.

"Nous avons tellement de choses à nous dire. Vous verrez, tous les deux nous accomplirons de grandes choses. Je vous présenterai dans des journaux qui prendront vos dessins. Je suis metteur en pages et illustrateur... d'un hebdomadaire...

Tout en parlant, il l'entraînait.

Quelques minutes après, Odette dégustait un café-crème et des croissants sur le zinc. Elle parlait avec animation sans se douter que la flamme intérieure qui avivait ses joues, et faisait briller ses yeux, rendait particulièrement joli son visage régulier, mais un peu froid. Brusquement elle pensa à la tête que ferait Arthur s'il entrait. Et ses parents? Elle partit d'un fou rire qui intrigua fort son compagnon.

Les quinze jours qui suivirent parurent s'enfuir comme en un rêve, un beau rêve de camaraderie (Odettte qualifiait ainsi le sentiment chaque jour plus doux, plus tendre et plus fort aussi qui l'attachait à Georges) et de travail (sous prétexte de travail, les jeunes gens avaient parcouru Paris, flâné sur les quais, visité des musées et des expositions et passé des soirées au cinéma ou à Montparnasse). "Vous ne pouvez rien faire avant d'être un peu Parisienne", avait affirmé Georges.

Et comme elle s'étonnait de la liberté que lui laissait son poste de metteur en pages.

—Oh! j'ai quinze jours encore, cela tombe bien.

Alors Odette, pensant que ces vacances seraient bien vite (hélas!) finies, décida de reporter à plus tard, elle aussi, son entrée en fonction chez Mlle de Saussay. D'ailleurs, n'allait-elle pas illustrer quantité de romans, de nouvelles et gagner ainsi rapidement la fortune et la gloire. Elle avait griffonné un bref petit mot d'excuse à sa directrice, prétextant une grippe et s'abandonna de tout son coeur à l'aventure.

Pourtant, ce matin-là, elle s'éveilla de mauvaise humeur. La veille elle avait fait ses comptes et s'était aperçue que les quelques fantaisies qu'elle s'était accordées: une nouvelle robe du soir, deux chapeaux, un stock important de papiers pour le fusain et le lavis avaient sérieusement écorné la pension mensuelle que lui avaient allouée ses parents. Faudrait-il, dès le premier mois, faire un appel de fonds? Et comment expliquerait-elle cette impécuniosité? Elle n'avait, malgré les belles promesses de Georges, placé aucun dessin, obtenu aucune commande. Un vague regret lui vint d'avoir envoyé le mot d'excuse à Mlle de Saussay. Voilà le remède à ses ennuis matériels, elle avait été folle de ne pas entrer en fonction comme elle l'avait promis. Elle prit la résolution d'écrire à Mlle de Saussay, et d'aller la voir au plus vite. Et puis, elle ne verrait plus Georges Dupont que de loin en loin, en camarade. Et elle serait pratique, elle se servirait des relations de ce... compagnon, qui, entre parenthèse, avait sans doute voulu s'amuser de la petite provinciale qu'elle était. Sans cela, pourquoi aurait-il manqué le rendez-vous qu'il lui avait donné lui-même, la veille au soir... Elle avait attendu jusqu'à minuit à la Coupole, elle était rentrée, seule, elle avait pleuré. Elle rougit de colère et de honte rétrospective et en même temps sentit qu'un chagrin tout neuf, vivait là, dans sa poitrine et n'allait pas la quitter de sitôt.

Odette bondit hors de son lit, s'habilla, se coiffa, se maquilla (très légèrement) et ouvrit le petit bureau ancien qu'elle avait apporté de Bourges. Elle prit une feuille de papier à lettre, mit la date, traça: "Mademoiselle..." A ce moment on sonna à la porte extérieure du studio.

Odette ouvrit et se trouva face-à-face avec une inconnue, très grande, très maigre, vêtue de noir, avec sévérité, mais un certain chic, et dont le visage énergique et ridé avouait la cinquantaine bien sonnée.

—Mlle du Pont?

—C'est moi.

—Je suis Mlle de Saussay. Mon neveu Arthur qui m'a fait part de ses



Vous pouvez désormais cuire un gâteau





et griller un bifteck

en même temps dans le même four!

On n'a jamais rien vu de plus étonnant que le nouveau Poêle Frigidaire "Wonder Oven"

Songez-y! Vous pouvez désormais faire cuire un poulet à 300 degrés pendant que vous faites cuire des tartes à 400 degrés—et tout cela dans le même four! Vous pouvez faire la cuisson des biscuits avec celle d'un gâteau, faire des petits pains en même temps qu'un rôti, et des cossetardes avec des biftecks. Parce que ce nouveau poêle est muni d'un four qui se transforme soit en deux fours, soit en un seul grand four, dans le temps de le dire!

C'est l'avantage le plus sensationnel de ce nouveau poêle merveilleux! Il offre aussi une foule d'autres caractéristiques qui vous emballeront! Il y a le nouveau four à cadran "Cook Master", qui cuit un repas automatiquement même en votre absence.

Vous serez aussi impressionnée par les nouveaux éléments de surface Radiantube à 5 degrés qui vous donnent plus de chaleur sans excédent d'électricité. Et vous raffolerez de la porcelaine durable Frigidaire, qui, à l'intérieur et à l'extérieur, rend ce merveilleux poêle si facile à entretenir. Quoi que vous fassiez, ne manquez pas de voir le nouveau Poêle Frigidaire "Wonder Oven". Vous le trouverez en montre dès maintenant chez votre marchand Frigidaire.



VOYEZ
voici deux fours



Vous avez deux fours séparés quand l'élément amovible est au centre. Une porte, finie en porcelaine, glisse de l'élément et retombe à l'avant, fermant complètement le four du bas pour en faire un four indépendant.

MAINTENANT
un grand four!



Placez tout simplement l'élément amovible en bas et vous avez un four deux fois plus grand. Il peut contenir, tout à la fois, une dinde de 30 livres —ou deux tartes, un mets en casserole et une douzaine de pommes de terre.

Renseignez-vous au sujet du merveilleux nouveau poêle électrique "Wonder Oven" —et de l'assortiment complet de plusieurs modèles de Poêles Frigidaire—chez votre marchand Frigidaire. Cherchez son nom dans les Pages Jaunes de votre Annuaire Téléphonique. Ou écrivez à Frigidaire Products of Canada Limited, Montréal, Qué.

Frigidaire se réserve le droit de changer les spécifications et les prix, ou de discontinuer la fabrication des modèles, sans avis.

Poêles Electriques Frigidaire

projets à votre égard, m'a écrit son inquiétude de n'avoir pas de vos nouvelles. Comme d'autre part votre mot faisait craindre une maladie peut-être sérieuse, je n'ai pas hésité à venir, malgré mes nombreuses occupations.

Elle s'arrêta, fit une pause, contempla le teint frais d'Odette.

—Votre mine me fait bien augurer de votre santé actuelle.

—En effet, balbutia la jeune fille, je suis rétablie, j'allais justement vous écrire.

—Ah!

—Oui, si vous désirez, je puis prendre mes fonctions dès que...

La vieille demoiselle lui coupa la parole.

—Auparavant, mademoiselle, je tiens absolument à ce qu'il n'y ait pas de malentendu. Mon neveu Arthur avait beaucoup insisté pour que nous vous offrions ce poste. Il n'en demeure pas moins que vous êtes beaucoup plus jolie qu'il n'est souhaitable dans une institution très comme il faut, où les pères et les frères de nos élèves viennent quelquefois.

—Je peux tirer mes cheveux, porter des lunettes noires, proposa la jeune fille.

O contradictions de l'âme féminine, cette situation qu'elle dédaignait presque quelques jours auparavant, voici qu'elle s'y raccrochait éperdument.

—Quelles sont vos convictions politiques? continuait implacable la tante d'Arthur.

—Heu, je n'y ai pas pensé, fit Odette.

—Très bien, vous vous conformerez en cela au règlement de notre institution.

"Il y a encore un autre point noir. Je ne veux pas soupçonner un instant votre moralité; je sais que la jeune fille choisie par Arthur ne peut être qu'irréprochable, mais je ne puis concevoir que vous ayez choisi cette demeure dans ce quartier."

—Mais, protesta faiblement la faible Odette...

—Vous comprendrez aisément que si les parents de vos élèves apprenaient que vous logez dans ce site bohême, au milieu de Dieu sait quelles promiscuités, je n'ose y penser.

—Madame, je vous assure, protesta la jeune fille.

—Donc, résumons: vous vous tirerez les cheveux, vous porterez des lunettes noires, et effacerez toute trace de maquillage, vous déménagerez, vous nous accepterez pour guide de vos idées politiques et de votre conduite privée, et vous prendrez vos fonctions après-demain. Il est un point toutefois sur lequel j'insiste. Il est bien entendu que vous vous abstiendrez de toute camaraderie masculine, un professeur de notre institution doit être irréprochable.

—Oui, acquiesça Odette.

—Vous n'avez, je l'espère, noué aucune relation avec le monde "en marge" dans lequel vous êtes venue habiter?

—Non, affirma Odette.

—Oua, oua, fit joyeusement Bobby, à cet instant précis.

Par la fenêtre entrebâillée, le fox bondit chez Odette et sauta sur les genoux de la vieille dame, où il déposa un chiffon soyeux.

—Qu'est-ce que c'est que cela? cria Mlle de Saussay? Vilaine bête.

Elle le frappa, et Bobby vint se cacher derrière un meuble, abandonnant sa proie.

—C'est un chien, dit Odette, pétrifiée.

—Je le vois bien. D'où vient-il?

—Heu, je ne sais pas... enfin.

—Et ceci? Du bout de ses doigts gantés, avec une mine dégoûtée, Mlle de Saussay soulevait l'étoffe qui encombrait ses genoux.

—Oh! dit Odette, son dernier caleçon.

—Comment? dit la vieille dame.

—Je veux dire qu'il n'en a plus.

—Qui? de qui parlez-vous?

—Du voisin, continuait la pauvre Odette complètement affolée, enfin... le chien les lui a tous dévorés.

—Ah! Ah! répétait Mlle de Saussay, terrible comme la justice.

—Oui, je veux dire, il se plaint d'être obligé de sortir sans caleçon. C'est un chien terrible.

Odette, rouge, tremblante, sentait que ce n'était vraiment pas cela qu'il fallait dire. Mais que faire, mon Dieu, que faire?

Mlle de Saussay était restée un instant silencieuse. Puis elle éclata.

—Ah! pauvre Arthur. Mon instinct ne m'avait pas trompée. Sans adieu, Mademoiselle.

En deux enjambées elle fut dehors et son visage exprimait le dégoût.

—Oua, fit Bobby, oua, oua.

—Tais-toi, tu n'as pas de coeur. Tu ne sais pas quelle catastrophe tu as engendrée.

Odette se plongeait dans d'amères pensées. Fini l'espoir d'une situation. Qu'allait-elle faire? Qu'allait surtout écrire cette vieille folle à Bourges?

Elle n'entendit pas un pas familier, et soudain tressaillit d'une présence qu'elle appelait de tout son coeur.

—Odette, fit une voix haletante, Odette.

Odette, effondrée sur le fameux sopha framboise, releva un visage trempé de pleurs.

—Odette, vous pleurez? Pourquoi?

La jeune fille ouvrit la bouche, mais il n'en sortit aucun son. Elle finit par articuler péniblement:

—Bobby... le caleçon... Mlle de Saussay.

—Ah! c'est cette vieille folle que j'ai vue sortir de chez vous en gesticulant. C'est pour elle que vous pleurez? Et moi qui espérais que c'était à cause de moi...

Odette grimaça un sourire à travers ses larmes. Le fat était tellement désarmant.

—Vous m'avez attendu hier soir? Longtemps, j'espère. Savez-vous avec qui j'étais?

—Non, dit Odette, à la fois outrée et pleine d'espoir. Qu'allait-il encore inventer?

Mais ce n'étaient pas des inventions, la vérité sûrement. Oui, elle voulait croire de toute sa confiance en ce grand garçon parce que, elle le sentait bien, au bonheur qu'elle éprouvait près de lui, à la joie que lui suscitaient ses paroles, et son visage, elle l'aimait, elle l'aimait de tout son coeur. Et puis tant pis. Il arriverait ce qui arriverait.

—J'étais avec mon père, continua Georges. Nous allons déjeuner avec lui. Vous ne savez pas pourquoi? Eh bien parce que cet après-midi, il va aller voir vos parents, à Bourges, leur demander votre main. Dans un mois nous serons mariés. Je suis comme ça, moi.

—Mais, mais fit Odette abasourdie, papa, maman? qu'est-ce qu'ils vont vous dire?

—Il ferait beau voir qu'ils refusent cette union. Pensez! mon père, ajouta



Cent ans au service de la couture est la preuve par excellence que



LA SINGER EST VOTRE MEILLEUR ACHAT !

QUAND vous achetez une SINGER vous pouvez compter qu'elle vous donnera satisfaction votre vie durant! Tous les modèles, à partir de $89.50 en montant, sont fabriqués pour des années d'excellent service.

Comment en douter? . . . La SINGER n'a-t-elle pas, depuis longtemps déjà, fait ses preuves. En effet, depuis que fut inventée la première machine à coudre SINGER, il y a exactement 100 ans, elle a toujours été la préférée partout, dans l'univers entier.

Voyez les magnifiques nouveaux modèles et choisissez *votre* nouvelle machine à coudre SINGER*, au CERCLE DE COUTURE SINGER le plus près de chez-vous.



La portative "poids-plume" ne pèse que onze livres et fait tout le travail d'une grosse machine. Coud dans les deux sens et par-dessus les épingles. Comme toutes les machines à coudre SINGER, elle est fabriquée pour durer la vie.



Que vous choisissiez celle-ci ou une autre, vous pourrez toujours obtenir accessoires et pièces de rechange à l'un ou l'autre des cent CERCLES DE COUTURE SINGER au Canada. Ci-dessus: un meuble très élégant!



Tout pour faciliter la couture! Menues merceries, coffrets, aussi boutons et ceintures faits sur commande . . . vous trouverez toujours tout ce qu'il vous faut pour la couture à votre CERCLE DE COUTURE SINGER!



Cours complet de couture domestique ou de décorations d'intérieur offert avec l'achat d'une machine neuve. Ces leçons vous sont données au CERCLE DE COUTURE SINGER. Aussi, sans frais supplémentaires, la série des principaux accessoires.



Cette jolie toilette ballerine en taffetas est une reproduction du patron Vogue Couturier no 603

Choisissez la vôtre aujourd'hui! Prix à partir de $89.50

DÉPÔT MINIMUM **GÉNÉREUSE REMISE SUR ÉCHANGE**



Ci-dessus, le CERCLE DE COUTURE SINGER situé à 161 est, rue Main, North Bay, Ontario. Vous pouvez obtenir facilement l'adresse de celui de votre localité, en consultant votre annuaire téléphonique sous SINGER SEWING MACHINE COMPANY.

POUR VOTRE PROTECTION: la vente et l'entretien des machines à coudre et autres produits SINGER sont l'exclusivité des CERCLES DE COUTURE SINGER, identifiés par le "S" rouge, marque de commerce, et l'emblème "CERCLE DE COUTURE SINGER" dans la vitrine . . . jamais dans les magasins ou chez les détaillants.

CERCLES DE COUTURE SINGER

IL Y EN A UN TOUT PRÈS DE CHEZ-VOUS POUR VOUS SERVIR

100e ANNIVERSAIRE

* Marque déposée de THE SINGER MANUFACTURING COMPANY. Copyright E.-U. d'A., 1951 par THE SINGER MANUFACTURING COMPANY. Tous droits réservés pour tous les pays.



GUERRE AUX MITES

Si vous avez vu des mites voltiger dans la maison de temps en temps, vous feriez bien de fumiger vos placards.

1) Mesurez la longueur, la largeur, la hauteur du placard. Calculez sa capacité en pieds cubes.

2) Servez-vous d'une livre de cristaux de naphtaline ou de paradichlorobenzine pour chaque 100 pieds cubes.

3) Brosser les vêtements et autres articles à être fumigés et placez-les dans le placard assez espacés.

4) Raccorder le dispositif contre les mites à votre aspirateur électrique. Remplissez le dispositif de naphtaline ou autre, retirer la courroie qui fait tourner le balai, et placez l'aspirateur dans le placard. Pressez sur le commutateur et faites passer le fil électrique sous la porte.

5) Sceller le trou de la serrure et toutes les ouvertures.

6) Introduisez la fiche dans une prise de courant. Cela mettra le moteur en mouvement, et vaporisera les cristaux. Il faut deux heures pour vaporiser 1 livre de cristaux.

7) Une fois terminé, enlevez le fil électrique de la prise de courant mais n'ouvrez pas la porte du placard avant au moins 72 heures afin que les vapeurs à l'intérieur aient le temps de suffoquer les mites et stériliser les oeufs.

8) Si le placard doit rester ferme tout l'été, au bout de 72 heures, retirez la balayeuse, placez une livre de cristaux dans une boîte ouverte sur une tablette élevée et scellez la porte de nouveau.

Georges avec une charmante fierté, c'est "les fameuses soieries de Lyon-Dupont". Alors, chérie, une belle risette à votre fiancé.

—Que vous êtes bête! dit Odette. Et elle se mit à rire, tandis que Georges concluait:

—Ce qui m'a séduit en vous, c'est votre originalité. Une autre m'aurait dit: Je vous aime. Vous, vous vous exclamez: "Que vous êtes bête!"

Eh bien maintenant, dites quelque chose de gentil. Voyons: "Je suis heureuse." Par exemple!

—Je suis très heureuse, très heureuse, répéta la docile Odette, d'épouser les soieries Lyon-Dupont.

Et elle conclut:

—Si nous déménageons, chéri, nous emporterons *notre* divan framboise.

EN CHERCHANT...

(Suite de la page 31)

hasard d'une escale, et que, dans l'irréflexion de la jeunesse, je faillis régulariser. Il fallut le conseil autorisé d'un de mes camarades pour me faire comprendre que j'allais commettre la pire des sottises. De là réduire qu'ayant des lettres de moi cette femme s'était vengée, il n'y avait qu'un pas.

"Immédiatement j'écrivis pour me disculper, mais toutes mes lettres me furent retournées sans avoir été décachetées. Quant à mon ancienne maîtresse, cause probable de tout le mal, je ne pus, malgré mes tentatives, retrouver sa trace.

"Heureusement je reçus mon ordre d'embarquement pour l'Extrême-Orient et je partis avec l'espoir que ce voyage me serait une diversion. Une fois là-bas, je tentai à nouveau une ultime démarche. Comme les précédentes elle fut inutile. Ma lettre me fut retournée et de la même façon que les autres. Je n'insistai plus; mais je ne devais pas, hélas! guérir de sitôt. A dire vrai, je ne me suis jamais consolé.

"Voilà toute mon histoire, mon cher Maupas. Tu vois qu'en somme elle tient en peu de mots et prouve, mieux que tous les arguments, qu'il ne faut pas trop demander à l'amour. Le meilleur n'est pas absolument pur, puisqu'il ne résiste pas à la calomnie.

—En tout cas cela prouve que cette jeune fille ne t'aimait pas réellement, sans quoi elle eût voulu tenir de toi-même les explications qui s'imposaient. On ne condamne pas sans entendre.

—J'ai beaucoup réfléchi depuis, je te prie de me croire. Tout ceci, vois-tu, est venu de l'éducation stupide qu'elle avait reçue, éducation rigide, obtuse, étriquée. Pour elle, le fait d'avoir eu une amie devait être impardonnable.

—Tu plaisantes!

—Que non! Elle était d'une naïveté touchante qui, après ma vie de marin quelque peu mouvementée en dépit de ma jeunesse, m'apparaissait comme une reposante oasis. Ah! les jeunes filles de l'actuelle génération ont moins d'illusions et, ma foi, c'est tant mieux!

—Alors je comprends que tu te plaises dans cet hôtel, au milieu de toute cette jeunesse qui s'amuse, se fréquente, s'amalgame sans arrière-pensées et qui puise ses vertus dans sa seule spontanéité.

—Je ne vis pas dans ce caravansérail. J'habite une petite bicoque à huit cents mètres d'ici. Je n'ai jamais quitté mon ermitage depuis ces six années.

—Pourtant tes romans?...

—J'ai eu la chance de rencontrer mon éditeur à Bagnères dans les premiers temps de mon séjour ici et, depuis, nous traîtons par correspondance.

Le docteur Maupas remua sa tasse, avala sa dernière goutte de café; puis, après une imperceptible hésitation, demanda:

—Et... la femme?... Oui, enfin... ton ancienne fiancée, tu ne l'as jamais revue?

Hervé hocha la tête négativement.

—Je n'ai même jamais voulu savoir ce qu'elle était devenue, précisa-t-il. Pour moi elle est morte.

Le docteur Maupas fixa son ami lequel, très pâle, semblait revivre ses cruels souvenirs. Comme malgré lui, il suggéra:

—Mais tu l'aimes toujours?

—Je ne veux pas approfondir. Je te le répète, pour moi elle est morte, comme est mort Hervé de Presles. Ici il n'y a plus que Jean Servières. Nul ne me connaît sous un autre nom. Fais-moi le plaisir de faire comme tout le monde.

—Soit! acquiesça le docteur en allumant une cigarette. Jean Servières ou Hervé de Presles, qu'importe! Pour moi il n'y a qu'un homme... un ami que je suis bien heureux d'avoir retrouvé. Ah! les bons moments que nous allons passer, car je pense bien que tu me feras les honneur de ton ermitage?

—Tu le demandes? Arrive! tu vas me reconduire. Tu veux?

—Avec joie!

Ayant réglé son addition malgré les protestations du docteur, Hervé de Presles passa familièrement son bras sous celui de son vieil ami. Ensemble ils traversèrent le parc qui séparait l'hôtel de la route.

—Puis-je te poser une question? demanda Etienne Maupas à brûle-pourpoint.

—Vas-y!

—Puisque tu recherches tant la solitude et que tu l'as chez toi, intégrale, pourquoi donc viens-tu déjeuner dans cette auberge?

—J'attendais la question, répondit Hervé en souriant. C'est que parfois ma muse s'ennuie. Elle veut que je la promène et que je la conduise dans le monde. Elle n'a que six ans après tout... Moi-même parfois...

—Oui, je comprends... Et toutes ces jolies femmes que tu rencontres ici ne te donnent aucun regret..., aucun désir de refaire ta vie?

—Ah! fichtre non!... Une passade me suffit... Je vais peut-être t'étonner, mon cher ami; mais je préférerais qu'il en fût autrement... Malheureusement le coeur... le coeur ne sait plus aimer!

Ce regret, si simplement exprimé par Hervé, n'était-il pas au contraire la preuve que l'amour en lui n'était pas tout à fait mort? Cependant le docteur n'insista pas et fit aussitôt dévier la conversation sur le magnifique panorama qu'ils avaient sous les yeux.

Et ceci les conduisit jusqu'au charmant refuge du solitaire, dont la toiture de tuiles rouges faisait une tache claire sous la voûte parfumée des sapins et des êtres...

(Suite en page 45)

Elizabeth Arden



Son nom
Sa renommée
Son génie

Spun-Cream Permanent Wave

Comme il n'y a que le mieux qui puisse satisfaire la plus éminente des spécialistes en beauté, cette permanente-maison possède une perfection achevée reconnue et appréciée des femmes qui cherchent qualité et beauté partout. Cette permanente-maison se donne à l'aide d'une huile qu'on pourrait dire tissée dans la lotion magique pour l'ondulation.



PIN CURL PERMANENT,
facile et rapide comme une mise en pli. Spun-Cream Lotion, Bob-pins d'un alliage spécial, Curlstick, Curlcap, Neutralizer, $2.50

ROD CURL PERMANENT
convient à tous les types et longueurs de cheveux. Spun-Cream Lotion, Rod Curlers, Blue Grass shampoo, neutralizer, coussinets d'ouate, curlap, $4.25. Rechange, $2.00.

Dans tous les chics magasins.



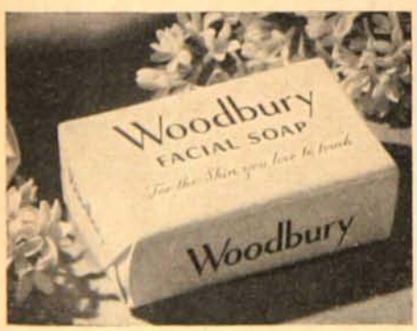
Deux beautés Woodbury
... séparées par 24 ans

Voici le secret de beauté d'une jolie maman qui paraît aussi jeune que sa fille

Il y a vingt-quatre ans de différence entre Mme Harold D. Baker, mondaine en vue de Washington, D.C., et sa fille Betty. Vingt-quatre années qui consacrent sa beauté! De jolie jeune fille qu'elle était, Mme Baker est devenue une femme superbe — elle a appris à mettre en évidence la beauté de ses yeux bien espacés, de ses cheveux foncés, de son teint clair.

Quel est son secret? Que fait-elle? Mme Baker dit qu'il n'y a pas de secret — 'son précieux cosmétique est le Savon Woodbury — son *seul* savon!'

Car le Woodbury fait plus que nettoyer. Des dermatologistes ajoutent à chaque pain de savon Woodbury un ingrédient émollient de crème de beauté. Alors que certains savons assèchent la peau, Woodbury l'adoucit. Ce riche ingrédient a pour but de *remplacer* les huiles naturelles perdues au lavage.

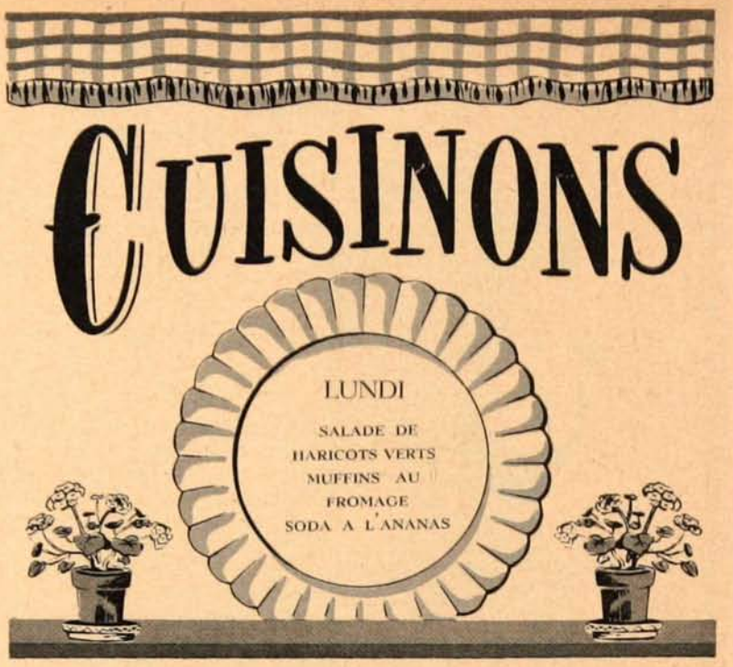


Tous les teints paraissent plus frais, plus jeunes, grâce au traitement au savon Woodbury. Fiez-vous à Mme Baker ou à sa fille au teint ravissant— une autre jolie débutante Woodbury.

(Fabrication canadienne)

Le savon de toilette Woodbury

...à l'ingrédient de crème de beauté pour une peau douce au toucher



Menu de

TABLE DES RECETTES

	Page
Salade de haricots verts	40
Légumes en casserole	41
Jus de tomates fraîches	41
Salade de jambon et macaroni	41
Aubergines à la sicilienne	42
Longe de porc au lait	42
Rognons de veau à la Florentine	42
Crevettes au riz	42
Gaspacho	43
Salade indo-chinoise	43
Pain au beurre	43
Muffins au fromage	40
Pouding au blé d'Inde ancien	41
Epinards au citron	42
Crème glacée marbrée aux fraises	41
Parfait chocolaté à la menthe	42
Pêches amandine	42
Graham à la noix de coco	42
Tarte chiffon à l'ananas	43
Sauces pour crème glacée	44
Soda à l'ananas	40
Café glacé à la vanille	41
Limonade de luxe	42

LUNDI

SALADE DE HARICOTS VERTS

1 —Couper 1 livre de haricots verts en deux sur la longueur. Bouillir 10 à 15 minutes. Egoutter. Laisser refroidir.

2 — Leur ajouter lorsque refroidis 3 c. à table d'huile à salade, 2 c. à thé de vinaigre, ⅛ c. à thé de sel, 1 petit oignon haché fin. Bien mélanger. Couvrir et mettre au réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

3 — Couper 2 oeufs cuits dur en petits morceaux. Mélanger avec 4 c. à thé de mayonnaise, ½ c. à thé de moutarde préparée, 1 c. à thé de vinaigre, ¼ c. à thé de sel, ⅛ c. à thé de poivre.

4 — Frire 4 tranches de bacon, égoutter le gras et refroidir. Ecraser avec une fourchette.

5 — Pour servir, mélanger les haricots verts avec le bacon. Placer dans un nid de laitue. Empiler le mélange des oeufs cuits dur au centre du plat.

MUFFINS AU FROMAGE

1 — Tamiser ensemble 2 tasses de farine, ⅜ c. à thé de sel, 3 c. à thé de poudre à pâte, 2 c. à table de sucre.

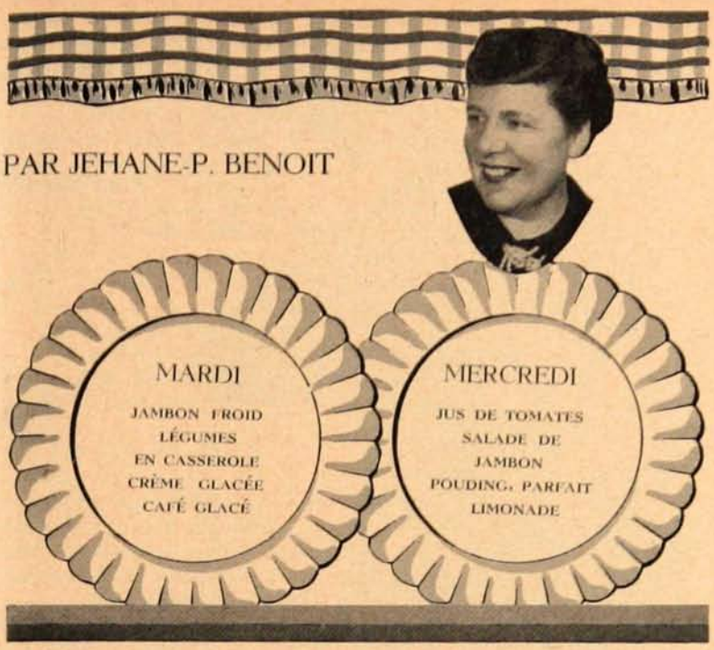
2 — Couper dans ces ingrédients jusqu'à ce que le tout ressemble à des miettes de pain grossières, 3 c. à table de graisse végétale, ½ tasse de fromage râpé.

3 — Battre ensemble 1 oeuf moyen, 1 tasse de lait.

4 — Faire un puits dans les ingrédients secs. Ajouter d'un seul coup les ingrédients liquides et brasser juste pour mélanger le tout (la pâtée doit rester rugueuse). Remplir des moules à muffins graissés. Cuire sans délai 20 à 25 minutes dans un four à 425 degrés.

SODA A L'ANANAS

1 — Pour chaque personne, placer



PAR JEHANE-P. BENOIT

la semaine

dans un grand verre, 1 grosse boule de crème glacée à la vanille ou au citron.

2 — Verser sur la crème glacée ½ tasse de jus d'ananas, 1 c. à thé de jus de citron, 1 tasse ginger ale (le jus d'ananas et le ginger ale doivent être froids).

3 — Garnir de feuilles de menthe fraîches. Servir sans délai.

MARDI

LEGUMES EN CASSEROLE

1 — Bouillir 6 oignons moyens entiers avec 4 carottes pelées et coupées en bouts d'un pouce.

2 — Egoutter tout en réservant l'eau. Placer les légumes dans un plat allant au four.

3 — Verser dessus 1 boîte de haricots verts bien égouttés (Réserver le liquide).

4 — Faire une sauce blanche avec 2 c. à table chacune de beurre et de farine, bien mélanger et ajouter ½ tasse de lait et ¾ tasse d'eau de légumes. Saler et poivrer au goût. Cuire en brassant jusqu'à épaississement.

5 — Verser cette sauce sur les légumes. Mettre 25 minutes dans un four à 425 degrés.

CREME GLACEE MARBREE AUX FRAISES

1 — Ramollir à la température de la pièce 1 chopine de crème glacée à la vanille.

2 — Ecraser à la fourchette 1 tasse de fraises. Ajouter 2 c. à thé de sucre.

3 — Brasser les fraises écrasées dans la crème glacée. Placer dans le tiroir à crème glacée du réfrigérateur et laisser prendre.

CAFE GLACE A LA VANILLE

1 — Faire autant de tasses de café que vous désirez servir en utilisant 2 c. à table combles de café par tasse d'eau. Laisser refroidir.

2 — Ajouter ¼ c. à thé de vanille pour chaque tasse de café.

3 — Verser sur 4 à 6 cubes de glace. Mettre une boule de crème fouettée ou crème glacée dans chaque verre. Chacun sucre à son goût.

MERCREDI

JUS DE TOMATES FRAICHES

1 — Couper 6 grosses tomates en tranches épaisses.

2 — Placer dans une casserole avec 1 petit oignon râpé, ¼ c. à thé de graines de céleri, 2 à 3 branches de persil, ½ c. à thé de sel, 1 c. à thé de sucre. Couvrir et faire mijoter 15 minutes.

3 — Laisser tiédir et passer au tamis fin. Ajouter le jus d'un citron au jus refroidi. Vérifier l'assaisonnement. Couvrir et mettre au frais.

SALADE DE JAMBON ET MACARONI

1 — Cuire 4 onces (½ boîte) de macaroni à l'eau bouillante salée. Egoutter. Rincer à l'eau froide.

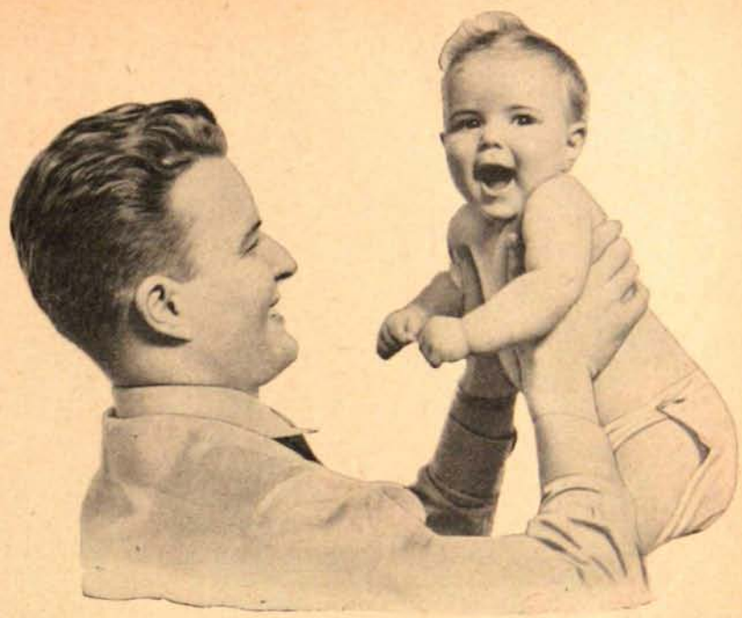
2 — Couper 1½ à 2 tasses de jambon en petites baguettes. Hacher en petits carrés 2 branches de céleri et 1 petit oignon.

3 — Mélanger ⅓ tasse de mayonnaise, 3 c. à table de crème ou de lait, 1 c. à table de raifort préparé, sel et poivre.

4 — Brasser ensemble le macaroni, le jambon et la mayonnaise. Mettre 3 à 4 heures au réfrigérateur. Servir dans des coupes de laitue entourées de tranches de tomates.

POUDING AU BLE-D'INDE ANCIEN

1 — Enlever les feuilles et les cheveux de 6 épis de blé-d'Inde. A l'aide d'un bon couteau, les égrener.



Heureux papa d'un bébé robuste grâce à Heinz

VOICI UN HEUREUX PAPA! Pourtant, il y en a beaucoup qui ne sont pas aussi heureux! Ils ne sont pas compris!... disent-ils. Le papa et la maman devraient être considérés comme égaux!... Mais qu'arrive-t-il? A la naissance de bébé, c'est la maman qui reçoit toute l'attention! Et lorsque bébé arrive à la maison, le papa est souvent oublié pendant des semaines!

Cela n'est pas bien! Bébé devrait apprendre à connaître tout de suite son papa, à se sentir en sécurité dans ses grands bras musclés et à reconnaître avec joie sa bonne grosse voix. En peu de temps, le chef de la maison deviendrait le père par excellence. Il préparerait la formule de bébé, lui donnerait à manger, le changerait de couche . . . tout cela en s'amusant! Du reste, c'est si facile de nos jours de donner à manger à bébé! Tout ce que papa a à faire c'est d'ouvrir une boîte de céréale pré-cuite Heinz (il y en a 3 sortes) ou une boîte de purée Heinz pour bébés (27 variétés), en chauffer le contenu, remplir l'assiette de bébé avec une cuiller, mettre à bébé son bavoir et le faire manger.

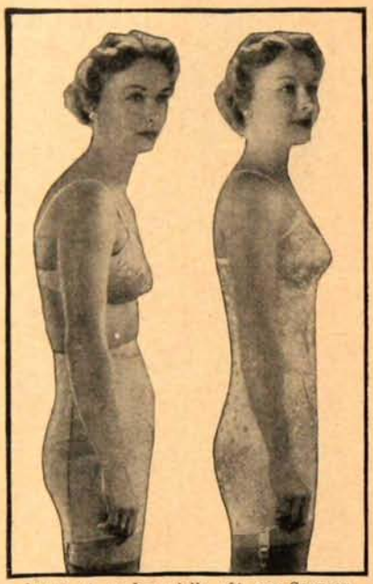
Messieurs les papas, lorsque vous faites les emplettes, vous trouvez rapidement chez votre fournisseur les céréales et les purées Heinz pour bébés et les aliments Heinz pour enfants. Ils sont tous ensemble dans un même rayon!

57

Aliments Heinz pour bébés



Une Silhouette Fatiguée Vous Vieillit!



Avant et après qu'elle eût son Spencer



Rajeunissez-vous avec un SPENCER!

Avez-vous cette apparence affaissée, harassée? Vous sentez-vous épuisée sans savoir exactement pourquoi? Etes-vous troublée quand vous vous regardez dans une glace en pied?

Que vous ayez 30 ou 60 ans, ce nest pas l'*âge* — c'est le maintien qui cause l'affaissement des muscles, l'abdomen bombé et cette sensation de langueur. Permettez à Spencer de vous redonner une silhouette jeune et svelte — l'éclat qui naît d'un maintien salutaire!

Votre Support et votre Soutien-gorge Spencer seront *individuellement dessinés,* taillés et faits pour vous et vous uniquement. Chaque Spencer est *garanti* ne jamais perdre sa forme. Un support qui perd sa forme perd son efficacité.

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements gratuits

Adressez le coupon ci-dessous pour obtenir une fascinante brochure montrant comment Spencer *vous* aidera! Ce service de dessin s'obtient seulement par l'entremise d'une marchande Spencer — à l'endroit et l'heure qui vous conviennent. Téléphonez maintenant! Consultez les *pages jaunes* sous "Corsets". (Ne se vendent pas dans les grands magasins.)

Les médecins savent!

Les médecins prescrivent les Spencers pour améliorer la santé en rectifiant le maintien; pour seconder le traitement de troubles du dos — déplacement des organes abdominaux — problèmes du sein — grossesse — à la suite d'une opération et dans d'autres cas.

Voulez-vous faire de l'argent dans un commerce de genre profitable-intéressant — L'expérience n'est pas nécessaire - nous vous instruisons. Pointez ici pour renseignements ☐

AUX DESSINATEURS DE SPENCER
Rock Island Québec. (Etats-Unis: New Haven, Connecticut) 178
6/51

Veuillez m'adresser une brochure GRATUITE. J'ai indiqué mon problème de maintien à droite. (Prière d'écrire en lettres moulées.)



Lordose ☐ Sein ☐ Ptose ☐

(Mlle)
(Mme) _____

Adresse _____

Ville et comté _____

SUPPORTS SPENCER dessinés individuellement

2 — Ajouter aux grains ¾ de c. à thé de sel, ½ tasse de lait, 2 c. à table de beurre.

3 — Verser dans un plat de verre. Cuire 40 minutes dans un four à 350 degrés.

PARFAIT CHOCOLATE A LA MENTHE

1 — Faire un pouding au chocolat selon les directions données sur la boîte en utilisant 2½ tasses de lait. Couvrir et bien refroidir.

2 — Vingt minutes avant de servir, fouetter ½ tasse de crème sucrée au goût, aromatiser avec ¼ c. à thé d'essence de menthe. Colorer avec quelques gouttes de colorant végétal vert.

3 — Pour servir, placer dans des coupes de verre des rangs alternés de crème au chocolat brune et crème fouettée verte.

LIMONADE DE LUXE

1 — Trancher aussi minces que possible 6 citrons non pelés.

2 — Les placer dans un grand bol, les saupoudrer de 1½ tasse de sucre. Ecraser fortement ensemble jusqu'à ce que le sucre soit dissout.

3 — Ajouter 8 tasses d'eau et 2 plateaux de carrés de glace. Ceci fait 3 pintes de limonade.

JEUDI

AUBERGINES À LA SICILIENNE
LONGE DE PORC AU LAIT
POMMES DE TERRE AU FOUR
POIS VERTS À LA MENTHE
FRAISES ET ANANAS

AUBERGINES A LA SICILIENNE

1 — Peler et couper 1 aubergine moyenne en petits dés. Les frire dans ½ tasse d'huile à salade.

2 — Lorsque bien dorée, retirer du poêlon et ajouter à l'huile qui reste, 3 oignons tranchés, 4 branches de céleri coupées en bout de ½ pouce. Dorer légèrement.

3 — Ajouter ½ tasse de purée de tomates ou de sauce aux tomates et ¼ tasse d'eau. Cuire lentement jusqu'à ce que le céleri soit tendre.

4 — Ajouter 12 olives noires ou vertes coupées en petites tranches, 1 c. à table de noix hachées, ¼ tasse de câpres ou de cornichons au vinaigre hachés fin et les aubergines frites.

5 — Chauffer ¼ tasse de vinaigre, ¼ tasse de sucre, lorsque le sucre est fondu verser sur les aubergines, ajouter ¾ c. à thé de sel, ½ c. à thé de poivre et ½ c. à thé de basilic.

6 — Mijoter 20 minutes en brassant fréquemment. Bien refroidir avant de servir comme hors-d'oeuvres accompagnés de petites toasts. Ce hors-d'oeuvre se conserve très bien, lorsque gardé au réfrigérateur.

LONGE DE PORC AU LAIT

1 — Faire désosser et rouler une longe de porc de 4 livres. Saler et poivrer de tous les côtés et laisser reposer 4 à 5 heures.

2 — Faire dorer lentement dans 2 c. à table de beurre.

3 — Lorsque bien doré ajouter 4 tasses de lait, ½ c. à thé de marjolaine. Couvrir et cuire sur feu lent pendant 2 heures ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. La sauce sera alors crèmeuse, épaisse et légèrement dorée.

4 — Retirer le rôti de la sauce qui se sert à part dans le saucier.

5 — Ce rôti est délicieusement bon, il vaut mieux en cuire 4 livres, car froid il est des plus parfaits.

VENDREDI

CREVETTES AU RIZ
SALADE VERTE
PÊCHES AMANDINE
GRAHAM À LA NOIX DE COCO

CREVETTES AU RIZ

1 — Chauffer ¼ tasse d'huile à salade, 1 c. à table de beurre. Y verser ⅔ tasse de riz cru, ½ gousse d'ail hachée très fin. Faire dorer en brassant presque sans arrêt sur un feu moyen.

2 — Ajouter au riz lorsque bien doré 1 boîte de crevettes (5 onces), 1 petit oignon haché fin, 2 tomates pelées et coupées en dés, 1 tasse d'eau, ¼ c. à thé de sel, ½ c. à thé de poudre de cari (curry). Couvrir et cuire 25 minutes sur un feu très lent, sans découvrir pendant la cuisson. Ajouter 2 c. à table de beurre juste au moment de servir.

PECHES AMANDINE

1 — Ebouillanter et peler 6 à 8 pêches. Couper en tranches épaisses. Mijoter lentement à peu près 20 minutes dans un sirop fait avec ½ tasse de sucre, ⅓ tasse d'eau.

2 — Retirer du feu, ajouter ½ c. à thé d'essence d'amande et ¼ tasse d'amandes salées hachées en languettes.

GRAHAM A LA NOIX DE COCO

1 — Mettre en crème 2 c. à table de beurre et ¼ tasse cassonade. Ajouter 2 c. à table de noix de coco râpée.

2 —2Beurrer copieusement de ce mélange 6 biscuits Graham.

3 — Mettre 4 à 5 minutes dans un four chaud. Refroidir avant de servir.

SAMEDI

ROGNONS DE VEAU À LA FLORENTINE
ÉPINARDS AU CITRON
GÂTEAU À LA COMPOTE DE POMMES

ROGNONS DE VEAU A LA FLORENTINE

1 — Trancher 2 rognons de veau en quatre tranches sur la longueur.

2 — Les placer sur une assiette, arroser de 2 c. à table d'huile à salade, ½ c. à thé de sel, ½ c. à thé de poivre. Laisser reposer 1 heure.

3 — Faire griller dans un poêlon épais, à peu près 6 minutes de chaque côté. Mettre sur le plat de service et arroser avec 2 c. à thé de jus de citron.

EPINARDS AU CITRON

Servir des épinards frais bouillis avec du beurre fondu dans lequel vous aurez mis 1 c. à thé de râpure de citron et le jus de ¼ de citron.

GILET POUR DAME



Pour les jours frais, les tricots jumelés sont ce qu'il faut. Taille 34.

Fournitures: 16 balles de laine PINGOUIN ALPIN 3 fils, coloris mélangé gris clair; 2 aiguilles no 14; 4 boutons de ⅞ de pouce.

Points employés: Jersey; * 1 rang endroit, 1 rang envers, * Côtes torses 1/1: * 1 maille endroit prise par derrière, 1 maille envers *

Echantillon: 20 mailles = 2 pouces; 20 rangs = 1 pouce ⅜.

DEVANT DROIT

Monter 98 mailles, tricoter en côtes torses 1/1 (les 2 premières se faisant à l'endroit) sur 3⅞ pouces; en formant 2 boutonnières à 6 mailles du bord (rabattre 9 mailles les remonter au rang suivant) la 1ère boutonnière à ⅝ de pce du bas, la 2e à l'avant dernier rang des côtes. Continuer en jersey en ajoutant 1 maille à droite et en faisant 2 boutonnières à 6 mailles du bord et à 2⅞ pouces d'intervalles. A gauche augmenter tous les ¾ de pouce d'1 maille (12 fois). Continuer droit. A droite à 10¾ pouces du bas rabattre pour l'encolure tous les ⅝ de pouce 1 maille (4 fois); tous les 1¼ 1 maille (6 fois) continuer droit. A gauche à 13½ pces du bas rabattre tous les 2 rangs 9 mailles 4 mailles 2 mailles (4 fois); 1 maille (4 fois); continuer droit. A 6⅝ pouces d'emmanchure rabattre à gauche 8 mailles (6 fois); 4 mailles (7 fois).

En sens inverse du droit en supprimant les boutonnières.

DOS

Monter 164 mailles, tricoter en côtes torses 1/1 sur 3⅞ pouces; ensuite en jersey en augmentant de chaque côté tous les ⅝ de pouce 1 maille (14 fois) A 14 pouces du bas rabattre de chaque côté tous les 2 rangs; 2 mailles (5 fois) 1 maille (8 fois); continuer droit. A 6⅝ pouces d'emmanchure rabattre tous les 2 rangs 8 mailles (4 fois); 4 mailles (5 fois); 2 mailles 1 maille (6 fois): 6 rangs droits et rabattre toutes les mailles restantes en 1 fois.

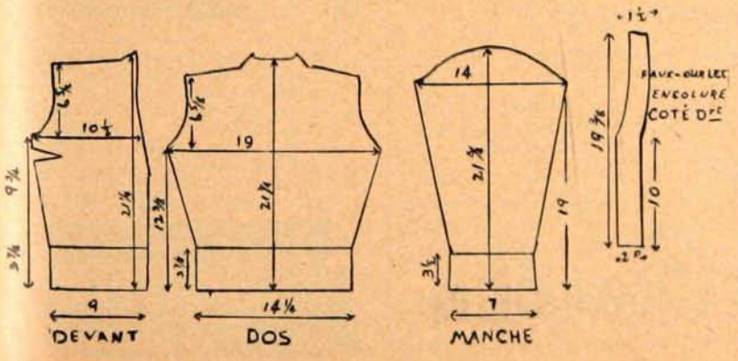
MANCHES

Monter 82 mailles, tricoter en côtes 1/1 sur 3½ pces puis en jersey en augmentant de chaque côté d'1 tous les ⅝ de pouce (26 fois). A 19 pouces du bas rabattre de chaque côté tous les 2 rangs 2 mailles (5 fois) 1 maille (6 fois) 2 mailles (2 fois) 3 mailles (14 fois) 4 mailles, puis les 2 dernières mailles.

FAUX OURLET DROIT D'ENCOLURE

Monter 18 mailles, tricoter en mousse les 2 premières mailles, les autres mailles en jersey. A 2¾ pouces former une boutonnière, à 7 mailles du bord (rabattre 9 mailles les remonter au rang suivant) refaire une 2e boutonnière, 2⅞ pces au dessus de la 1ère. A 9¾ pouces du bas diminuer à gauche tous ¾ de pouce (20 fois), continuer droit. A 10 pouces augmenter à droite après les mailles mousses, tous les 1⅛ 1 maille (7 fois). Rabattre à 19⅜.

(Suite en page 58)





EXCURSIONS À FORFAIT DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES



Ces voyages à forfait dans les Montagnes Rocheuses comprennent excursions, repas et logement aux luxueux hôtels Banff Springs et Château Lac Louise. Les excursions vers l'ouest à partir de Banff . . . et vers l'est à partir de Field, C.-B., vous permettront de faire un parcours de 126 milles en autobus à travers de majestueux panoramas de montagnes.



A Banff, vous pourrez nager dans des piscines intérieures ou extérieures, faire du tennis, de l'alpinisme, de l'équitation, prendre des bains de soleil, ou jouer au golf sur un magnifique terrain entouré de pics imposants.



Les voyages à forfait prévoient un séjour au luxueux Château Lac Louise . . . canotage, natation, équitation, tennis, excursions au superbe lac Moraine. Afin d'ajouter à l'agrément de votre voyage, réservez sans délai vos places à bord du confortable train transcontinental "Dominion".

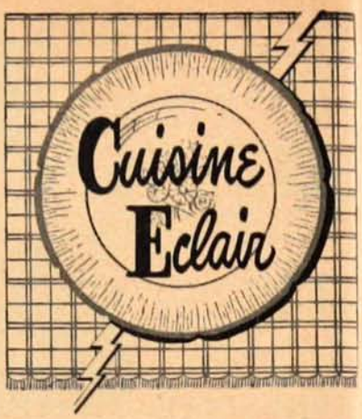
TARIFS DES EXCURSIONS
2-JOURS $41.50 ET PLUS
4-JOURS $67.50 ET PLUS
6-JOURS $93.50 ET PLUS



Autres voyages par le Pacifique Canadien

Que vous préfériez les Maritimes ou les Rocheuses . . . les Grands Lacs ou l'Alaska . . . demandez des suggestions à n'importe quel bureau du Pacifique Canadien ou à votre agence de voyages.

Pacifique Canadien



Je garnis la crème glacée avec:

Des oranges à la menthe: Défaire une orange en belles sections, rouler chacune dans de la menthe fraîche hachée très fin — en entourer une crème glacée à l'orange ou à la vanille.

Des fraises au Porto: Tremper 1½ à 2 tasses de fraises coupées en deux dans ½ tasse de vin de Porto avec ¼ tasse de sucre. Mettre au réfrigérateur 1 heure. Verser au moment de servir sur une crème glacée aux fraises ou à la vanille.

De la sauce chocolatée au rum: Ajouter 2 c. à table de rum à 1 petite boîte de sauce au chocolat. Verser au moment de servir sur une crème glacée à la vanille.

De l'ananas râpé: Peler la moitié d'un petit ananas. Le râper et y ajouter ½ tasse de sucre, 3 c. à table de sherry, ¼ tasse de noix de coco. Servir sur crème glacée au chocolat ou à la vanille.

De la sauce aux pruneaux: Hacher assez fin 1 tasse de pruneaux cuits. Ajouter ¼ tasse de noix, ¼ tasse de vin de Porto, ⅛ c. à thé chacune de canelle et de muscade. Laisser mariner ensemble 12 heures avant de verser sur une crème glacée à la vanille.

De la sauce au sirop d'érable: Mettre dans une petite casserole 1 tasse de sirop d'érable, 4 c. à table de beurre, 3 c. à table de fécule de blé-d'Inde, ¼ c. à thé de sel. Bouillir sur feu lent jusqu'à épaississement en brassant sans arrêt. Ajouter ¼ tasse de noix hachées. Laisser bien refroidir avant de servir avec une crème glacée au café ou à la vanille.



EN CHERCHANT...

(Suite de la page 39)

CHAPITRE IV

Il était environ six heures, le même jour. Confortablement installés sur la terrasse du châlet, le docteur Maupas et celui que, selon son désir, nous appellerons désormais Jean Servières, ravivaient leurs souvenirs tout en dégustant des boissons glacées.

Soudain une puissante moto passa en trombe et, presque aussitôt, des cris leur parvinrent. Redoutant un accident, les deux hommes instinctivement se levèrent et descendirent en courant jusqu'à la route. Comme ils allaient l'atteindre, à cinquante mètres en amont, ils aperçurent un mulet que chevauchait une jeune femme et qui, d'une allure folle, dévalait la côte abrupte à cet endroit. La cavalière, terrifiée de se voir emportée à une telle vitesse, poussait des clameurs déchirantes.

Le premier, Jean se précipita, mais arriva trop tard pour empêcher la jeune femme de vider les arçons et de rouler à terre. Quand il la releva, elle était sans connaissance.

Entre temps, le docteur Maupas avait réussi à rattraper l'animal lequel, soulagé de sa monture, s'était arrêté à quelques pas. Quand il rejoignit son ami, ce fut pour le voir emporter chez lui l'inconnue toujours inanimée. Il le suivit. Avec mille précautions, Jean Servières ayant étendu son précieux fardeau sur un divan, le médecin s'approcha et se mit en devoir de donner à la jeune femme les premiers soins. Presque aussitôt celle-ci ouvrit les yeux et l'étonnement se lut dans son regard.

Cependant le praticien constatait que rien de grave ne s'était produit. Seules quelques contusions sans gravité, conséquences fatales du contact un peu brutal avec le sol. Rassuré, il se plut à reconnaître que la victime de cet accident stupide était une toute jeune fille d'une réelle beauté. Un rapide coup d'oeil vers son ami suffit à lui faire comprendre que ce dernier faisait, lui aussi, les mêmes agréables constatations.

—Ce ne sera rien, mademoiselle, dit-il en souriant, un peu de courbature sans doute; mais, après une bonne nuit de repos, il n'y paraîtra plus.

—Où suis-je? demanda l'inconnue.

Ce fut encore le médecin qui répondit:

—Chez mon excellent ami, le romancier Jean Servières.

Puis, achevant les présentations:

—Docteur Etienne Maupas.

—Le chirurgien parisien?

—Lui-même, mademoiselle.

—Je me nomme Sylvaine de Brévannes et j'habite Paris, moi aussi.

Elle semblait complètement remise de sa frayeur. Elle voulut se lever, mais cet effort lui arracha une plainte. Le docteur conseilla:

—Il vaut mieux vous reposer un instant. Vous avez la chance de vous en tirer sans mal; mais vous n'éviterez pas certains troubles traumatiques. La chute a été rude.

Jean, lui, ne disait mot. Il ne quittait pas des yeux Sylvaine. Etienne Maupas comprit qu'après le pénible rappel évoquant le passé, cette jolie fille devait, tout au moins par l'âge, lui rappeler celle que, malgré ses dires, il n'était point parvenu à oublier. Il allait l'arracher à sa muette contemplation lorsque, sur la route, on entendit appeler:

—Sylvaine!

Le romancier se précipita vers la large baie grande ouverte et vit, arrêtés à la grille et tenant par la bride leurs montures, un jeune homme et une jeune fille. Le mulet de Sylvaine, que le docteur avait attaché au portillon, leur avait signalé la présence probable de celle-ci dans la villa.

—Entrez! leur cria Jean. Celle que vous cherchez est bien ici.

Quelques instants plus tard, il les introduisait lui-même dans son cabinet de travail, où la jeune accidentée était toujours étendue sur le divan.

—Claudie! s'écria Sylvaine. Je n'ai rien, rassure-toi. C'est monsieur qui m'a relevée et amenée chez lui.

Ce disant, elle désignait le romancier. Puis très femme du monde, elle nomma:

—Monsieur Jean Servières, homme de lettres; le docteur Maupas, le chirurgien parisien.

Ensuite, avec un charmant sourire:

—Mes amis Claudie de Mordelles et René Montgeron.

Peu à peu, Claudie se remettait de son angoisse. Sylvaine en effet semblait dans son état normal et pourtant, du haut de la côte, à près de deux kilomètres du point de chute, Claudie et René Montgeron avaient été les témoins impuissants de l'accident. C'était vraiment une chance quasi miraculeuse que Sylvaine en fut quitte pour la peur.

Jean Servières, lui aussi, reprenait son calme habituel pour faire aux nouveaux venus les honneurs de son home.

—Que pourrai-je vous faire servir? demanda-t-il aux trois jeunes gens, mais plus directement à Sylvaine.

—J'ai très soif! déclara celle-ci.

—Ma foi nous de même, répondirent les deux autres, heureux de cet accueil.

Le romancier donna ses ordres à sa servante; puis paternellement, disposa deux coussins dans le dos de la rescapée, afin qu'elle put se tenir sur son séant.

—Je pense qu'il serait prudent que vous prissiez un calmant, intervint le docteur Maupas; afin de neutraliser les effets probables de la commotion.

—J'ai ce qu'il faut, dit Jean Servières.

Une petite table balladeuse fut roulée bientôt par la bonne. Juliette et Claudie, voyant la quantité et la variété des flacons qui s'y trouvaient, ne put se retenir de s'écrier:

—C'est une source d'abondance ici! Puisque tu as la chance d'être saine et sauve, ma petite Sylvaine, je suis ravie de cet incident.

—L'estime des bonnes choses est une preuve de conscience littéraire, fit le docteur en riant.

Sylvaine prit des mains de Jean le soda quelle avait demandé et le cachet prescrit par le médecin. Tout en buvant à petites gorgées, elle dévisageait son hôte avec attention et, ma foi, l'examen semblait favorable.

Aussi brun que Maupas était blond, Jean Servières était grand et svelte comme ce dernier. Le teint mat, de très beaux yeux noirs et veloutés, un soupçon de moustache taillée à l'américaine, il n'avait pas besoin de longs travaux d'approche quand il lui plaisait de jeter le mouchoir. Avec cela, racé et d'une éducation raffinée. Aussi bien Jean Servières, malgré ses quarante-deux ans, ne pouvait passer inaperçu, même aux yeux

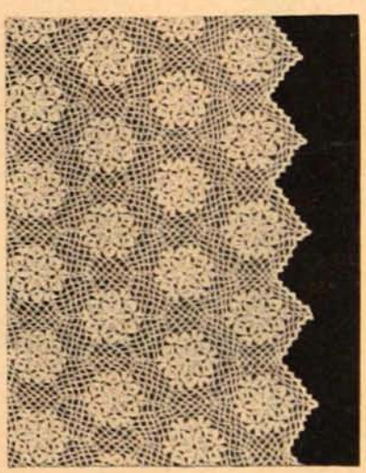
Comment soigner vos dentelles

PAR RAYMONDE ST-GEORGES

La mode des garnitures de dentelles est revenue et les femmes de tout âge s'en réjouissent car il n'y a rien de plus gracieux, de plus seyant, de plus féminin en un mot, que ces jabots flous, ces cols légers, ces parures délicates. Pourtant il y a un point noir à ce joyeux retour... c'est celui de l'entretien. Voici justement ces tissus fragiles.

DENTELLES BLANCHES ET NEUVES. Lavez-les dans du lait bouilli tiède. Puis rincez dans une pinte d'eau additionnée de deux cuillerées à soupe de sucre. Repassez légèrement humide et à l'envers, sur une planche bien molletonnée, avec un fer peu chaud.

DENTELLES PRECIEUSES. Evitez les manipulations. Mettez les dentelles dans un bocal rempli aux trois-quarts d'eau savonneuse bien chaude. Fermez le bocal et agitez-le doucement. Retirez la dentelle. Rincez trois fois à l'eau bien chaude, et dans le bocal. Faites-les sécher sur un linge blanc, en les étalant bien et en leur redonnant leur forme. Repassez la dentelle à l'envers, entre deux linges bien propres, celui du dessus un peu humide.

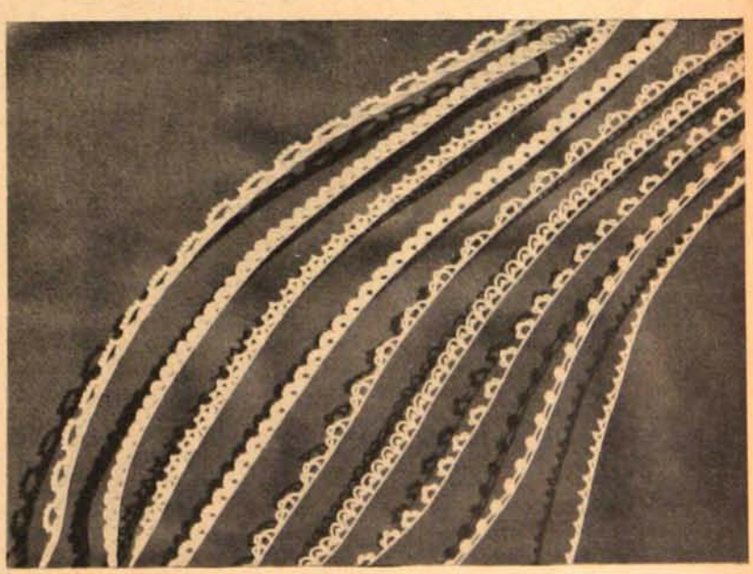


DENTELLES EN TRES MAUVAIS ETAT. Raccommodez-les, puis enroulez-les autour d'une bouteille à lait bien propre. Attachez l'extrémité de la dentelle ainsi enroulée avec un fil fin. Recouvrez d'une toile à fromage que vous coudrez à grands points. Toute la pièce de dentelle doit être parfaitement enveloppée. Préparez une eau savonneuse froide dans un récipient assez profond et assez large pour que la bouteille y tienne debout sans toucher aux parois. Laissez chauffer sans bouillir pendant une heure. Recommencez l'opération avec une eau savonneuse propre et chaude. Retirez la bouteille, laissez-la tiédir. Mettez-la sous le robinet et laisser couler l'eau sur toute la surface de la mousseline pendant cinq minutes. Démontez la mousseline et procédez comme pour les dentelles précieuses.

DENTELLES EPAISSES. Mettez la dentelle dans une casserole avec de l'eau savonneuse chaude. Portez à ébullition, rincez à l'eau claire de même température. Pour la faire sécher, enroulez-la régulièrement autour d'une bouteille. Il n'est pas nécessaire de la repasser.

DENTELLES DE LINGERIE. Mettez la pièce de lingerie à la lessive, dans un sac de mousseline claire, afin de pouvoir la retirer facilement aussitôt qu'elle aura bouilli. Faites-la sécher à plat et à l'ombre. Repassez comme les dentelles neuves.

DENTELLES NOIRES. Faites-en de petits paquets retenus en haut et en bas par un fil afin de ne pas les tordre. Puis, plongez-les dans un récipient plein de bière. Ne les frottez pas, tapotez doucement du bout des doigts. Passez de nouveau dans de la bière propre. Etendez-les sur une planche à repasser et, du revers de la main, étalez-les. Recouvrez-les d'un linge. Posez sur le linge une seconde planche assez lourde. Laisser ainsi toute la nuit.



Les dentelles petites et grandes doivent être traitées avec soin si l'on veut conserver leur beauté délicate. (Photos, Canadian Spool Cotton.)



5 Raisons pour Tampax

(comme protection mensuelle)

- Supprime épingles, ceintures, serviettes extérieures
- Mis au point par un médecin
- Se porte intérieurement (pas d'odeur)
- Vous en oubliez la présence
- Adopté par des millions de femmes

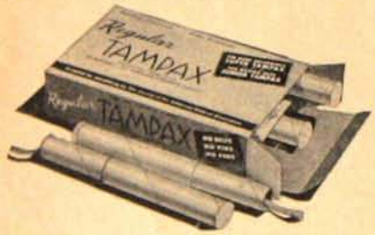
4 autres Raisons

- Fait de ouate surfine comprimée dans un mince applicateur
- C'est un gage de confort et de propreté
- Les mains ne touchent pas le Tampax
- Se porte aussi bien dans la baignoire que sous la douche

autres avantages

- √ Tampax supprime les plis et bourrelets révélateurs sous les vêtements
- √ Tampax accroît la confiance en soi-même "ces jours-là"
- √ Il est facile à changer et d'en disposer (beaucoup plus petit que les autres sortes)
- √ Une provision d'un mois se glisse dans votre sac à main

En vente aux pharmacies et comptoirs de produits sanitaires en trois degrés d'absorption (régulier, super, junior). La boîte économique suffit pour environ quatre mois. Canadian Tampax Corporation, Limited, Brampton, Ontario.



Cette publicité est acceptée par le Journal de l'Association Médicale Américaine

CANADIAN TAMPAX CORPORATION Limited, Brampton, Ont.

Envoyez-moi sous pli personnel un paquet d'essai de Tampax. J'inclus 10c. pour frais d'envoi et j'indique le format désiré:

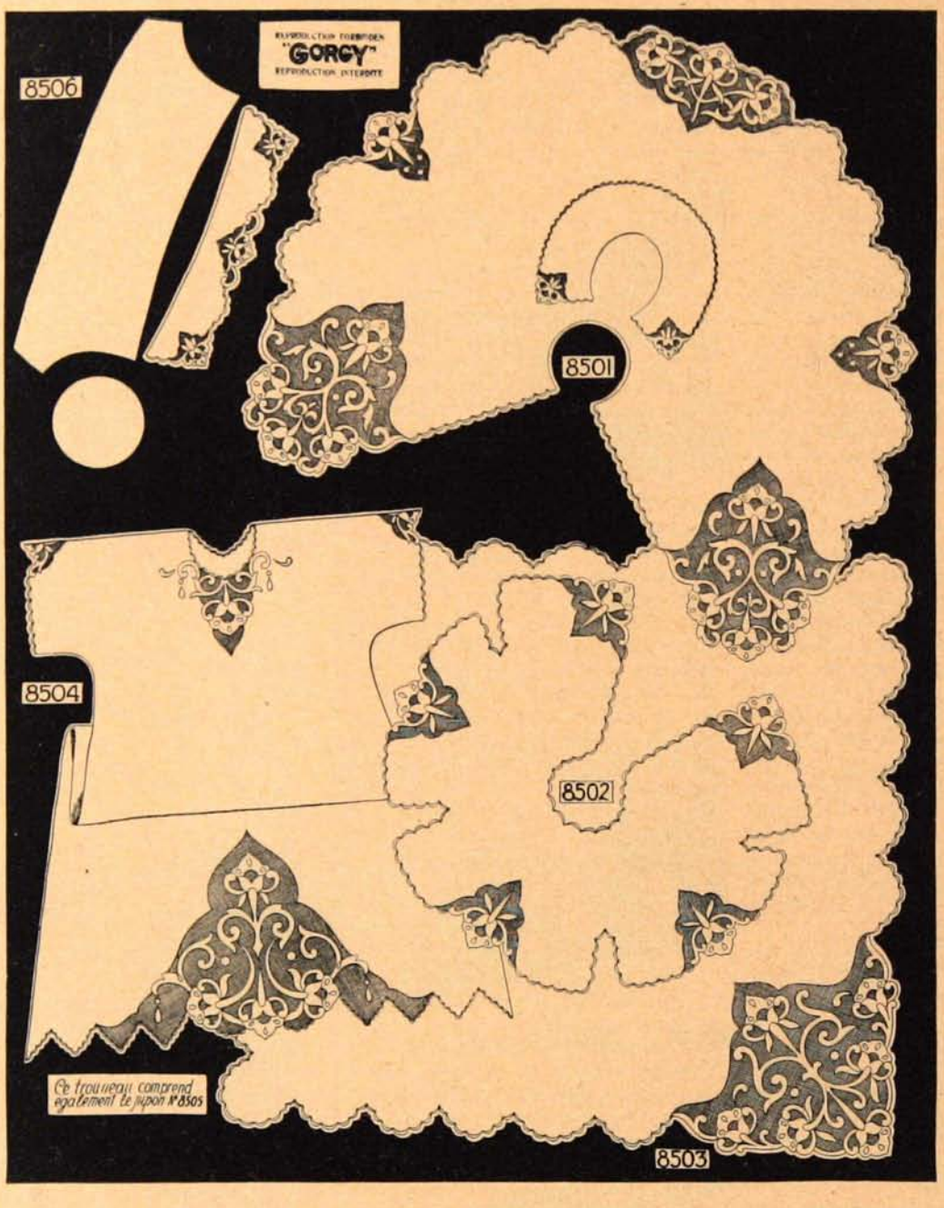
( ) Régulier ( ) Super ( ) Junior

Nom _____
(écrire bien lisiblement)

Adresse _____

_____ Prov. _____ TX51-61F

TROUSSEAU DE BAPTEME



Ces vêtements à broderie d'applications de tulle devraient être un véritable trésor de famille qu'on se passe de génération en génération. 8501 — Manteau de baptême. Patron à tracer, 50 cents. Patron au fer chaud, 80 cents, complet. 8502 — Gilet. Patron à tracer, 25 cents. Patron au fer chaud, 35 cents. 8503 — Châle de tête. Patron à tracer, 35 cents. Patron au fer chaud, 50 cents. 8504 — Robe de baptême. Patron à tracer, 25 cents. Patron au fer chaud, 40 cents. 8506 — Bonnet. Patron à tracer, 20 cents. Patron au fer chaud, 30 cents. 8505 — (non illustré) Jupon. Patron à tracer, 20 cents. Patron au fer chaud, 35 cents. Adressez votre commande, y compris l'argent, à la Revue Moderne, Service des patrons, 5225, rue de Gaspé, Montréal. Les patrons de broderie qui ont paru dans les revues précédentes peuvent toujours être commandés de la même façon.

d'une jeune fille de dix-huit printemps; cela d'autant moins qu'il tranchait nettement avec les jeunes godelureaux qui, d'ordinaire, papillonnaient alentour de Sylvaine, affectant une camaraderie souvent débridée et faisant fi des plus élémentaires notions de savoir-vivre.

Un peu à l'écart du divan, Etienne Maupas s'empressait près de Claudie et de son compagnon, tout en observant l'attitude un peu gênée du romancier. Son opinion s'affirmait que Jean n'était pas, autant qu'il lui plaisait de le dire, immunisé contre le charme féminin et, en lui-même, il en ressentit de la joie.

Cependant, après une demi-heure de conversation à bâtons rompus, les trois jeunes gens durent songer à regagner Cauterets et la question se posa de savoir si Sylvaine pourrait reprendre sa monture.

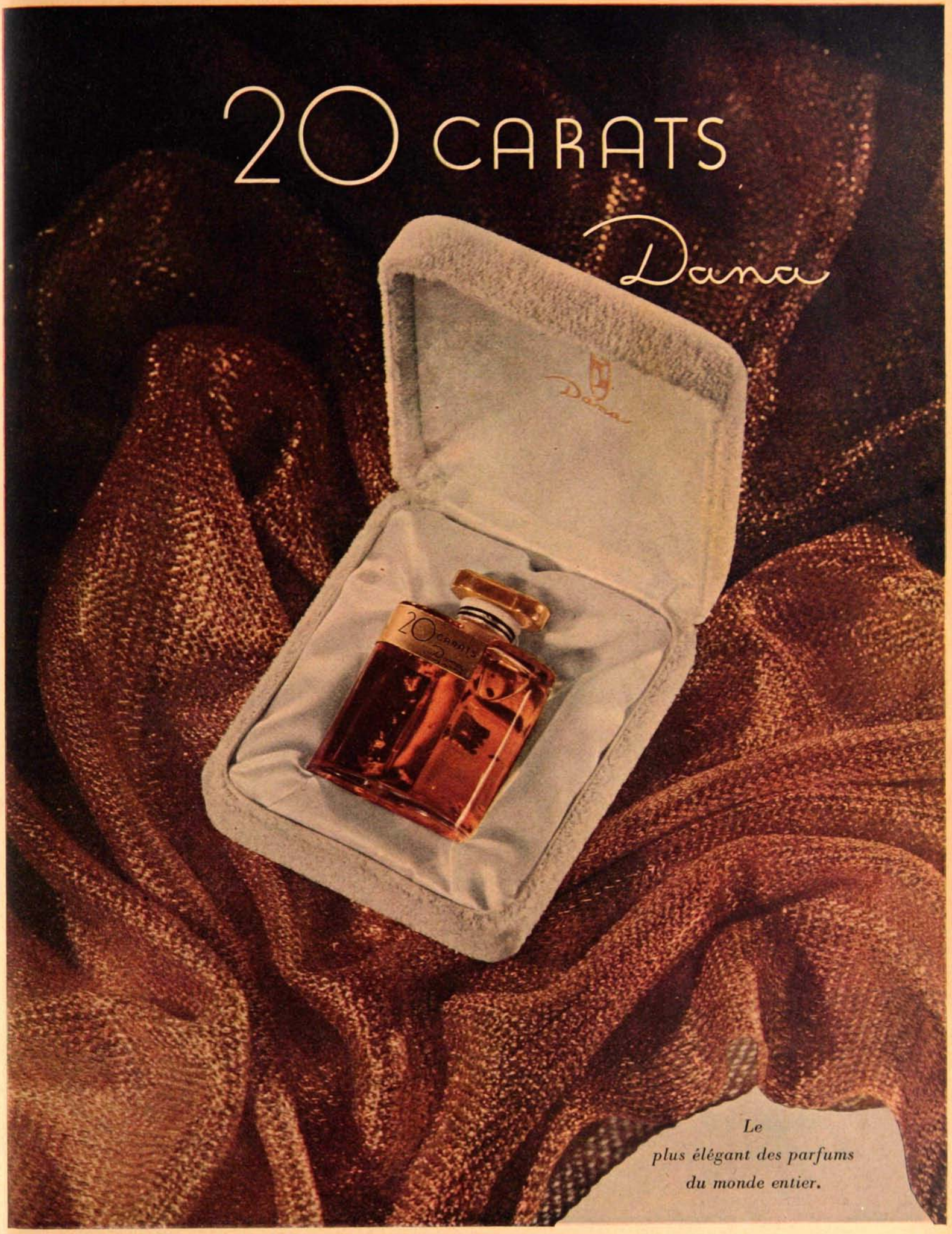
Formel, le docteur s'y opposa. Selon lui, elle ne se ressentait peut-être point de sa chute récente, du moins en ce moment; mais il se produirait une réaction fatale et le trot cahotant d'un mulet était contre-indiqué. Le repos s'imposait, au moins jusqu'au lendemain. Aussi conseilla-t-il à Claudie et à son ami Montgeron de rentrer à Cauterets. Sylvaine attendrait au chalet la voiture qu'ils enverraient pour la chercher.

—C'est là une excellente idée, renchérit Jean Servières, et puisque tu dois dîner ici, mon cher Maupas, mademoiselle de Brévannes pourra, sans crainte de manquer aux convenances, partager notre repas.

—Volontiers, dit celle-ci très simplement. Mais peut-être la voiture arrivera-t-elle à temps pour m'emmener dîner à Cauterets.

—Certes non! affirma Claudie. Il est déjà sept heures; nous n'y serons pas nous-mêmes avant trois bons quarts d'heure et encore, en admettant que nos mules ne fassent pas la mauvaise tête. Il faut donc accepter l'aimable invitation de M. Servières. Maman et moi reviendrons te chercher dans la soirée.

Jean ne disait rien, mais son regard n'avait plus sa langueur habituelle. Son ami Maupas qui, à son insu, l'observait, se faisait mille réflexions qu'il se gardait


20 CARATS
Dana
Le
plus élégant des parfums
du monde entier.

bien, néanmoins, d'extérioriser. En vrai, cette jeune Sylvaine était mieux que jolie et sa présence dans le refuge du solitaire pouvait tout naturellement provoquer certains troubles au coeur mal cicatrisé de l'ermite volontaire.

Très fataliste, il se dit que le hasard qui, jadis, avait brisé la vie d'Hervé de Presles, pourrait bien aujourd'hui faire surgir des décombres un renouveau d'amour.

CHAPITRE V

—Eh! bien, ma petite, que dit cette migraine?

—Cela va mieux, madame. Je vais dormir toute la matinée et, à midi, ce sera fini.

Sylvaine soupira puis ajouta:

—Seulement j'aurai tout de même manqué cette excursion à Gavarnie.

—Bah! fit Claudie en entrant, tu la feras un autre jour. (Ici, ce ne sont pas les occasions qui manquent. Moi aussi, bien sûr, j'aurais préféré que tu nous accompagnes.) Cela ne t'ennuie vraiment pas de rester seule toute la journée?

—Mais non, voyons, je ne suis pas une petite fille. Je vais lire, écrire, me reposer. Demain je serai d'aplomb.

Mme de Mordelles borda maternellement Sylvaine, l'embrassa, et Claudie l'imita avec sa fougue coutumière. Puis, pendant que sa mère quittait la chambre, elle murmura:

—Tu vas rêver à ton bel admirateur?

—Peut-être, avoua Sylvaine.

—Après tout, ajouta la malicieuse Claudie, son ami Maupas est veuf et très bel homme aussi...

De la pièce contiguë, Mme de Mordelles appelait sa fille. Après un dernier baiser, un ultime sourire complice, les deux amies se séparèrent.

De son lit, Sylvaine entendait le grouillement et les éclats de rire des touristes montant en autocar. Lorsque la voiture d'excursion eut pris le départ et qu'elle fut bien sûre d'être seule, prestement elle passa dans son cabinet de toilette et si Mme de Mordelles et Claudie étaient revenues à l'hôtel une heure plus tard, elles eussent trouvé la malade ou soi-disant telle, installée dans le hall en train d'écrire.

Embusquée à quelques mètres seulement de la porte à tourniquet donnant sur l'extérieur, elle surveillait, sans en avoir l'air, les allées et venues.

Il allait être dix heures lorsqu'ayant jeté un furtif coup d'oeil vers la cour d'entrée, elle baissa promptement la tête et parut s'absorber dans son travail de correspondance.

Quelques secondes plus tard, Jean Servières pénétrait dans le hall un paquet à la main. Sans apercevoir Sylvaine, il se dirigea tout droit vers le bureau.

—Voulez-vous remettre ceci à Mlle de Brévannes quand elle rentrera?

Le portier qui, de sa place, apercevait la jeune fille répondit:

—Mademoiselle de Brévannes est ici. La voici.

D'un geste, il la désignait.

Un imperceptible mouvement échappa au romancier. De toute évidence, il n'avait pas prévu qu'il rencontrerait celle pour qui cependant il s'était dérangé ce matin-là. Suivant de l'oeil la direction que, d'un regard discret, précisait l'employé, il aperçut en effet Sylvaine laquelle, d'une plume rapide, noircissait du papier.

Or, le seul fait d'avoir dans son rayon visuel le charmant visage qui, depuis quinze jours, hantait nuit et jour sa pensée, fit s'évanouir d'un coup le nuage qui, un court instant, avait obscurci le front lumineux de Jean Servières. Le sourire aux lèvres, il alla vers elle.

Au bruit des pas, Sylvaine leva les yeux et, jouant admirablement la surprise:

—Vous! fit-elle en se levant.

—Ne vous avais-je pas promis de vous apporter des livres aujourd'hui? Je ne croyais pas avoir le plaisir de vous rencontrer. Comment se fait-il que vous ne soyez pas à Gavarnie?

Sylvaine se tenait maintenant debout devant lui et il la détaillait en connaisseur.

—Dois-je comprendre, insinua-t-elle avec malice, que vous escomptiez mon absence?

—Oh! protesta Servières, retirez vite ces paroles peu accueillantes et dites-moi plutôt pourquoi vous n'avez pas cru devoir prendre part à l'excursion?

Sylvaine aurait pu répondre qu'elle avait voulu se réserver le plaisir de l'attendre afin de pouvoir, sans témoins, jouir un peu de sa présence. Elle aurait même pu aller plus loin dans ses aveux et lui dire que, depuis cette délicieuse soirée où elle avait dîné au chalet du lac de Gaube, elle pensait à lui plus qu'elle ne l'aurait dû peut-être.

Comment préparer d'exquis Club Sandwichs





1. *Employez 3 tranches de pain blanc rôties (croûtes enlevées) enduites de Miracle Whip. La Miracle Whip, une combinaison de sauce bouillie piquante et de mayonnaise de qualité, assure une saveur vive mais délicate.*



2. *Mettez du poulet sur une rôtie. Couvrez d'une autre que vous garnissez de Miracle Whip. Pour la garniture suivante, servez-vous de bacon grillé et de tranches de tomates pelées. Complétez avec une troisième rôtie.*



3. *Taillez chaque sandwich en 4 triangles, maintenez-les ensemble à l'aide de cure-dents, puis disposez-les tout autour d'une grande assiette. Garnissez le centre de l'assiette de laitue avec olives mûres farcies ou radis en roses.*

LA SEULE ET UNIQUE Miracle Whip rehausse la saveur des salades et des sandwichs. Préparée d'après une recette secrète, ni trop piquante ni tropdouce, la MIRACLE WHIP est la sauce à salades préférée de millions de gens. Achetez-en un pot et essayez-la.

Gardez les pots de 16 et 32 ons pour vos conserves



La seule et unique

Miracle Whip

Des millions préfèrent sa saveur inimitable. Il en sera ainsi pour vous!

Ecoutez L'ÉPERVIER le lundi soir

Elle répondit simplement:

—Depuis hier soir j'ai la migraine. Une excursion dans de telles conditions ne me tentait nullement.

Une question brûlait les lèvres de Servières. Il ne put résister au désir de la poser.

—Mais alors... vous êtes seule à l'hôtel?

—Oui, toute seule.

Un instant très bref, leurs regards se croisèrent. Puis, timidement, le romancier demanda:

—Si je ne devais pas vous importuner, peut-être pourrais-je déjeuner ici... avec vous?... Ne suis-je point déjà pour vous un vieil ami?... et mes cheveux qui grisonnent, hélas! ne me permettent-ils pas quelques infractions aux convenances?

Sylvaine esquissa un sourire moqueur.

—Que vous êtes bien "vieille France"! Mes amis et moi-même, ne nous préoccupons pas autrement desdites convenances qui sentent un peu la moisissure et au nom desquelles certaines choses sont permises, d'autres interdites!... Je ne vous scandalise pas, au moins?

Certes non, Jean Servières n'était pas scandalisé (moins que tout autre même, sa vie ayant été justement brisée pour une jeune fille retenue prisonnière dans le cercle étroit et conventionnel de l'éducation d'autrefois).

Sylvaine, jeune fille moderne, n'en était pas moins parfaitement élevée et nul ne se fût permis de lui manquer de respect; mais elle ne s'attardait point à certains préjugés rendus caducs par les seules exigences de la vie actuelle.

C'était cela justement qui plaisait au psychologue qu'était Jean Servières. Aussi s'empressa-t-il de répondre:

—Au contraire, je partage entièrement votre manière de regarder la vie en face. C'est la preuve d'une âme robuste.

Sylvaine le dévisagea sans timidité, comme si elle voulait, dans ce seul regard, lui faire comprendre tout ce qui se passait en elle. Ce fut Jean qui, le premier, rompit le charme de cet examen silencieux. Il proposa:

—Peut-être pourrions-nous faire une courte promenade avant le déjeuner, à moins que votre courrier ne soit urgent?

—Il peut attendre. J'écrivais à maman, ce que je fais chaque jour; mais j'ai jusqu'à ce soir.

Elle élargit encore son charmant sourire pour ajouter:

—Attendez-moi un instant, voulez-vous? Le temps de monter mes affaires dans ma chambre.

Puis, sans attendre la réponse, elle prit sur la table qu'elle venait de quitter son bloc de papier à lettres, son stylographe et partit en courant vers l'ascenseur.

Quand elle revint, cinq minutes plus tard, elle n'avait apporté aucun changement à sa toilette. Elle était nu-tête et en sandales; mais sa robe de toile blanche d'une élégante simplicité la faisait plus séduisante que jamais et lui donnait une telle apparence de jeunesse que Jean Servières se jugeait ridicule.

"Que dirait-elle, pensait-il à ce moment, si elle savait que je l'aime autant que j'aimais l'autre... celle qui m'a si odieusement abandonné?"

Et, de ce fait, il se croyait revenu vingt ans en arrière. Sa fiancée aussi avait dix-huit ans et, comme Sylvaine, était jolie, élégante, bien élevée mais bridée par une éducation vieillotte. Jamais il n'aurait osé, sous peine de se voir mal juger, lui offrir de déjeuner en tête-à-tête. C'eût été aller au-devant d'une catastrophe. Il était reçu chez elle et devait faire sa cour, sous les yeux de ses parents. C'était, à cette époque, l'habitude dans ce que l'on appelle "le monde" et, mon Dieu, il trouvait cela normal. Mais depuis lors, quel changement, quelle évolution dans les moeurs de la jeunesse, et dans celles des parents! Aussi bien, derrière le joli visage souriant de Sylvaine, il apercevait, embrumé par le recul du temps, celui de l'autre, de l'infidèle.

Depuis quinze jours qu'il connaissait Sylvaine, Jean Servières s'était efforcé de la fuir, jugeant inutile de souffrir à nouveau. A tous il dissimulait le mal qui, sournoisement, l'envahissait et s'il était descendu ce jour-là à Cauterets, apporter les livres sollicités par la jeune fille, c'était bien parce que la veille elle avait annoncé devant lui qu'elle irait à Gavarnie.

Un jour entier sans la voir lui paraissait nécessaire pour faire le point. Or voici que, contrairement au programme qu'il s'était fixé, il cheminait à ses côtés, avant de déjeuner avec elle en tête-à-tête!

Ses pensées l'absorbaient à tel point qu'il en oubliait de parler à Sylvaine qui, du coin de l'oeil, l'observait, le trouva soucieux. Sur le ton un peu forcé de l'ironie, elle insinua:

—Peut-être aurais-je dû, pour vous ac-

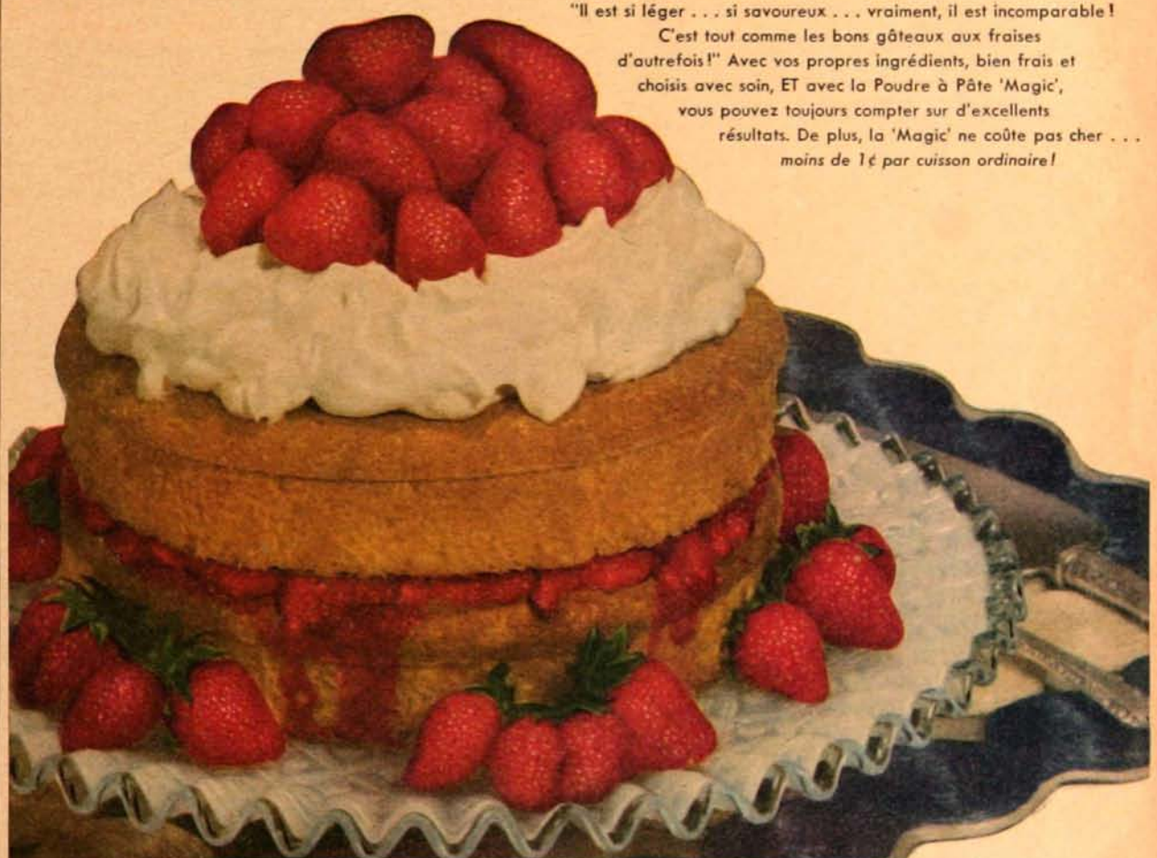
Un Festival des Fraises

... dont vous serez la reine!

Attendez qu'on sache que c'est vous qui l'avez cuit!

Oui, vous serez l'objet des compliments les plus flatteurs . . . vous serez la reine du festival . . . quand on saura que vous êtes l'auteur de ce superbe et succulent Gâteau aux Fraises 'Magic'!

"Il est si léger . . . si savoureux . . . vraiment, il est incomparable! C'est tout comme les bons gâteaux aux fraises d'autrefois!" Avec vos propres ingrédients, bien frais et choisis avec soin, ET avec la Poudre à Pâte 'Magic', vous pouvez toujours compter sur d'excellents résultats. De plus, la 'Magic' ne coûte pas cher . . . *moins de 1¢ par cuisson ordinaire!*

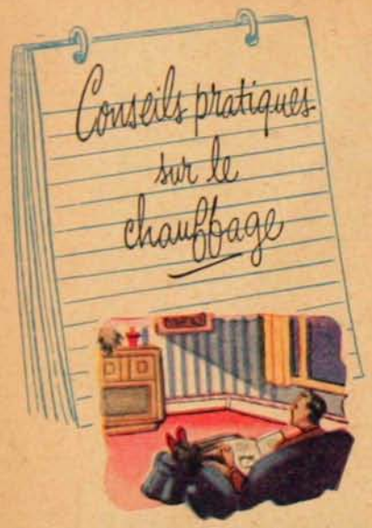


Gâteau aux Fraises 'MAGIC'

- 1⅔ tasse farine à pâtisserie tamisée
- ou 1½ tasse farine de blé dur tamisée
- 2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
- ½ c. à thé sel
- 4 oeufs séparés
- ¼ tasse eau froide
- 1 tasse sucre granulé fin
- 1½ c. à thé vanille

Tamisez 3 fois ensemble farine, sel et Poudre à Pâte 'Magic'. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'épais et légers; incorporez graduellement l'eau froide et ⅔ de tasse de sucre, puis continuez à battre 4 minutes. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce que fermes mais non pas secs. Incorporez graduellement le ⅓ de tasse de sucre qui reste, battant après chaque addition jusqu'à ce que le mélange forme des monticules. Ajoutez le mélange de farine au mélange de jaunes d'oeufs, environ un quart à la fois, repliant légèrement après chaque addition, jusqu'à ce que la farine soit bien incorporée. Ajoutez la vanille. Ajoutez la meringue au mélange de jaunes d'oeufs et repliez légèrement pour bien mêler. Versez dans deux moules à gâteau ronds de 8" non graissés. Cuisez à four modéré (350°) de 25 à 30 min. Renversez immédiatement les gâteaux cuits et laissez-les refroidir ainsi suspendus (pour cela, posez les moules sur les bords de 3 cocotiers ou de 3 tasses à café). Posez ensuite les gâteaux l'un sur l'autre, étendant entre les deux des fraises écrasées et sucrées. Couvrez le dessus de crème fouettée légèrement sucrée et aromatisée, puis garnissez avec des fraises entières.





Le système de chauffage doit toujours être approprié à la demeure qu'il est appelé à chauffer. C'est pourquoi il est important de consulter votre architecte ou votre entrepreneur en plomberie et chauffage avant d'en déterminer le type. Ils s'y connaissent en chauffage. Ils peuvent installer dans votre future demeure, ou votre maison actuelle, les appareils les mieux appropriés pour chauffer économiquement pendant des années. Ils peuvent aussi vous offrir de nombreuses suggestions, telles que celles mentionnées ci-dessous, pour obtenir le meilleur rendement possible de votre chauffage.

DOCUMENTATION—Pendant que vous élaborez vos plans, vous trouverez intéressante et utile la brochure Crane ADM-4607-F: "Comment choisir le chauffage approprié à votre maison".

VOICI UN AXIOME dont tout le monde reconnaîtra la sagesse: "L'entretien coûte moins cher que les réparations, les réparations coûtent moins cher que le remplacement." Vous avez intérêt à faire examiner votre système de chauffage périodiquement (de même que votre plomberie) par un entrepreneur en plomberie et chauffage compétent.

Lorsque vous arrêtez le chauffage pour l'été, voyez à enlever suie, cendres, poussières et scories des tuyaux et des parois intérieures de la chaudière. Puis enduisez d'huile (ayant déjà servi) toutes les surfaces de la chaudière afin d'empêcher la formation de la rouille.

Débarrassez les conduits de la suie, des poussières et des scories qui causent une perte de chaleur. Si vous avez une fournaise automatique, un souffleur ou un brûleur à l'huile, faites vérifier soigneusement le moteur, l'éventail, les fils électriques et les commandes automatiques avant la saison froide.

Une température uniforme économise le combustible. Réglez le thermostat entre 65 et 70 degrés pour le jour; à 60 pour la nuit.

RADIATEURS—Ne laissez pas la poussière s'accumuler sur les radiateurs—car la poussière est un isolant. Lorsque vous peinturez les radiateurs, évitez les couleurs qui réfléchissent la chaleur.



Crane offre un choix complet de chaudières pour tous usages; il en est de même pour les radiateurs; radiateurs sur pieds ou muraux; radiateurs invisibles (meubles ou panneaux) et le plus récent, la plinthe rayonnante. Vous trouverez les renseignements les plus complets sur ces radiateurs dans les brochures ADM-9003-F. (Radiateurs en fonte); ADM-9009-F. (Chauffage par plinthe rayonnante); ADM-5009-F. (Radiateurs invisibles).

PURGEURS—Le purgeur d'air placé au bout du radiateur doit être ouvert de temps à autre—surtout lorsque la température de l'eau est la plus élevée. Laissez sortir l'air jusqu'à ce que l'eau jaillisse. Autrement, des poches d'air se forment et empêchent l'eau de circuler et, conséquemment, le radiateur ne chauffe pas.

ISOLATION—A moins que la chaleur dégagée par votre chaudière soit utile pour chauffer le sous-sol, il est économique de bien isoler l'appareil. Si vous avez des radiateurs au sous-sol, ils doivent être accrochés au mur pour être efficaces—et un système à circulation forcée est nécessaire dans ce cas. Les pertes de chaleur peuvent être diminuées en isolant la conduite principale d'alimentation de la chaudière, mais non celle de retour. Car plus la conduite de retour est froide, mieux le système fonctionne.

Il est sage aussi d'isoler le réservoir à eau chaude. Naturellement, vous n'aurez pas besoin de réservoir si vous possédez un chauffe-eau instantané "BILTIN". C'est une des caractéristiques de la nouvelle chaudière No 20—ce chauffe-eau fournit, sans interruption, toute l'eau chaude désirée. Voyez-le—ainsi que tous les autres types de chauffe-eau (charbon, gaz, huile et électricité)—à n'importe quelle succursale Crane. (A propos d'eau chaude—quantité de gens ignorent qu'une douche utilise moins d'eau chaude qu'un bain!)

ROBINETS DE RADIATEUR—Il est bon d'avoir un robinet sur chaque radiateur. Vous pouvez ainsi régler sa température sans affecter le reste de la maison.

RENSEIGNEMENTS—Pour obtenir des imprimés traitant des divers aspects du chauffage domiciliaire, y compris les brochures mentionnées plus haut, voyez votre entrepreneur en plomberie et chauffage ou écrivez à Crane Limitée, 1170, square Beaver Hall, Montréal 2, Canada.



pour toute demeure
pour tout budget **CRANE** le chauffage préféré !

grâce à cette chaudière
la cave a pris l'aspect d'un living-room

Le papa y va à l'aveuglette quand il joue à l'âne . . . mais il voyait clair quand il a choisi sa chaudière à l'huile No 20 avec sa belle chemise verte. C'est la plus moderne des chaudières—avec son chauffe-eau "BILTIN" sans réservoir (ou chauffe-eau à trombone) qui assure toute l'eau chaude nécessaire.

En plus de la chaudière No 20, l'assortiment Crane comprend un choix complet de chaudières de toutes capacités et pour tous combustibles—de même que des radiateurs visibles ou dissimulés, ainsi que la nouvelle plinthe à panneaux rayonnants—et toute la tuyauterie, robinetterie et raccords nécessaires pour une installation complète et sûre. Consultez votre entrepreneur en plomberie et chauffage.



Soyez à la page avec **CRANE**

6 USINES ET 18 SUCCURSALES AU CANADA

CRANE LIMITÉE, Siège social:
1170, square Beaver Hall, Montréal 2, Canada

1-5118F

compagner, apporter moins de négligence à ma toilette?

Ce disant, elle secouait sa tête nue, dont la magnifique chevelure savamment coiffée s'ébrouait quelque peu sous la caresse du vent.

Jean Servières répondit tout d'abord par un regard tellement éloquent que Sylvaine rougit malgré elle. Puis, avec une légère pointe d'amertume, il précisa:

—S'il m'était permis de faire une objection, je dirais seulement que vous paraissez ainsi plus jeune encore que la splendide réalité... et ceci, n'est-ce pas, rend ma présence près de vous plus étrange..., plus ridicule...

Sylvaine qui, bien des fois déjà, avait constaté l'impression qu'elle produisait sur le romancier, sans qu'elle y aidât par les moindres artifices de coquetterie, devinait aussi ses scrupules qui l'incitaient parfois à se dérober aux invitations faites par ses amis ou par elle-même.

Or, ce jour-là, elle avait résolu de connaître le fond de sa pensée, dut-elle pour cela le laisser lire en elle. Aussi, plaidant le faux pour savoir le vrai, elle riposta:

—Le ridicule serait plutôt pour moi qui ose accaparer un homme éminent tel que vous. Il est vrai que vous ébauchez peut-être l'esquisse d'un caractère pour votre prochain roman?

Le visage de l'écrivain s'altéra subitement.

—Vous ne pensez pas cela? s'écria-t-il.

—Dame! ce serait logique, après tout! et je ne vois guère d'autre explication. Que suis-je pour vous?

Jean Servières la dévisagea longuement, intensément.En lui se présentait le désir de parler à coeur ouvert. Enfin, il dit d'une voix assourdie par l'émotion:

—Un rayon de soleil dans ma vie terne et monotone, et je n'ose penser au jour prochain où, de nouveau, je retomberai dans mes ténèbres. Après cet aveu, oserez-vous émettre encore l'idée que je fais près de vous une étude de caractère?

Plus troublée qu'elle ne voulait le paraître, Sylvaine répondit:

—Pour vous montrer à quel point je vous fais confiance, je vais à mon tour vous avouer que j'ai simulé la migraine pour ne pas aller à Gavarnie. J'avais prévu que vous profiteriez de mon absence pour m'apporter les livres. Depuis quelques jours, je sens que vous m'évitez. J'ai voulu savoir pourquoi. Maintenant je suis fixée et...

Doucement, Jean Servières posa sa main sur les lèvres de Sylvaine.

—Chut! fit-il, n'allez pas plus loin. Je ne veux ni ne puis en entendre davantage car je dois, pour être loyal, continuer à vous fuir, petite fille. Je serais coupable de vouloir vous conquérir, trop de choses et trop d'années nous séparent. Sous le pseudonyme de Jean Servières se cache un homme que la vie a meurtri et qui est devenu un sauvage. Quand, pour la première fois, vous êtes entrée dans mon ermitage, j'ai tout de suite compris que c'en était fini du calme relatif dans lequel je vivais jusqu'alors et, depuis, chaque jour qui passe confirme cette impression. C'est pourquoi j'ai décidé de m'évader, de faire un voyage, pour essayer de retrouver mon équilibre et tâcher d'oublier mon rayon de soleil.

Bien que le romancier se fût efforcé de cacher son émoi, Sylvaine devinait au tremblement du bras qui s'appuyait sur le sien que les ravages étaient beaucoup plus graves qu'elle ne voulait l'avouer.

Quant à elle, la contraction presque douloureuse qu'elle ressentait lui remettait en mémoire les paroles d'Alain de Mordelles. Etait-ce là cette angoisse qui, selon lui, s'avérait comme le symptôme irrécusable de l'amour? Sans nul doute. Aussi, fermement résolue à conquérir cet homme loyal qui se refusait à tenter sa chance, le plus urgent pour elle était de temporiser. D'ici quelques jours, sa mère allait venir la chercher à Cauterets; elle lui ouvrirait son coeur.

Peut-être Mme de Brévannes trouverait-elle un obstacte dans la différence d'âge; mais Sylvaine se faisait fort de l'amener à ses fins. Il s'agissait donc, pour l'instant, d'empêcher Jean Servières de partir avant son arrivée.

Mi-sérieuse, mi-fâchée, elle dit:

—Si c'est pour me tenir un pareil langage que vous m'avez invitée à la promenade, je regrette de vous avoir suivi! Vous n'êtes pas drôle, vous savez!

—Vous avez raison! Jouissons donc de cette belle journée qui s'offre à nous, et ne pensons pas à demain.

L'AMOUREUSE CANTILENE

PAR MAURICE D'ANYL

Le délicieux roman d'une jolie veuve qui se cherche un mari par correspondance.

MADAME, JE NE VOUS AIME PLUS

PAR MIREILLE BROCEY

MON AMI JIM

PAR NERIN GUN

UN ARTICLE INEDIT

PAR ANDRÉ MAUROIS

PETITE POSTE — TRICOT CUISINE

CHAPITRE VI

L'autocar tirait dur à monter la côte et les voyageurs, touristes pour la plupart, en profitaient pour admirer le site qui se déroulait avec ses pics, ses mille ruisselets d'eau vive, ses gorges et ses cascades.

Indifférent à cet enthousiasme, Jean Servières, assis tout au fond de la voiture, gardait les yeux clos. C'était en lui qu'il regardait et, par le détail, récapitulait la merveilleuse journée qu'il venait de vivre avec Sylvaine; journée qu'il savait sans lendemain, mais que, justement pour cette raison, il se complaisait à évoquer comme pour en graver plus profondément, dans sa mémoire, le souvenir impérissable.

De ces heures cependant il emportait aussi quelque mélancolie. Bien qu'elle ne l'eût point avoué franchement et sans

Coleman

signifie confort au chalet et au camp!

Où que vous alliez, jouissez de la cuisson tout comme à la ville—avec un poêle Coleman. Ils font leur propre gaz de gazoline, s'allument instantanément, sont propres et sûrs. Jouissez aussi de soirées plus claires et plus sûres, de plus de plaisir à l'extérieur avec les lampes et lanternes Coleman. Les deux modèles à gazoline ou au kérosène, avec allumage instantané, sont disponibles.

Repas plus faciles!



POÊLE DE POCHE COLEMAN—Se met dans poche ou panier.



"SPEEDMASTER" COLEMAN — Exquis repas préparés vite—à la maison ou ailleurs.

Nouveau POÊLE DE CAMP COLEMAN—Se plie et se transporte comme une petite valise.



"HOT PLATE" COLEMAN—Juste ce qu'il faut pour chalet, cabine ou remorque.

Soirées plus claires!



LANTERNE "SPORT-LITE" COLEMAN—Eclaire une surface de 100 pieds. A l'épreuve des orages. Sûre.

LAMPE "SUNSHINE" COLEMAN—20 fois plus brillante que le modèle ordinaire avec mèche.



Voyez-les aujourd'hui chez votre quincaillier, magasin à rayons ou d'articles de sport, ou marchand général.

Et pour votre chalet aussi . . .

Chaufferettes à l'Huile

Coleman



La chaleur "intermittente" d'une Coleman tiendra votre chalet chaud et confortable durant les matinées et soirées fraîches ou les jours pluvieux et froids. Contrôle automatique de chaleur. Pas de surveillance, pas de cendres.

THE COLEMAN LAMP AND STOVE COMPANY, LIMITED

9, avenue Davies, Toronto 8, Canada

Elastoplast

MARQUE DÉPOSÉE

PANSEMENT D'URGENCE ÉLASTIQUE ET ADHÉSIF



Meilleure protection

Elastoplast s'étend avec la peau pour plus de confort et de sécurité

- Elastoplast est le Pansement d'Urgence ELASTIQUE de QUALITE qui colle bien parce qu'il s'étend — même aux endroits les plus difficiles.
- COULEUR CHAIR — inapparent et confortable . . . les bords adhèrent parfaitement.
- FORMES ET GRANDEURS VARIEES — pour répondre à tous les besoins et faciles à choisir dans la BOITE ROUGE PRATIQUE.



Insistez pour avoir

Elastoplast

MARQUE DÉPOSÉE

PANSEMENT D'URGENCE ÉLASTIQUE ET ADHÉSIF

chez votre pharmacien 20¢ et 40¢ la boite.

L'enfant maladroit

PAR CLAIRE SAUNIER

N'exigeons pas trop de nos enfants, car une action précoce peut entraver un développement complet ultérieur.



Pour guérir l'enfant maladroit, il faut lui laisser de l'initiative, multiplier les occasions d'exercice manuel en lui laissant le temps de les accomplir à son rythme.

Une atmosphère de calme est un élément essentiel au développement de nos enfants. Elle est de plus en plus nécessaire dans le monde agité où nous vivons et les petits, particulièrement sensibles au bruit, au désordre, à la nervosité, en ont besoin plus que quiconque.

L'une des causes les plus fréquentes d'énervement tant des parents et éducateurs que de l'enfant lui-même est la maladresse de ce dernier. "Il casse tout ce qu'il touche!" disent les mères, qui s'emportent: "Ne peux-tu faire attention!", ou qui interdisent toute activité manuelle et toute initiative à leur fils ou à leur fille: "Laisse, j'aurai plus vite fait moi-même!" Loin de se corriger, l'enfant redouble alors de maladresse, soit que, craignant les réprimandes, il voit grandir sa nervosité, soit que, "musculairement" maladroit, son défaut s'aggrave par le manque d'exercice manuel.

Pour guérir l'enfant maladroit, il faut, avant tout et quelle que soit la cause de sa maladresse, la supporter avec patience, encourager l'enfant calmement à exécuter les travaux qu'il a peine à accomplir, et loin de les lui interdire ou d'agir pour lui, multiplier les occasions d'exercice manuel, en lui laissant le temps de les accomplir à son rythme.

Mais, outre cette attitude générale de patience et d'encouragement, il importe de rechercher les causes de la maladresse. Elles peuvent être d'ordre général, communes à tous les enfants à des degrés divers.

Les différences de taille, de préparations, de point de vue (littéralement parlant) entre l'adulte et l'enfant, expliquent bien des maladresses. Le manque d'habitude et d'exercice est du même ordre; et ces causes générales disparaissant d'elles-mêmes avec la croissance et l'expérience, la maladresse disparaît aussi progressivement.

Tout autres sont les causes inhérentes à des anomalies qu'il faut savoir déceler pour y porter remède à temps. Tels sont les troubles physiques: de la vue, des capacités motrices, du système nerveux; ou mentaux; enfants hyperémotifs ou déficients intellectuels.

Ces derniers troubles sont naturellement très graves et entraînent bien d'autres inconvénients que la simple maladresse. Des bibliothèques entières ne suffisent pas à épuiser le sujet.

Les troubles purement physiques: visuels ou moteurs sont relativement plus simples à soigner. Les premiers seront du ressort de l'oculiste, les seconds demanderont des traitements rééducateurs appropriés, en particulier de gymnastique spéciale dans l'eau chaude. Nous avons vu à Vienne, dans un jardin d'enfants pour enfants déficients, donner à l'école même les soins nécessaires à des petits atteints de lésions motrices. Une salle d'hydrothérapie était contigüe à la salle de classe. Le médecin de l'école maternelle y disposait d'une vaste baignoire à parois de verre permettant d'observer et de diriger des mouvements de gymnastique exécutés dans l'eau chaude et de rééduquer ainsi par l'exercice les muscles atrophiés ou déficients.

Mais si les traitements relèvent du médecin (ou du psychologue pour certaines déficiences mentales), seule l'attentive tendresse des parents ou des éducateurs pourra déceler à temps les symptômes inquiétants et fournir au médecin les indispensables renseignements qu'une observation longue et patiente aura seule permis de réunir.

Savoir observer est tout un art. Tirer des conclusions de ses observations est encore plus délicat. Il n'est, en effet, guère possible de conclure sur des cas particuliers. Comment savoir si un enfant est particulièrement maladroit pour son âge sinon en le comparant aux autres enfants du même âge? C'est là l'affaire de statistiques et d'expériences portant sur le grand nombre. A partir de quel degré de maladresse faut-il s'inquiéter? Comment mesurer l'habileté manuelle pour la comparer valablement?

Une psychologue suédoise, Mme Carin Ulin a consacré plusieurs années d'étude et d'observations à ce problème. Elle s'est livrée à des recherches expérimentales portant sur des millions d'enfants afin de pouvoir établir une norme à laquelle on pourrait se rapporter et qui permettrait, par simple comparaison de savoir si un enfant est normal en ce qui concerne le développement des mouvements de la main. En effet, apprendre à écrire, à coudre, etc., nécessite avant tout une capacité motrice manuelle. Des mains habiles sont aussi indispensables qu'un développement intellectuel normal.

Carin Ulin a constaté que ce développement des capacités motrices est régulier et que "les modes de comportement se suivent selon que les différentes combinaisons de neuronos mûrissent dans le système nerveux central".

Pour ses recherches la psychologue suédoise a eu recours outre l'observation directe à des films de 16 mm. et à des photographies de mouvements.

Quelques résultats peuvent être cités comme susceptibles d'aider les parents et les éducateurs: une règle

générale s'en dégage, en effet. Qu'il s'agisse de dessiner, de couper avec des ciseaux, ou n'importe quel travail manuel analogue, on constate que pour commencer la majeure partie du travail est exécutée par les grosses capacités motrices. C'est avec toute la main que le petit enfant s'empare de l'objet (crayon, cuiller, balle, etc.

Jusqu'à trois ans le mouvement est exécuté à l'aide du coude et de l'épaule tout entière.

De trois à quatre ans ce sont toujours eux qui réalisent les mouvements, mais le poignet devient plus souple et l'objet est saisi par la main dos en haut, l'index commence à le guider.

A la fin de la troisième année la prise du crayon, de la craie, se fait par le haut, dans la jointure du pouce, le milieu de l'objet étant serré entre le pouce et l'index avec parfois appui sur le médius. Le dos de la main se trouve sur le côté. La main devient plus habille. Après quatre ans les mouvements commencent à être exécutés par le poignet et non plus par l'épaule ou le coude.

Finalement ce sont les doigts qui à la fois s'emparent de l'objet et exécutent le travail (voir six ans).

Chaque stade différent de ce développement a sa propre valeur; les mouvements sont entraînés et organisés de manière à préparer le stade suivant. Il importe de laisser aux enfants toute liberté...

C'est seulement lorsque l'enfant aura passé par ces stades préliminaires que l'adulte doit intervenir...

N'exigeons donc pas trop de nos enfants, ne leur demandons pas plus que ce qui correspond au stade de développement où ils se trouvent, car une action précoce peut troubler et entraver un développement complet ultérieur.

Par contre, observons-les attentivement et consultons un spécialiste si nous constatons un retard de développement trop important.

EN CHERCHANT...

(Suite de la page 51)

doute parce qu'il l'en avait empêchée, il était de toute évidence que Sylvaine l'aimait sans aucun souci des années qui les séparaient. Cette constatation aggravait le tracas du romancier. Qu'il souffrit, lui, cela n'avait pas d'importance; simple question d'habitude. Mais elle! Il était grand temps d'agir. Le soir même il demanderait conseil à son vieil ami, le docteur Maupas, qui devait dîner au chalet.

Justement, comme il descendait d'autocar à quelques pas de chez lui, il aperçut celui-ci à la fenêtre de son cabinet de travail. Il pressa le pas.

—Je commençais à m'inquiéter, fit le praticien en lui serrant la main. Juliette m'a dit que, descendu ce matin à Cauterets pour faire une course, tu n'étais pas rentré pour déjeuner, alors qu'elle t'attendait.

Sans répondre, Jean Servières fixa son ami, et celui-ci continua:

—Je comprends!... tu étais en galante compagnie?

—Exactement.

—Ta muse était de sortie?

Jean se mit à rire. Il savait qu'il ne pourrait rien cacher au docteur dont la perspicacité avait depuis longtemps éventé son secret. (Au reste, il éprouvait le besoin de s'épancher, encore qu'il ne voulût point paraître trop pressé.) Aussi bien, sans s'arrêter au petit air moqueur d'Etienne Maupas, il répondit:

—Peut-être.

Ce disant il se dirigea vers un petit meuble dont il retira une bouteille et deux verres qu'il disposa sur un plateau; puis il plaça le tout sur un petit guéridon.

—Tiens, fit-il, abreuve-toi! La chaleur est accablante. Juliette aurait pu se montrer plus hospitalière.

—Détrompe-toi. Ta brave servante m'a offert de me rafraîchir, mais j'ai refusé. A vrai dire, ne te trouvant pas là, j'ai été quelque peu désappointé. Si tu m'avais dit que tu passerais la journée à Cauterets, je t'aurais accompagné.

—Ce qui m'eût beaucoup gêné.

—Ah! c'est vrai... j'oubliais...

—Allons! avoue que tu grilles d'envie de savoir. Eh! bien, je vais te satisfaire. J'ai passé toute la journée avec Sylvaine de Brévannes.

—Comment! tu es allé à Gavarnie?

—Non. Je suis resté à Cauterets.

—Hier, pourtant, Mme de Mordelles nous a bien dit avoir retenu des places pour...

—Sylvaine avait la migraine.

Le docteur Maupas éclata de rire.

—Et tu l'as soignée?... et guérie?

—Tu l'as dit. Du moins, elle ne m'a pas semblé souffrante de toute la journée. Après une courte promenade, nous avons nagé pendant une heure à la piscine, ingurgité le traditionnel cocktail, déjeuné ensuite à l'Hôtel de France; enfin, après une nouvelle flânerie, nous sommes allés goûter au Casino...

—Où vous avez dansé.

—Parbleu!

—Quand je pense qu'il y a tout juste trois semaines, tu te prétendais immunisé contre l'amour!... Quelle blague!

A la grande surprise d'Etienne Maupas, qui n'avait parlé aussi franchement que pour provoquer un reflexe, Jean ne broncha pas. Il sirotait à petite gorgée son whisky et l'on aurait pu croire qu'il n'avait pas entendu. Soudain, reposant son verre, il demanda:

—Je serais curieux de savoir quelle serait ton attitude si tu t'amourachais à ton âge d'une jeune fille de dix-neuf ans qui t'aimerait aussi?

Sans la moindre hésitation le médecin répondit:

—Je l'épouserais si elle y consentait. Les risques à courir seraient plus sérieux pour moi que pour elle.

—Tu es héroïque!

—Non! je suis juste. Je dis: si je l'aimais, bien entendu! Un homme de quarante ans aimant une jeune fille de dix-neuf ans, est beaucoup plus violemment épris qu'elle-même; car son amour à lui est fait de toute son expérience, tandis qu'ignorante de la vie, elle peut se réveiller un beau matin avec l'impression qu'elle a fait une bêtise, tu comprends? et, dame, à ce moment-là, je ne donnerais pas cher du bonheur du mari! Les voilà bien les risques, car, de nos jours, que fait une femme qui a cessé d'aimer? Elle prend un amant ou elle divorce.

—J'ai compris, répondit Jean Servières. En somme tu me trouves grotesque et tu as raison. Ta franchise me met à

Tout autour de bébé

Conseils pratiques compilés par Mme Dan Gerber

(mère de 5 enfants)



C'est la saison où tous les bons papas s'assurent que les moustiquaires sont en parfait ordre. Non seulement les mouches sont gênantes, mais elles sont dangereuses puisqu'elles sont porteuses de microbes. Soustrayez la nourriture de bébé aux "attaques" des mouches. Recouvrez les plats qui contiennent ses aliments et n'ouvrez ses boîtes de conserve qu'au moment des repas.

Des caresses, un gros bec. Quand un enfant n'est pas assez vieux pour raisonner, on doit ignorer les mauvaises actions qu'il fait et le louanger quand il se conduit bien. Un enfant recherche les caresses de sa maman. Elles déterminent ses actions.

Exemple: Si bébé mange bien, témoignez-lui de la joie. S'il fait le contraire, n'en faites pas de cas.

C'est si bon! Dès que bébé peut manger à même la cuiller, les nourritures Gerber lui sont immédiatement d'un grand secours. Les bouillies Gerber ont une texture douce, très douce, dont raffolent les petits. Plus tard, quand ils peuvent manger d'autres aliments, les petits enfants sont littéralement fous des purées Gerber (fruits, légumes, soupes à la viande et desserts). Les nourritures Gerber sont entièrement préparées par des spécialistes dont l'unique tâche est de les faire.



Un conseil qui a du poids. La façon la plus pratique d'acheter des vêtements pour votre bébé est de tenir compte de son *poids* plutôt que de son âge.

Un ami véritable. Après sa maman et son papa, le meilleur ami de bébé est son médecin. Rendez régulièrement visite au médecin pour qu'il surveille la santé de bébé.



Pour briser la monotonie. Les petits enfants n'ont pas besoin pour s'amuser d'un nombre considérable de jouets. Il suffit de leur redonner les mêmes jouets à tour de rôle.

Gratuit—pour la chambre de bébé. Un magnifique calendrier de douze pages, illustré par un portrait du fameux bébé Gerber et conçu de manière à vous fournir tout l'espace nécessaire pour y noter tout ce qui concerne bébé, vous sera envoyé gratuitement sur demande. Il suffit de m'écrire à Gerber-Ogilvie Baby Foods, Ltd., Niagara Falls, Canada.

AMUSEZ BEBE TOUT EN LE POUDRANT



MENNEN
poudre pour bébé
DANS LA BOITE ORNEE D'IMAGES avec COUVERCLE-HOCHET

Le couvercle sonne joyeusement quand vous poudrez bébé avec la poudre Mennen pour bébé. De plus, la poudre Mennen pour bébés est si saine, si douce et si fine... Boriquée, elle protège mieux contre l'irritation. 54







MÉDAILLE DE LA FASHION ARTS ACADEMY POUR 1951

Gagnant DU MOIS

Ensemble 7 façons!

Collier 2 façons . . . bracelets 2 façons . . . 2 broches . . . boucles d'oreilles.

Une conception exquise en étincellantes pierres du Rhin qui réfletera les nuits étoilées de l'été . . . sertie à la main sur du précieux Argent Sterling.

. . . de la fameuse Collection "Internationale" Jay Kel ayant remporté le prix de l'Académie.

Chez les meilleurs bijoutiers

JAY KEL LIMITED, 1295 Des Carrières, Montréal.



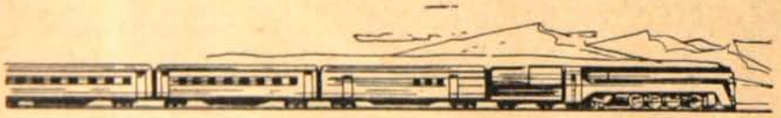
Un cadeau inoubliable

à l'occasion de leurs succès scolaires

Vous êtes fier des succès de votre fils ou de votre fille. Témoignez-leur votre satisfaction en leur offrant un magnifique voyage par le Canadien National.

Vous n'avez que l'embarras du choix. Vos enfants seront ravis de traverser le Canada dans toute sa longueur. Ils aimeront visiter les Rocheuses, le littoral de l'Atlantique et celui du Pacifique. Ils verront avec intérêt nos villes historiques et Ottawa, la capitale de notre vaste pays. Jamais ils n'oublieront l'incomparable voyage qui couronnera leurs succès scolaires. Ils ont vu l'image du Canada dans des livres. Faites qu'ils le voient dans sa magnifique réalité.

Il nous fera plaisir de vous faire des suggestions, de vous recommander où aller et où séjourner. Visitez un agent du Canadien National, écrivez-lui ou téléphonez-lui.



CANADIEN NATIONAL

LE RESEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

l'aise pour t'annoncer que je vais boucler mes malles et partir en voyage, afin d'effacer jusqu'au souvenir de ce rêve incohérent.

Le romancier s'était laissé choir dans un fauteuil. Il semblait à ce point déprimé que le docteur compatissant se leva et vint à lui.

—Veux-tu mon avis? Eh! bien, le mal n'est que superficiel. Crois-moi. Ce n'est pas cette jeune fille que tu aimes, mais plutôt celle qu'elle te rappelle et dont l'image s'était quelque peu estompée au fond de ta retraite. Je me souviens du jour où Sylvaine est entrée pour la première fois, évanouie dans tes bras. (Après lui avoir donné les premiers soins et constaté qu'elle n'avait que des contusions sans gravité, je me suis surpris à te regarder.) Déjà ton attitude n'était plus la même. Sur ton visage se lisait la surprise et presque de la joie, comme si, après vingt ans, tu avais par hasard amené chez toi celle pour qui tu as tant souffert... et que tu aimes toujours. Depuis ce jour-là, je t'observe, tu as rajeuni, ou plutôt c'est ton coeur qui semble ragaillardi, car il a retrouvé les sensations d'autrefois. Mon vieux, je ne crois pas me tromper en affirmant: ce n'est pas Sylvaine que tu aimes, mais l'autre, toujours l'autre, sous le masque de cette jeune et jolie fille.

—C'est effrayant! murmura Servières.

Cependant, il ne jugea pas à propos de contredire son ami.

Le docteur poursuivait:

—Veux-tu que j'aille jusqu'au bout? Eh! bien, à ta place, je dirais franchement la vérité à cette petite, et je suis presque certain que la blessure d'amour-propre qui en résulterait, tuerait chez elle l'amour tout court. En général, une femme n'aime pas servir de miroir à une autre. Quant à toi, suis ton projet et fiche le camp. Va-t-en loin, très loin, longtemps; ta fortune te le permet. Ne rejoins ta tanière qu'après l'hiver, aux premiers bourgeons. Si tu suis mon ordonnance, je suis sûr de te retrouver complètement guéri.

—Dieu t'entende, mon vieil ami. Tout de même, tu conviendras que je n'ai pas de veine! M'éprendre à mon âge d'une gamine, car pour moi Sylvaine est une enfant, alors que depuis vingt ans, toutes les femmes que j'ai rencontrées ne furent que des caprices de quelques jours et plus souvent d'une nuit...

—Oui! fit le docteur en hochant la tête. Et pourtant, dans certains cas, le tien par exemple, les nuits comptent double.

Jean Servières allait répondre lorsqu'un coup discret fut frappé à la porte. Juliette parut.

—Monsieur est servi, dit-elle.

Les deux hommes instantanément se levèrent, heureux l'un et l'autre, bien que pour des motifs différents, de cette diversion. Ils s'acheminèrent vers la salle à manger où la saveur des truites fraîchement sorties du gave de Cauterets et arrosées d'un excellent vin de terroir, allaient contribuer à ramener, pour un temps, un peu d'optimisme.

.....

Dans le même temps, Sylvaine recevait une lettre de sa mère. Juchée sur la table de sa chambre, elle en prenait connaissance, cependant que Claudie, à laquelle elle venait d'exposer par le menu l'emploi de son temps, était assise près de la fenêtre et faisait un point à sa robe.

La lecture achevée, un imperceptible sourire vint aux lèvres de Sylvaine. Claudie, qui l'examinait à la dérobée, demanda:

—Pourquoi ris-tu? Bonnes nouvelles?

—Maman arrive demain soir. Alors je suis heureuse. Mais ce n'est pas cela qui me fait sourire.

—Ah! qu'est-ce donc?

—La réussite de mon truc. Imagine-toi ceci: j'ai voulu tâter le terrain pour savoir ce que maman dirait le jour où je lui avouerais que j'aime Jean Servières. Je la connais et je l'adore. Je sais que si un jour elle croyait devoir, pour ce qu'elle considérerait comme mon bonheur, contrarier mes projets d'avenir, elle en souffrirait autant et même plus que moi. Alors, dans ma dernière lettre, je lui ai parlé, non de Jean Servières dont j'ai tout juste prononcé le nom, mais du docteur Maupas dont j'ai vanté le charme, la distinction, la jeunesse aussi.

—Et que dit-elle?

—Je vais te lire le passage: "Le docteur Maupas est, paraît-il un homme charmant et aussi un fort bel homme. Heureusement qu'il doit être d'âge canonique, car j'aurais quelques craintes qu'il n'ait troublé le coeur de ma petite indépendante."

"Puis, plus loin, elle ajoute:

"N'avons-nous pas les mêmes goûts en tout?"

Sylvaine replia la lettre en disant:

—Espérons qu'elle ratifiera mon choix, car tu sais, ma petite Claudie, il est définitif.

Celle-ci se mit à rire.

—Dans tous les cas, tu nous as bien joué la comédie avec ta migraine! Mais si, comme tu viens de me l'apprendre, M. Servières est amoureux de toi et s'en défend, je crois que nous ne le reverrons pas de si tôt!

(Suite en page 58)

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V.O. GENEVER GIN

"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

tout le long de l'été

Une coiffure impeccable



PRINCESS PAT
RESILLES

•

conservez les coupons-primes

PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez $2.00 en mandat-poste au Dr JOS COMTOIS, M. D. St-Barthélémy, P. Q. qui vous les enverra affranchies, 33 jours de traitement.

— En vente à Montréal, Pharmacie Laurent, 2610 rue Saint-Jacques et Pharmacie Montréal. A Québec, Pharmacie Brunet et Livernois.

DETECTIVES. Agents secrets: Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators, Casier 25, Station T., Montréal.



la PETITE POSTE

CONDITIONS

1.—$2.50 par annonce de 20 mots au maximum. 2.—Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur afin que nous puissions lui faire parvenir les lettres qu'il recevra. 3.—La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 4—Nous ne donnons suite à aucune correspondance.

Sylvio. — Montréalais, célibataire de 37 ans, originaire du comté de Terrebonne, demande correspondantes garde-malades, veuves ou anciennes religieuses. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Henri. — Veuf désire correspondre avec veuve de 40 à 50 ans, catholique, canadienne, de bonne famille. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Lou-Ise. — Veuve, distinguée, instruite, désire correspondant sobre, distingué, travaillant ville ou campagne, seul de préférence, de 48 à 60 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Dame aux Camélias. — 35, veuve sans enfant, attrayante blonde, élégante, gaie, affectueuse, désire correspondant 35 à 45, assez grand, instruit, bonne situation. But: passe-temps. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Garde-malade graduée. — Cheveux et yeux très noirs, grandeur moyenne, 29, invite gentils correspondants d'environ 25 à 38, catholiques, sobres, instruits. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Espérance. — Distinguée, bonne apparence, affectueuse, compréhensive, intellectuelle, cultivée, demande corrspondant 37 à 47 ans, sobre, honnête, catholique. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Enthousiaste. — Châtaine, 35, gaie, affectueuse, distinguée, cultivée (violoniste), désire correspondants 35 à 60, distingués, belle position. Photo. But: distraction, sérieux peut-être. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Julie. — Blonde aux yeux bleus, affectueuse, belle apparence désire correspondre avec célibataire ou veuf, grand, distingué, position stable. Photo désirée. 5225, De Gaspé Montréal.

* * *

Alice Ina Goretti. — Femme d'affaires, célibataire, financièrement indépendante, 30, attrayante, affectueuse, gaie pourtant sérieuse, cultivée, désire correspondants possédant qualités identiques. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Antoine. — Célibataire aimant vie calme désire correspondre avec fille 35 à 40; inutile de répondre si la vie tranquille d'une petite ville, campagne sur les bords St-Laurent près Québec durant l'été, hivers en Floride, n'intéressent pas. Photo demandée et retournée. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

C. de C. — Désire correspondante de la ville ou campagne de 20 à 30 ans. Réponse assurée à toutes. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Chairette de Montréal. — Aimable, douce, simple, invite un monsieur honnête, fort et cultivé, 35 à 40. Réponse promise. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Gaby. — Désire correspondants célibataires ou veufs de 30 à 42 ans, instruits, honnêtes, bonne situation. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Ariane. — Désirerait correspondant instruit, sérieux et distingué, célibataire ou veuf de 38 à 58 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Dyvonne. — Célibataire désire correspondants distingués, célibataires ou veufs, 38 à 45 ans. But: sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Danielle B. — Assez m. de p. châtaine, yeux bleus, désire correspondants cultivés et sérieux, 22 à 25, ayant bonne position. But . . . ? 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Sensible. — Veuve, 55 ans, **sans enfant,** bonne éducation, recherche correspondant, veuf, de la ville ou campagne, honnête et avenir assuré. 5225, De Gaspé, Montréal.

* * *

Institutrice ontarienne. — Distinguée, jolie, 29, déçue, aimerait correspondants célibataires, veufs sans enfant, 30 à 40, position permanente, belle apparence, sobres. Réponse si photo récente. 5225 De Gaspé, Montréal.

Ne négligez pas la DYSIDROSE



-ce peut être grave!

Protégez-vous contre la dysidrose avec Absorbine Jr. à l'action "humide-sèche".

• N'attendez pas que vos orteils soient rouges et brûlants pour réaliser que vous souffrez de la dysidrose ou "pied d'athlète". Dès qu'une crevasse apparaît entre vos orteils, appliquez l'Absorbine Jr. Son action "humidifiante" enlève la peau morte et fait se dissoudre les produits de la transpiration dont s'alimente le fongus de la dysidrose. Son action "asséchante" favorise ensuite la cicatrisation des crevasses.

Durant les chaleurs, employez l'Absorbine Jr. chaque jour comme mesure préventive. Excellente aussi contre les piqûres d'insectes et les brûlures légères par le soleil. Seulement $1.25 la bouteille durable aux pharmacies. Pour obtenir un flacon d'essai franco, écrire à W. F. Young Inc., 425, rue River, Section C-2-B, Verdun, P.Q.



L'ennemi no 1 de la dysidrose en Amérique

Des milliers l'emploient aussi pour soulager muscles endoloris, douleurs névralgiques et rhumatismales.

ABSORBINE JR.

Guaranteed by Good Housekeeping



Voici votre **RECENSEUR**

M. Claude Gauthier est l'un des 18,000 recenseurs qui se présenteront chez tous les Canadiens à partir du 1er juin.

Il a pour mission de recueillir tous les faits utiles aux affaires privées ou publiques des citoyens du pays. Sa tâche vous sera donc profitable à vous et à toute votre localité.

Votre recenseur (homme ou femme) vous présentera sa carte d'identité. Les renseignements que vous lui confierez seront confidentiels et ne seront utilisés que pour les statistiques du recensement. *En vertu de la loi*, ils ne pourront être révélés à qui que ce soit, pour quelque fin que ce soit, même aux autres ministères du gouvernement. Soyez prêt, lorsque votre recenseur se présentera chez vous, à lui répondre rapidement et avec précision.

BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA, CANADA

51-M-IF

Le recensement de '51 est l'affaire de chacun

FACILITEZ LE DÉNOMBREMENT DU CANADA

9e RECENSEMENT DÉCENNAL · · · JUIN 1951



CINQ MALAISES QUI INDISPOSENT

1. **BESOIN D'UN LAXATIF**
2. **CONSTIPATION** *qui accompagne généralement un rhume*
3. **EXCÈS** *de table ou de boisson*
4. **AIGREURS D'ESTOMAC**
5. **MAUX DE TÊTE** *résultant de certains troubles digestifs*



UN REMÈDE QUI REMET D'APLOMB!

Sal Hepatica, le pétillant laxatif antiacide, soulage un si grand nombre de malaises tellement efficacement que c'est une véritable armoire à pharmacie. Son action est rapide, mais douce... sans saisissements... sans coliques. Achetez donc une bouteille de ce laxatif "un-pour-cinq" facile à prendre... dès aujourd'hui!



LE JOUR OU LA NUIT PRENEZ DU **SAL HEPATICA**

à l'action douce mais rapide • Pas besoin d'autre laxatif



Les retours de pêche peuvent être douloureux! (Photo Shulton (Canada) Ltd).

MESSIEURS, pensez à nous

PAR LOUISE MARTIN

Les conseils de beauté s'adressent toujours aux femmes, mais "nos hommes" ne perdraient rien à nous voler quelques secrets. Leur charme naturel a souvent besoin de quelques retouches, surtout l'été, mais comment les faire marcher? De fines mouches nous assurent que leurs époux sont susceptibles de tomber dans le panneau du confort. Si on se sert de ce mot clé comme appât, maris, pères, frères, délivrés du souci de leur dignité masculine qui leur interdirait les approches de votre table de toilette, se constitueront leur propre fonds de produits de beauté. Il faut évidemment leur prouver par A plus B qu'ils en retireront des avantages immédiats. La race de durs à cuire que sont les sportifs présente des adversaires dignes de nous. Nous pousserons l'élégance jusqu'à nous battre sur leur propre terrain.

Ce préambule sera soigneusement caché à ces messieurs. Le reste est pour eux!

AU GOLF — AU TENNIS

Le soleil promet d'être là toute la journée, les pelouses sont aguichantes, cependant arpenter tous ces milles accompagné d'amis et de jolies camarades ne se fait pas sans quelque danger pour votre réputation d'homme prévenant. Vous aurez chaud et vous dégagerez probablement quelque odeur de sueur saine mais désagréable au museau des autres. Les déodorisants n'ont pas été inventés pour les seules femmes. Et puis, porter une chemise mouillée aux aisselles durant des heures, cela peut vous irriter et vous faire rater le dernier coup.

A LA PECHE — A LA CHASSE

Quand la truite s'offre dans les ruisseaux et qu'on ne peut demander plus longtemps à un homme de confiner son univers au bureau, il s'apercevra que ses pieds de citadin ont perdu l'habitude de porter des bottes. De la poudre de talc glissée dans vos chaussures préviendra des frottements irritants et douloureux à la longue. Cette poudre étendue généreusement entre les orteils et sur toute la surface du pied, avant de mettre des chaussettes épaisses, assure un tel bien-être qu'il ne sera pas question d'écourter la partie parce que vous avez mal aux pieds. Le succès de votre pêche aura peut-être quelque chose à voir avec l'effroi des poissons à la vue de votre barbe, mais au retour, qui fera cuire votre friture? Madame aimera sans doute qu'on la cajole gentiment, qu'on se frotte la joue contre la sienne; cependant elle a peut-être une allergie aux porcs-épics! Vous n'allez pas perdre votre pêche pour si peu; il se vend des bâtons de crème à barbe qu'on glisse dans son havresac. Une bonne lotion vous évitera aussi des coups de soleil douloureux, un nez pelé et une humeur de chien. A l'automne, c'est la chasse, et les mêmes inconvénients vous guettent auxquels vous pouvez remédier par les mêmes procédés.



JOLIE COMME LE PRINTEMPS... elle emploie... le rouge à lèvres

Pink Mist



Teinte chaude... lumineuse... qui évoque le coeur d'une rose. Un rouge à lèvre avive d'un bleu séduisant... à l'arôme subtil et charmant.

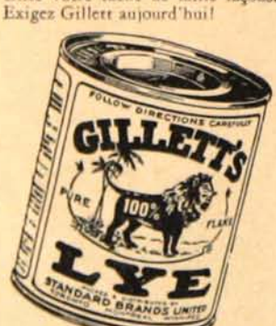
Pink Mist s'harmonise bien avec la gamme des "roses" en vogue ce printemps.

Cashmere Bouquet

REPOSEZ-VOUS FIEZ-VOUS À GILLETT



Adieu — brosse et seau! C'est un jeu de nettoyer le bol avec Gillett! Un peu de Gillett, faites couler l'eau — et voilà! Les taches disparaissent comme par enchantement, le bol est net, frais, sain! Gillett dissout la graisse aussi, décrasse les planchers, dégage les conduites bouchées, facilite votre tâche de mille façons. Exigez Gillett aujourd'hui!



GL-209F



André, d'après dessin de Sénécal.

"O CANADA, terre de nos aïeux"





Si Jacques Cartier revenait parmi nous, ne serait-il pas ému et étonné de retrouver sur le site de l'humble bourgade indienne d'Hochelaga, une immense et puissante métropole? Peut-être même nous tiendrait-il ce langage:

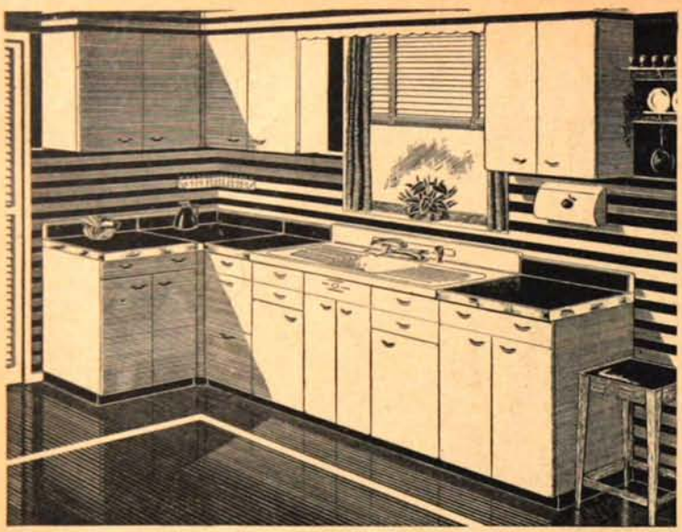
— Jeunes gens de ce beau et grand pays que j'ai découvert, jeunes gens libres qui, à travers les âges, avez conservé ce doux parler qui était le mien et cette religion qui est la nôtre, jeunes gens de *mon* pays, je suis fier de vous, fier de vous voir nombreux et forts, heureux et prospères. Puissiez-vous conserver ces libertés difficilement acquises et jalousement gardées, base fondamentale du bonheur de l'homme!

Jeunes gens du Canada, rien ne compte plus que cette liberté, rien n'importe plus que cet héritage constitué de nos institutions et de nos traditions démocratiques. Etes-vous prêts à le sauvegarder, cet héritage? Si vous l'êtes, vous serez les bienvenus dans

Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.
Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.
Centre de recrutement, Wallis House, coin Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.

A51-13MF



Le Maximum de Commodités dans Votre Cuisine pour le Minimum d'Argent!

● Shirley peut égayer de deux façons les heures que vous passez dans la cuisine et faciliter énormément vos travaux ménagers—grâce à ses Cabinets d'acier plus spacieux, plus pratiques et extrêmement faciles à entretenir, grâce aussi à ses Eviers à même et à la Brochurette sur l'Aménagement de la Cuisine que Shirley vous offre gratuitement.

Les ensembles Shirley comportent de larges surfaces et une foule d'avantages pratiques. Ils vous assurent plus d'espace logeable et plus de commodités. Les rebords susceptibles d'amasser la poussière et la saleté ont été supprimés et le revêtement se nettoie en un rien de temps avec un linge humide. Les portes et les tiroirs, de construction robuste, se manoeuvrent facilement et sans bruit . . . et ne risquent jamais de se gondoler ou de se déformer.

En plus de tous ces avantages, les ensembles Shirley ont celui de coûter encore moins cher, grâce à une fabrication vraiment scientifique qui leur assure une plus longue durée. Vous pouvez en faire l'acquisition, petit à petit. Si cela vous convient, commencez par l'achat d'un Cabinet-Evier en acier Shirley et procurez-vous les autres sections, à votre convenance. Vous pouvez vous charger vous-même de leur installation!

Demandez par écrit le nom de votre distributeur canadien et la Brochurette "Shirley Kitchen Planning". Vous y trouverez une foule d'idées pratiques! Joignez 10c en argent (pas de timbres, s.v.p.) pour frais d'envoi.



SHIRLEY CORPORATION, 326 E. ST. JOE STREET • INDIANAPOLIS 2, INDIANA

Magnifiques Cabinets-Eviers Shirley en acier, en 5 longueurs—84", 66", 54", 48", 42".

SHIRLEY

Cabinets et Armoires Murales en acier Shirley, dans une grande variété de modèles.

ENSEMBLES DE CUISINE EN ACIER

pour toute cuisine... une section à la fois...ou toutes à la fois!

NETTOYEZ AVEC . . .

LAVORIS

RINCE-BOUCHE ET GARGARISME

Un rinçage quotidien fait disparaître les particules d'aliments, garde l'haleine douce et fraîche.



A tous les comptoirs pharmaceutiques

BON AU GOÛT . . . ET DE BON GOÛT



Crème Orientale

GOURAUD

Donne un teint de fleur pour toute cérémonie importante. Ne désappointe pas.

Blanc, Chair, Rachel, Sun-Tan.

LISEZ

La Revue Moderne

GILET...

(Suite de la page 43)

MONTAGE

Repasser. Faire sur la lisière des dessous de bras des devants, à 1⅜ pouce de l'emmanchure une pince de ⅝ de profondeur, sur 3½ pouces de large. Assembler dos et devants par les coutures des épaules et des dessous de bras. Réunir par un surjet les 2 bandes du faux ourlet et fixer celui-ci au bord intérieur du vêtement par un point de piqûre (envers contre envers); bien bien juxtaposer les boutonnières et festonner en prenant les 2 épaisseurs. Coudre les boutons sur le devant gauche. Fermer les manches, les monter aux emmanchures.

EN CHERCHANT...

(Suite de la page 54)

Sylvaine, pour répondre, prit un petit air entendu.

—Quand la montagne ne vient pas à Mahomet. Mahomet va vers la montagne! Je ferai comme le prophète. Il importe que maman connaisse le sauveur de sa fille!

—Oh! répliqua Claudie moqueuse, si M. Servières n'a pas d'autres actions d'éclat à son actif, je doute fort que son nom passe à la postérité!

Puis, constatant l'air boudeur de son amie, elle ajouta aussitôt:

—Je plaisante, car, moi aussi, je le trouve épatant ce type-là et si tu n'avais pas été amoureuse de lui, je crois que j'aurais couru ma chance.

—Ce que tu me dis me rassure au contraire, car je me suis souvent demandé ce qui m'attirait en lui. Il est beau garçon, incontestablement, mais j'en connais d'aussi bien que lui et plus jeunes...

—Mon cher petit frère, par exemple, enchaîna Claudie. Lui aussi est amoureux de toi.

Sylvaine se sentit rougir et eut peur de se trahir. N'avait-elle pas promis à Alain de taire son secret. Nonobstant, ce rappel lui fut désagréable. Il ne lui avait pas écrit, par crainte d'éveiller la curiosité de sa soeur et de sa mère. Que lui dirait-elle à son retour? Inconsciemment, elle établit un parallèle entre les deux hommes.

Physiquement, ils allaient de pair et, sur ce point, elle eût été embarrassée de choisir. Mais alors qu'Alain avait cette merveilleuse audace de la jeunesse actuelle, insouciante et primesautière, combien Jean Servières était différent! Il possédait à fond la religion de la femme dont l'évangile est, depuis longtemps, oublié au fond des tiroirs. Et, chez une jeune fille de dix-huit ans, l'hommage et les attentions d'un homme tel que le célèbre romancier Jean Servières, provoquaient un juste sentiment d'orgueil.

Sylvaine se revoyait à la piscine où elle avait passé une heure en sa compagnie avant le déjeuner et se remémorait une réflexion faite à leur sujet par un passant anonyme:

"Quel beau couple!"

Instinctivement elle avait regardé Jean. Lui aussi ayant dû entendre, la fixait d'un drôle d'air. Subitement elle éprouva quelque gêne de sa quasi-nudité, car dans ce regard de mâle qui s'appesan-

AIMANTEZ VOS CHEVEUX

d'une couleur sûre



Non pas une teinture, mais quel effet sur vos cheveux!

Et quel effet sur *son* coeur quand *lui* sera révélé la beauté naturelle de votre chevelure grâce à Marchand's Radiant Hair Rinse.

Accentuez l'éclat de votre chevelure — modifiez-le à volonté après chaque shampooing. Aucun des inconvénients d'une teinture.

Brunette, blonde ou rousse — les 12 couleurs Marchand sont inoffensives, irrésistibles comme un parfum.

6 rinçages pour 35¢ 2 pour 15¢

MARCHAND'S RADIANT HAIR RINSE

★ *Fabricants de Marchand's Golden Hair Wash*

Votre enfant est constipé?

La méthode EX-LAX s'impose!

Agréable à prendre Efficace sans brusquer l'organisme

Le laxatif chocolaté EX-LAX plait aux enfants comme aux adultes

MAL DE TÊTE

Rien n'est plus pénible que les maux de tête . . . Pourquoi souffrir? . . La poudre Lambly soulage instantanément le mal d'oreilles, le mal de dents, la névralgie, les douleurs du dos, de l'estomac, des intestins.



POUDRES LAMBLY'S

CONTRE LE MAL DE TÊTE

tissait sur elle, Sylvaine, petite fille avertie, avait nettement senti le désir. A son tour elle en fut troublée.

Cependant, Claudie développait sa pensée.

—Quand je dis qu'Alain est amoureux de toi, ce n'est pas qu'il me l'ait avoué, mais j'ai des yeux pour voir.

—Et moi des oreilles pour entendre, intervint en riant Mme de Mordelles qui venait d'entrer dans la chambre, habillée pour le dîner.

Claudie eut un coup d'oeil vers Sylvaine. Elle craignait que sa mère ait surpris le début de la phrase. Mais celle-ci, apercevant une lettre dans les mains de sa petite amie, s'informa seulement:

—Vous avez des nouvelles de votre maman?

—Oui, madame, elle arrive demain soir à dix-sept heures trente.

—J'en suis ravie. Ma cure est terminée et nous allons pouvoir terminer gaiement la saison. Mme de Brévannes compte rester quelque temps, j'espère?

—Je ne le pense pas, madame. Ma tante doit partir en convalescence à Menton avec ma cousine et maman dit que nous irons les rejoindre.

Sylvaine qui, pour beaucoup de raisons, n'appréciait guère ce projet, ajouta comme pour elle-même:

—Toutefois, rien n'est encore définitivement arrêté.

—Nous en reparlerons, conclut Mme de Mordelles. En attendant, il est temps de descendre. Le premier coup vient de sonner pour le dîner.

Quelques instants plus tard, Sylvaine prenait place à la même table que le midi; mais combien ses impressions étaient différentes!

CHAPITRE VII

Après un déjeuner à L'Hostellerie du Lac, [illegible]s en compagnie du docteur Maupas, Jean Servières regagnait tranquillement sa villa, mais par un chemin détourné, un petit sentier de chèvres, caillouteux et escarpé, qu'il affectionnait.

Trois jours s'étaient écoulés depuis celui, mémorable, de Cauterets. Fidèle à son projet d'évasion, ses bagages étaient préparés et le lendemain il quitterait les rives du lac de Gaube avec son ami qui regagnait Paris. Mais, auparavant, il suivrait son conseil et aurait avec Sylvaine une ultime explication.

Pour être bien sûr de ne pas changer d'avis, il avait résolu d'aller à Cauterets par l'autocar de quatre heures et de revenir par celui de six heures. Ainsi, pris par le temps, la conversation ne pourrait se prolonger.

Tout en cheminant, il cherchait les mots précis qui, sans froisser Sylvaine, lui feraient entendre que tout projet d'union entre eux s'avérait impossible. Mais le prince du verbe qu'il était, restait indécis et, lorsqu'il ouvrit la porte du jardinet qui bordait le sentier désert, le problème de syntaxe n'était pas résolu.

En passant devant la cuisine, il aperçut Juliette et lui cria:

—Je dînerai tard ce soir. Je descends à Cauterets.

La vieille servante, accourue à sa rencontre, lui dit à voix basse:

—La demoiselle est justement venue par le car rapporter des livres avec son amie. Elles sont allées au-devant de Monsieur par la route. La dame, fatiguée, a préféré attendre ici. Je l'ai fait entrer au salon.

Rien ne pouvait davantage contrarier Jean que cette irruption chez lui, juste au moment où il préparait une explication définitive. Mais, devant le fait accompli, il ne pouvait que s'incliner.

Sans plus attendre, il se dirigea vers le salon où devait l'attendre Mme de Mordelles. Il poussa la porte tout en disant:

—Excusez-moi, chère madame.

Et, sur le seuil, il s'arrêta net, se croyant le jouet d'une hallucination.

A quelques pas, aussi troublée que lui-même, se tenait non pas Mme de Mordelles, mais une femme fort élégante aussi et que, malgré le temps passé, il reconnut aussitôt. C'était Hélène de Grayne, son ancienne fiancée, celle qui, froidement, avait brisé sa vie.

Une seconde ils se dévisagèrent en silence, trop émus pour parler.

—Hélène! murmura Jean Servières d'une voix méconnaissable. Vous ici!... Chez moi!

Elle chancelait et il n'eut que le temps de la prendre dans ses bras. Ce simple contact suffit pour qu'elle reprit ses sens.

—Hervé! répondit-elle dans un souffle.

Le romancier la fit asseoir et déjà se précipitait pour lui offrir un cordial; mais elle le retint.

—C'est fini! fit-elle.

Et son regard ne le quittait pas.

—Ainsi, ajouta-t-elle, Jean Servières, le romancier, c'est vous!... et c'est vous que ma fille...

Sans achever sa phrase, elle laissa retomber sa tête entre ses mains, et des sanglots la secouèrent.

—Votre fille? s'étonna Jean qui n'osait encore comprendre.

De nouveau leurs yeux se rencontrèrent.

—Je suis Mme de Brévannes, la mère de Sylvaine.

Cette phrase ne produisit point sur l'écrivain l'effet qu'elle escomptait. En réalité, depuis qu'il se trouvait en face de celle qu'il aimait toujours, encore qu'il s'en défendit, il ne songeait plus du tout à Sylvaine, repris tout entier par sa passion d'antan. Hélène de Grayne, à trente-huit ans, était peut-être plus séduisante qu'à dix-huit; du moins, à cette heure, elle était femme dans toute sa splendeur, et maintenant qu'il savait comment elle avait élevé sa fille, il ne doutait pas qu'elle avait évolué.

Jean Servières s'était assis près d'elle, hanté par la tentation de la serrer dans ses bras et de lui donner le baiser qu'autre fois elle n'eût jamais permis. Un tas d'idées folles lui montaient à la tête, audacieuses et lancinantes. Tout cela était si imprévu, si brutal, qu'il ne parvenait pas à stabiliser sa pensée. Jean Servières était mort à son tour; Hervé de Presles ressuscitait.

Ah! combien le docteur Maupas avait raison en affirmant que, derrière Sylvaine, c'était l'ombre de l'autre qu'il aimait! Et l'autre était la mère! Quelle étrange coïncidence!

—Vous avouerez, constata Mme de Brévannes, que la vie nous réserve parfois de cruelles surprises. Ainsi c'est vous, qui fûtes mon fiancé, et dont ma fille est amoureuse! Vous!

—Hélène, — permettez-moi de vous donner ce nom comme autrefois, — je vous jure que je n'ai rien fait pour mériter votre blâme, ni maintenant, ni jadis... Oui, j'aime Sylvaine, du moins jusqu'à cette heure je croyais l'aimer, mais ce qui est certain, c'est que je me pro-



Fabriquée avec goût par BARBER-ELLIS

Voici le Dry Gin

de qualité incomparable

Fournisseurs attitrés de Sa Majesté Georges VI
Tanqueray, Gordon & Co. Ltd.

Gordon's

garde sa suprématie

BOUTEILLES DE 40 ET 26.6 ONCES

TANQUERAY, GORDON & CO. LTD.

. . . les plus grands distillateurs au monde

FS4E

posais d'aller, ce soir même, essayer de lui faire comprendre qu'un homme de quarante-deux ans ne peut assurer le bonheur durable d'une jeune fille de dix-neuf ans.

Il la prit aux épaules, la tourna vers lui, malgré sa résistance et là, visage contre visage, les yeux rivés aux siens, il ajouta d'une voix sourde:

—Hélène! si dure qu'ait été votre sentence pour une faute que je n'avais pas commise, pas un jour je n'ai cessé de penser à vous, et maintenant que je vous tiens là, dans mes bras, je sens que je vous aime plus que jamais et je ne consentirai pas à vous perdre une seconde fois.

Bouleversée, mais craintive, à la pensée d'être surprise par sa fille dans une telle situation, Mme de Brévannes, d'un mouvement brusque, se dégagea. Elle était si pâle, si tremblante, que Jean Servières s'en voulut de sa brutale franchise. Mais lui aussi redoutait de voir interrompre cet entretien avant qu'il se fût expliqué.

—De grâce, Hervé, supplia Mme de Brévannes, ne revenez pas sur le passé. Je sais maintenant que je fus injuste envers vous. Mais il faut me pardonner et aussi oublier.

Jean Servières eut un rire sardonique.

—Oublier! c'est bien facile à dire! Depuis vingt ans je m'y efforce en vain... Quant à pardonner, j'y suis tout disposé puisque je vous ai retrouvée. Encore faut-il que vous me disiez franchement ce qui motiva votre lettre. Sur ce point, je n'ai que de bien vagues soupçons.

Mme de Brévannes était aux abois. Instinctivement elle se rapprocha de la fenêtre afin de s'assurer que Sylvaine et Claudie ne revenaient pas encore.

—Si elles sont allées jusqu'à l'Hostellerie du Lac, affirma le romancier, elles ne peuvent être de retour avant un bon quart d'heure, au moins, et en admettant qu'elles n'aient point été retenues par mon ami, le docteur Maupas, que je viens de quitter.

Il prit la main d'Hélène et la fit asseoir dans un fauteuil près de la fenêtre, d'où elle pouvait surveiller l'arrivée de sa fille. Ceci la rassura et elle parut plus calme.

—Il y a seulement cinq ans que je sais avoir mal agi envers vous, Hervé, mais pour être brève, laissez-moi d'abord vous dire ce qui s'est passé. Un soir, dit-elle, quelques heures à peine après que vous m'eûtes quittée, je reçus la visite d'une jeune femme qui m'apprit tout de go qu'elle était votre amie et que vous étiez le père de son enfant.

—C'est un odieux mensonge! protesta l'écrivain. Je n'ai jamais connu d'enfant à cette femme!

—Vous savez donc de qui je parle?

—Je ne vois qu'une seule personne capable d'un pareil chantage. Elle se nommait Alice Martel.

—C'est en effet le nom qu'elle m'a donné.

—Elle fut mon amie, c'est vrai. Je lui ai même promis de l'épouser, par écrit. Mais sa conduite s'avéra tellement scandaleuse que, prévenu par un de mes camarades de la bêtise que j'allais commettre, je rompis. Il y avait huit mois que je l'avais quittée quand je vous fus présenté. Quel tort avais-je donc vis-à-vis de vous? Le passé d'un homme ne peut être le même que celui d'une jeune fille!

—Si j'avais compris cela autrefois aussi clairement que la vie s'est chargée de me l'apprendre, tous nos malheurs, hélas! ne seraient point arrivés.

—Et c'est sur la seule parole de cette fille que vous m'avez condamné?

—Non; elle apportait une preuve, ou plutôt ce qui, logiquement, pouvait en être une. C'était une mauvaise photo d'amateur prise dans un jardin. Vous étiez avec elle et vous teniez tous les deux par la main un bébé d'environ dix-huit mois qu'elle prétendit être votre fils.

Hervé de Presles, alias Jean Servières, était hors de lui.

—Quelle infamie! C'était son neveu et la photo fut prise par la mère de cet enfant.

—Ah! que n'ai-je suivi mon intuition première qui voulait que je vous joignisse n'importe comment et n'importe où!

—Pourquoi ne l'avoir pas fait? J'aurais pu me disculper.

Mme de Brévannes eut un triste sourire.

—Vous qui affirmez avoir tant de mémoire, Hervé, ne vous souvenez-vous pas sous quelle tutelle je vivais? Maman, ayant eu connaissance de cette visite, fut indignée que j'eusse pu recevoir cette femme et surtout que celle-ci eût osé parler devant moi de ces choses. Sa décision fut prise, irrévocable: je ne vous reverrais pas. Certes je protestai, mais vous connaissiez maman; elle fut impitoyable. Larmes, prières, menaces, rien n'y fit. D'autorité je fus emmenée à Veynac. Ce fut elle qui me dicta la lettre de rupture, elle aussi qui veilla à ce qu'aucune autre ne vous soit adressée. Pauvre maman! elle croyait ainsi faire mon bonheur, et pourtant elle brisait ma vie, irrémédiablement.

—Vous vous êtes mariée, pourtant... Vous aimiez votre mari?

Mme de Brévannes, pâle comme une morte, tourna son regard vers Hervé et laissa tomber ce seul mot:

—Non.

Puis elle ferma les yeux, ne pouvant soutenir le regard passionné du romancier. Elle ajouta d'une voix à peine perceptible:

—Je n'ai jamais aimé qu'un seul homme...

Le réflexe d'Hervé de Presles fut tellement soudain que Mme de Brévannes, ne l'ayant pas prévu, se trouva sans défense entre ses bras et elle sentit sur les siennes les lèvres ardentes. Un long frisson la secoua tout entière. Hervé perdait le contrôle de soi. Soudain, un éclat de rire leur parvint, le rire cristallin de Sylvaine. Brusquement, ils s'écartèrent. Machinalement, Hélène vint à la glace et remit de l'ordre dans sa toilette, cependant que, moins aisément, le romancier reprenait conscience de la réalité.

—Surtout qu'elle ne se doute de rien! supplia Mme de Brévannes.

Voyant l'air contraint d'Hervé, elle s'inquiéta.

—Ma fille est et doit rester tout pour moi, dit-elle. Dussé-je en mourir, je ne consentirai jamais et quoi qu'il arrive, à lui causer la moindre peine.

—Voyons, Hélène, désormais Sylvaine est hors de cause. Elle est jeune... elle aimera ailleurs et se consolera vite.

—C'est vous, Hervé, qui parlez ainsi?

—J'ai trop souffert... je veux être heureux... heureux avec vous et je le serai...



APPARENCE ET JEU

souples

TRINGLES TRANSVERSALES (À COULISSE)

Kirsch

Peu coûteuses, mais tellement *satisfaisantes!* Des tringles à coulisse qui présentent ces avantages particuliers à KIRSCH: installation facile . . . fonctionnement souple et simple . . . débordement généreux protégeant contre les regards indiscrets . . . et le célèbre fini émail-cuit KIRSCH, assurant des années de service. Exigez KIRSCH!

85 SUGGESTIONS POUR VOS FENÊTRES

Contre remise de 25¢ vous recevrez la brochure "Smart Window Styling" qui vous aidera à embellir chaque fenêtre . . . dans chaque pièce.

FABRIQUÉES EN 4 DIMENSIONS EXTENSIBLES

pour fenêtres de 28" à 150" de largeur. Également disponibles taillées sur mesure, pour fini de grand luxe

Choisissez le nom que vous connaissez!

Kirsch

Fabrique également les STORES VÉNITIENS "SUN-AIRE" à lames en forme de "S"

Écrivez à: Dépt MF-75
KIRSCH MANUFACTURING CO. OF CANADA LTD.
Woodstock, Ont.

NOUVEAUX . . .

pour une tâche plus agréable

Quelle merveilleuse equipe pour reduire votre travail: Le nouveau Polisseur à Planchers Hoover vous aide à garder vos planchers beaux et lustrés; et la plus récente Balayeuse Hoover pour éliminer en vitesse poussière et saleté de vos tapis, meubles et tentures. Mais, voyez-les à l'oeuvre . . . votre Marchand Hoover se fera un plaisir de vous montrer, chez-vous ou au magasin, l'efficacité de cette équipe! Sans obligation de votre part, naturellement.

The HOOVER COMPANY LIMITED, HAMILTON, CANADA



SI RAPIDE Pas de temps perdu à pousser les meubles pesants quand vous polissez avec un Hoover. Glisse aisément sous les meubles bas. Le phare illumine les endroits sombres. Le parechocs protège les meubles.



SI FACILE Deux brosses mues par moteur et tournant en sens inverse font tout le travail. Vous n'avez qu'à le guider. Le dessin spécial du manche Hoover vous assure un contrôle sans effort, diminue le patinage et le bondissement.



Comparez le nouveau Hoover, trait par trait, avec tout autre polisseur. Levez-le, Essayez-le! Notez comme il est efficace. Vous serez *alors* plus convaincue que jamais que vous serez plus heureuse avec un Hoover.

Nous le serons, puisque vous aussi m'avez gardé votre amour.

Depuis qu'elle avait reconnu le rire de sa fille, Mme de Brévannes se tenait sur ses gardes. Pour se composer une contenance, elle compulsait un livre pris par elle au hasard, sur une étagère. Aussi, lorsque Sylvaine entra, rien ne put lui faire pressentir le drame qui venait de se jouer.

Claudie et le docteur Maupas parurent derrière elle. La présence de son ami soulagea Jean Servières. Il y vit le moyen de se ménager un nouveau tête-à-tête avec Mme de Brévannes.

—Bonjour! fit gaiement Sylvaine en serrant la main du romancier. Je crois que les présentations sont faites.

Mme de Brévannes sourit à sa fille et, comme celle-ci passait gentiment son bras autour de sa taille ,elle expliqua:

—Ma chérie, la vie n'est faite que de bizarreries, auxquelles on ne songe pas. Nous n'avons eu qu'à nous reconnaître, M. Servières et moi, car il y a vingt ans que nous fûmes présentés l'un à l'autre. A vrai dire, je ne connaissais pas le romancier Jean Servières, mais l'enseigne de vaisseau Hervé de Presles. Sous ce nom, qui est le sien propre, il était l'ami de ton oncle Henry et, de ce fait, nous nous sommes rencontrés quelquefois. Et, mon Dieu, les marins courent le monde. Nous nous sommes perdus de vue, et voici que nous nous retrouvons, moi avec une grande fille de dix-neuf ans et lui célèbre romancier.

En écoutant Hélène présenter la chose sous ce jour très vraisemblable, Hervé de Presles (auquel désormais nous restituerons son nom patronymique), admirait la maîtrise qu'elle avait d'elle-même.

Sylvaine était heureuse sans aucune arrière-pensée.

—Ca, alors! s'exclama-t-elle, en voilà une surprise. En somme, c'est vous, maman, qui me présentez M. de Presles, puisque je ne connaissais, moi, que le romancier Jean Servières... Etait-il aussi sauvage quand vous l'avez connu?

Ce disant elle riait, sans se douter du mal qu'elle faisait à sa mère.

—Oh! répondit celle-ci, il y a vingt ans, les jeunes gens n'avaient pas avec les jeunes filles la même liberté qu'aujourd'hui, et réciproquement, car...

—C'est vrai! coupa Sylvaine, de votre temps on restait petite fille, docile et rougissante, jusqu'au jour où l'on prenait un mari... notez bien: je n'ai pas dit l'on choisissait un mari, cela non plus n'était pas dans les moeurs!... Rien que d'y penser j'en ai le frisson.

Elle avait dit cela si drôlement que Claudie s'esclaffa; mais cette gaieté ne trouva point d'écho.

Pour dissimuler le trouble qui l'envahissait, Hervé sortit en disant:

—Veuillez m'excuser, je suis un hôte déplorable. Je vais faire servir quelques rafraîchissements.

Mais, en sortant, il fit au docteur un signe discret et celui-ci comprit qu'il voulait lui parler.

Aussi bien, tandis que Sylvaine et Claudie continuaient de deviser, Etienne Maupas offrit à Mme de Brévannes de se débarrasser de son léger manteau, ce qui lui fournit l'occasion d'aller le suspendre dans l'antichambre et de rejoindre Hervé.

Le romancier l'attendait en effet à la porte de son cabinet de travail.

—C'est bien elle, n'est-ce pas? demanda le docteur. C'est la femme d'autrefois?

—Comment as-tu pu le savoir?

—Votre trouble à tous les deux lorsque nous sommes entrés m'a renseigné. J'ai eu grand peur que la petite s'en aperçoive!

—Il faut absolument que tu trouves un prétexte pour éloigner les deux jeunes filles. Je veux rester seul avec Mme de Brévannes.

—C'est facile. En revenant tout à l'heure, elles ont projeté d'aller canoter sur le lac. Je vais leur proposer de les accompagner.

—Ma foi, c'est une idée! Pourvu que Sylvaine n'exige pas que nous vous suivions. Elle sait que j'adore ce sport et peut-être n'a-t-elle dit cela que pour se ménager un entretien avec moi. Ah! mon pauvre ami, je suis dans de beaux draps!

—Bah! tout s'arrange! Si tu veux ma façon de penser, la mère, si tu l'aimes toujours, te convient mieux que la fille. Je ne sais ce qu'elle était à vingt ans, mais, fichtre! elle est bigrement jolie!

—Ne ravive pas ma peine, veux-tu? Je ne suis pas du tout certain d'arriver à mes fins... Allons, va! je te rejoins dans un instant.

Etienne Maupas rentra dans le salon et n'eut pas besoin de chercher comment il placerait son invitation car Claudie, venant à lui, demanda:

—N'est-ce pas, docteur, qu'il n'y a aucun danger à canoter sur le lac?

—Aucun, quand on est prudent et que l'on sait nager.

Puis, se tournant vers Mme de Brévannes, le médecin ajouta, tout heureux d'une solution aussi simplifiée:

—Si vous me le permettez, madame, j'accompagnerai ces demoiselles?

—Où donc? s'informa Hervé en entrant.

—Elles désirent faire un tour sur le lac. Si tu veux bien tenir compagnie à Mme de Brévannes, je me ferai un plaisir de les piloter.

Instinctivement, Hervé de Presles regarda son ex-fiancée comme s'il redoutait son intervention, mais elle se tut.

Quant à Sylvaine, elle était partagée entre deux opinions. Certes elle eût aimé canoter avec Hervé; mais, d'autre part, le tête-à-tête qu'il aurait avec sa mère ne pouvait que servir ses projets. La veille, elle avait à celle-ci confié son cher secret et Mme de Brévannes s'était engagée à s'assurer de la sûreté de son choix. Or, à cette heure, l'occasion qui s'offrait s'avérait excellente et l'occasion, a dit quelqu'un, est un oiseau qu'il faut tuer au vol.

—Monsieur de Presles voudrait peut-être venir avec nous? proposa Claudie.

—Oh! mademoiselle, je vis ici à longueur d'année et j'ai si souvent canoté sur le lac que je puis m'en abstenir aujourd'hui. Si Mme de Brévannes y consent, nous ferons une promenade aux environs.

Vingt minutes plus tard, après un goûter sommaire, le docteur Maupas, encadré des deux jeunes filles, s'acheminait vers la station de bateaux.

Debout à la fenêtre, et sans quitter des yeux le tournant du chemin où le trio venait de disparaître, Hervé murmura:

—Pauvre Sylvaine!

—Pourquoi dites-vous pauvre Sylvaine? Ne vous ai-je point déclaré tout à l'heure que jamais je ne consentirais à la



Cette superbe nouvelle Hoover, Modele 118, vous donne tout ce que vous désirez d'une balayeuse: Légèreté . . . Nettoyage à Triple Action (elle *bat,* en *balayant,* en *nettoyant*) . . . belle apparence . . . prix modique. Aussi en vedette . . . enclenchement 3-positions . . . commutateur mu par le pied . . . facilité d'entreposage. N'attendez pas davantage pour la Hoover que vous avez toujours désirée. Il y a un Marchand Autorisé Hoover aussi près que votre téléphone. Appelez-le dès aujourd'hui.

Facile à rouler; ou à entreposer dans un espace restreint.



Les outils de nettoyage pour tout l'époussetage au-dessus du plancher-oui, tout, des abat-jour et meubles rembourrés aux tentures et stores vénitiens.



Les outils sont vite et aisément raccordés à l'avant du Modèle 118. La balayeuse vous suit librement à mesure que vous procédez.



Traditions d'HOSPITALITE

Au 18ième siècle, au célèbre Castle Inn de Windsor, Angleterre, ces curieuses sonnettes, placées sur le palier, tintaient joyeusement pour réclamer le service des femmes de chambres.



HOTELS SHERATON

Hospitalité d'antan et confort moderne

Les auberges d'antan qui ont laissé le meilleur souvenir sont celles dont le personnel était le plus avenant. Sheraton maintient cette tradition d'hospitalité à la manière moderne. Des chambres confortables, un service prompt et un personnel attentif à vos moindres besoins feront *toujours* de votre séjour à l'un des hôtels Sheraton une heureuse expérience.

Dans tous les

HOTELS SHERATON

LE SERVICE DE TELETYPE

vous assure la location d'une chambre

Rapidement et sans frais, PAR TÉLÉTYPE, vous pouvez retenir une chambre dans l'un ou l'autre des 30 hôtels Sheraton du Canada et des E.-U. et on confirme la location.

Communiquez avec l'hôtel Sheraton de votre ville.

MONT-ROYAL Montréal
KING EDWARD* Toronto
GENERAL BROCK* Niagara Falls
Le LAURENTIEN Montréal
ROYAL CONNAUGHT* Hamilton
Le LORD ELGIN (une filiale) Ottawa
PRINCE EDWARD* Windsor

*Décoré à nouveau, remeublé et modernisé

AUX E.-U.

BOSTON • BALTIMORE • BUFFALO
CHICAGO • DÉTROIT • NEW YORK
PHILADELPHIE • PITTSBURG • PROVIDENCE R.I. • ROCHESTER • ST. LOUIS, Mo.)
et dans les autres grandes villes.

Les nouvelles cisailles à haies

Sunbeam

• Puissantes
• Rapides
• Légères
• Faciles à manier

MOYEN PLUS FACILE ET PLUS RAPIDE de tailler les haies, arbustes et arbres d'ornement



Taille des haies



Tailles des arbres d'ornement

Puissant moteur refroidi à l'air dans le manche

Les nouvelles cisailles Sunbeam rapides, de construction et de puissance pour la taille rapide des haies, vous épargnent des heures de travail fatigant! Rappelez-vous que les Sunbeam légères (4½ lbs) sont un instrument de précision dans tous détails, depuis les lames en acier à coutellerie de haute qualité jusqu'au moteur de 110 volts, CA/CC. Faites par les fabricants des fameux appareils électriques Sunbeam et des arrosoirs Rain King. En vente chez les marchands d'équipement de jardinage.

SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED
Bureau et usine
321 Weston Road South, Toronto, Ontario

LE BLANC NUGGET donne un bon SERVICE!



On peut toujours compter sur le Blanc Nugget pour donner un service impeccable . . . il nettoie rapidement, sèche en un rien de temps, et reste blanc beaucoup plus longtemps. Oui, faites l'essai du Blanc Nugget, source d'une blancheur plus éblouissante.

EGALEMENT ROUGE, NOIR, ET TOUTES COULEURS DE BRUN

Avez-vous ciré vos souliers au NUGGET ce matin?

faire souffrir? Elle ignorera toujours ce qui s'est passé entre nous. Vous prétendez l'aimer. Alors, pourquoi ne l'épouseriez-vous pas?

—L'amour maternel vous aveugle, ma pauvre amie. Vous ne comprenez donc pas que c'est vous que j'ai aimé en elle? Sa voix, ses yeux, sa façon de rejeter en parlant la tête en arrière, tout vous rappelait à moi sans que je m'en rendisse compte et, sans le savoir, j'étais amoureux d'un fantôme...

D'un mouvement brusque, Hervé la reprit contre sa poitrine et, à voix basse, il acheva:

—Je l'aimais parce que je vous aimais, parce que je vous aime, Hélène..., comme vous m'aimez.

—De grâce, taisez-vous! ne m'enlevez pas ce qui me reste de courage; j'en ai tant besoin! Vous comprenez que maintenant et justement à cause d'elle, nous ne devons pas nous revoir.

—Mais c'est monstrueux!... Vous ne pouvez vouloir cela! Depuis vingt ans que je suis loin de vous, loin de tout, de l'espoir, de la raison même de vivre, il me faudrait de nouveau tout abandonner, alors que je vous retrouve? Ayez pitié de moi... de nous, Hélène! ne nous séparez pas!

—Il le faut pour Sylvaine d'abord, pour nous ensuite. Tout à l'heure, lorsque je vous conseillais d'épouser ma fille, je ne voyais pas clair en moi, du moins je ne voulais pas voir. Nous sommes jeunes encore et la vie a sur nous trop d'emprise pour que nous soyons maîtres de notre coeur. (L'un et l'autre nous vieillirons et le souvenir de notre bel amour adoucira notre vieillesse.)

Hervé la maintenait toujours étroitement serrée contre lui; mais, pendant qu'elle parlait, elle avait fui volontairement son regard. Il la contraignit à détourner les yeux.

—Des mots tout cela! des mots, pour nous, vides de sens. Vous êtes libre, Hélène, comme le je suis moi-même, car jamais je n'ai avoué mon amour à Sylvaine; lorsqu'elle m'a deviné, mon premier soin a été de lui déclarer que rien ne pouvait être entre nous. Si elle vous a parlé de moi, elle n'a pu vous dire autre chose.

—C'est vrai! mais, forte de son amour, elle espère vous convaincre... Si elle se doutait que c'est moi, sa mère, qui entrave son bonheur, que penserait-elle?

—Il n'y a pas à hésiter: il faut tout lui dire; c'est le seul moyen d'en sortir, car sachez bien, Hélène, que je ne vous abandonnerai jamais et que mon rêve le plus cher est de vous épouser enfin, vous, ma fiancée d'autrefois, vous mon seul amour.

Au contact d'Hervé, Mme de Brévannes sentait fondre ses scrupules. Mariée par dépit à un homme qu'elle n'aimait pas et qui, dès le début de leur union, l'avait honteusement trompée, elle ne connaissait de la vie et surtout de l'amour que la lie et le dégoût. La naissance de sa fille fut pour elle le salut...

Hélène, par la pensée, revivait ce triste passé et l'amour qu'elle retrouvait intact chez son fiancé d'antan ravivait le sien demeuré en sommeil. Or, à cette heure, elle était femme dans tout son épanouissement, avec la plénitude de sa beauté et de son expérience. Le danger se précisait.

—Hélène, murmura Hervé à son oreille, laissez-moi vous aimer. Nous allons

Louise est MAL en TRAIN



DOULEURS MENSTRUELLES

C'est de la folie de souffrir tous les mois en silence. Laissez Midol vous soulager de 3 façons des douleurs menstruelles. Prenez simplement un comprimé Midol avec un verre d'eau . . . c'est tout. Midol soulage vite les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Louise est RADIEUSE

GRÂCE À MIDOL



UN RINÇAGE: des jambes lisses! en 5 minutes

... sans frotter, et sans laisser, comme le rasoir, de petits poils drus!

Une véritable merveille que le nouveau Neet à base de *lanoline*. La crème Neet, agréablement parfumée, agit plus rapidement, de façon plus efficace. Etalez simplement la crème Neet; rincez au bout de 5 minutes: la douceur satinée de vos jambes belles et lisses vous émerveillera. Neet rase les poils plus près du follicule pileux, et ne laisse pas de petits poils drus. Et remarquez, chaque fois que vous employez Neet, comme vos poils mettent longtemps à repousser! Demandez la Crème Dépilatoire Neet dès aujourd'hui, à la pharmacie ou aux comptoirs des produits de beauté.

EXIGEZ LA MARQUE DÉPOSÉE 'Vaseline' — La meilleure gelée de pétrole porte la marque 'Vaseline'. *Exigez cette marque — c'est votre garantie de pureté.*



ANEMIE
SANG APPAUVRI

Ce tonique riche en vitamines ramène infailliblement le sang à son état normal.

Hommes, Femmes, Enfants

Chez votre pharmacien

Elixir Tonique Montier

D. WATSON & CO., Montréal



être si heureux. Nous avons tant de bonheur en retard!

Leurs visages se touchaient presque. Hélène tenta de se libérer, craignant la brûlure d'un nouveau baiser qui saperait définitivement ce qui lui restait de courage; mais Hervé ne la lâchait pas et, dans ses prunelles, se lisait tant de passion accumulée qu'elle prit peur... peur d'elle surtout. Elle supplia:

—Tout ceci est trop imprévu, trop brutal, pour que nous puissions, de sens rassis, trouver une équitable solution. Vous vous disposiez à voyager, m'avez-vous dit? Il faut partir sur-le-champ.

—Jamais! tant que vous ne m'aurez pas juré que nous nous reverrons, que je pourrai vous écrire. Je vous le répète, Hélène, je ne veux plus vous perdre et rien ni personne ne m'empêchera de vous suivre.

Des larmes glissèrent aux joues de Mme de Brévannes, larmes de défaite à demi consommée. Instantanément Hervé se calma, mais il n'en baisa pas moins les paupières humides; puis, en dépit de ses bonnes résolutions, la caresse s'égara jusqu'aux lèvres. Quand enfin il desserra son étreinte, Hélène ne lui fit aucun reproche. Elle dit simplement:

—Qu'allons-nous devenir?

La sentant définitivement conquise, Hervé de Presles, retrouvant son sang-froid, répondit:

—Ecoutez-moi bien, Hélène. Si, pendant vingt années de vie misérable, j'ai trouvé l'énergie suffisante pour ne pas chercher à savoir ce que vous étiez devenue, c'est que je vous croyais heureuse et que votre bonheur m'était plus cher que le mien. Aujourd'hui je raisonne de même et si je croyais causer votre malheur, à nouveau et sans aucune hésitation je m'écarterais de votre route, Mais il faut envisager franchement les choses. Evidemment j'apporte aujourd'hui un élément de trouble dans votre vie, puisque Sylvaine m'aime ou croit m'aimer. Or, elle vous a conduite ici pour me connaître, me juger en somme et la conseiller ensuite. Il vous est facile, avec votre tact et votre instinct maternel, de lui répéter ce que je lui ai dit moi-même, il y a quelques jours, qu'un homme de mon âge ne peut rendre heureuse une petite fille de dix-neuf ans... ce qui est la vérité. Si vous entrez dans mes vues, je consentirai à ne pas chercher à vous revoir pendant quelques mois, à la condition pourtant que, durant cette trêve, vous me permettiez de vous écrire et que vous me répondiez.

—Ceci est fort bien, mais comment persuader Sylvaine?

Hervé eut un sourire contraint.

—Voyez-vous, Hélène, votre fille est aussi foncièrement moderne que vous l'étiez peu. Entourée comme elle l'est, en toute liberté, par un essaim de soupirants, elle aura vite fait d'oublier l'ermite grisonnant du lac de Gaube, et lorsque les événements m'auront donné raison et que vos scrupules maternels seront définitivement résorbés, alors vous pourrez être mienne.

Laissant ainsi deviner sa faiblesse, Mme de Brévannes murmura:

—Je ne sais plus maintenant où est mon devoir, et c'est là ce qui me remplit d'angoisse.

Ce disant elle leva les yeux vers Hervé; puis, se dégageant des bras qui, de nouveau, la retenaient prisonnière, résolument elle déclara:



—Sortons, voulez-vous? Après une telle conversation la solitude serait mauvaise conseillère. Allons doucement sur le chemin du lac.

Jugeant la partie gagnée, Hervé ne jugea pas à propos de la contredire, quelque désir qu'il eut de prolonger l'entretien.

Quelques instants plus tard ils suivaient sans se hâter la petite route ombragée qui conduisait au lac: et, malgré tous les obstacles qui restaient à franchir avant d'atteindre au but, Hervé sentait son coeur déborder d'une joie que, depuis des années, il désespérait de connaître jamais...

CHAPITRE VIII

—Vous êtes bien sûre, maman, que je peux vous laisser seule jusqu'à cinq heures?

—Mais oui, mon enfant; maintenant que tu m'as installée sur ma chaise-longue, à portée de la sonnette, je ne crains rien. Je vais dormir un peu et lire ensuite. Va! c'est ton heure de footing et ce serait me contrarier que de vouloir rester.

Sylvaine embrassa sa mère, la cajola, redressa les coussins et quitta le petit boudoir...

Depuis trois mois qu'elles étaient rentrées à Paris, l'état de santé de Mme de Brévannes laissait beaucoup à désirer. Une sorte de langueur s'était emparée d'elle, lui faisant perdre le goût de tout.

Cet abattement maladif et prolongé des forces avait fait son apparition dès le lendemain de sa visite chez Hervé de Presles. L'explication nécessaire avec sa fille avait eu lieu, explication pénible au cours de laquelle elle s'était efforcée de lui démontrer que le romancier, malgré ses qualités certaines, ne pouvait être un mari pour elle, vu le handicap de l'âge. Sylvaine s'était montrée très affectée de cette décision et avait tenu à quitter Cauterets sans délai. Elles étaient aussitôt parties pour Menton, où Mme de Grayne achevait sa convalescence.

Dès ce moment, Mme de Brévannes donna tous les symptômes de la neurasthénie et sa belle-soeur, bien loin de se douter de la véritable cause de cet état, le mettait sur le compte de la fatigue contractée à son chevet.

Hélas! le mal était beaucoup plus grave. Le fait paradoxal d'aimer l'homme qu'elle s'efforçait d'éloigner de sa fille chargeait de remords le coeur de cette femme si droite, de cette mère admirable, et c'était cette lutte inégale contre ce renouveau d'amour qui ravageait sa santé. Or, les jours succédaient aux jours et le germe du mal ne faisait que s'accroître.

Il faut dire que les lettres d'Hervé, qu'elle recevait par l'entremise du docteur Maupas, n'étaient pas faites pour la guérir. Il la pressait, la suppliait de le recevoir, insistant sans répit pour qu'elle se déchargeât de son secret en l'avouant à Sylvaine. Mais elle ne pouvait s'y résigner.

Ce jour-là, après le départ de sa fille, Hélène, pour la centième fois, voulut relire les lettres d'Hervé. Il y en avait huit, toutes aussi passionnées, toutes clamant sa volonté de lui consacrer sa vie, la suppliant d'y consentir et de le rappeler près d'elle.

Chaque phrase, chaque mot ravivaient sa souffrance en attisant son amour. En-







POUR VOTRE PROTECTION...

Pour égratignures et coupures; dans les chambres de malades qui peuvent devenir des foyers de contagion; pour les premiers secours et les blesssures des enfants; en hygiène personnelle.

Toujours, partout, l'usage du 'DETTOL'—l'antiseptique moderne—se répand de plus en plus, dès qu'il y a danger d'infection. Les gens se rendent compte que le 'DETTOL' protège sans occasionner le moindre désagrément. Le 'DETTOL' tue sans merci les germes infectieux, mais il n'est pas toxique et son emploi ne présente aucun danger—il est tellement inoffensif que les enfants peuvent s'en servir. C'est un fluide limpide, propre et d'une odeur agréable. Le 'DETTOL' ne tache pas, ne cause aucune douleur.

Si vous n'avez pas encore adopté le 'DETTOL', demandez-en un échantillon et des renseignements complets à son sujet, à Reckitt & Colman (Canada) Limited, division des produits pharmaceutiques, Dép. LM1 Montréal 24, Qué.

'DETTOL'

L'ANTISEPTIQUE MODERNE

ESSAYEZ LE 'DETTOL', C'EST VOUS CONVAINCRE QUE CE PUISSANT PROTECTEUR A SA PLACE DANS VOTRE DEMEURE.

fin, tombant de fatigue, elle remit en place les chères missives, s'allongea de nouveau et sommeilla.

Combien dura son repos, elle n'en eut pas conscience. Une sensation indéfinissable l'avertit d'une présence. Elle ouvrit les yeux, puis aussitôt les referma sur la chère vision qu'elle venait d'avoir. Ce ne pouvait être en effet qu'une fantaisie de son imagination troublée. Cependant elle regarda de nouveau. Debout, à deux pas de sa chaise longue, se tenait celui-là même vers qui allaient toutes ses pensées.

Hervé de Presles la dévisageait, visiblement ému de la voir tellement changée.

—Comment êtes-vous entré ici? demanda Hélène d'une voix sans timbre.

Sans bouger de sa place, Hervé répondit:

—C'est mon ami Maupas qui m'a amené et introduit. Il va revenir dans quelques instants.

—C'est de la dernière imprudence! fit Hélène. Vous pouvez rencontrer Sylvaine!

—Nous savions qu'elle était absente. Nous l'avons aperçue au Bois avec un jeune homme, M. de Mordelles, paraît-il. Alors j'ai demandé au docteur de me conduire chez vous. Je n'en pouvais plus, il me fallait vous voir... Mais vous paraissez souffrante, Hélène; pourquoi ne pas m'avoir appelé?

—Parce que je n'ai pas eu le courage de parler à Sylvaine.

Enfin Hervé s'était approché, s'emparait des mains amaigries de Mme de Brévannes et les baisait dévotement. Mais son regard ne pouvait se détacher du pauvre visage pâli, des yeux agrandis par une fièvre intérieure.

—Vous vous tuez, Hélène! Ah! que je me réjouis d'être venu, parce que désormais c'est moi qui agirai; je puis bien vous l'avouer maintenant, c'est Maupas qui m'a décidé à venir, car il prétend, à tort peut-être, que moi seul peux vous guérir. Vous voulez lutter contre l'amour, ma chérie, et c'est vous qui êtes vaincue!

Hélène voulut se lever, mais il la retint doucement et la força à rester allongée; puis, attirant un fauteuil, il s'assit auprès d'elle.

....

Cinq heures sonnaient, lorsque Sylvaine, ramenée par Alain de Mordelles jusqu'à la porte des Sablons, rentra chez elle.

Hervé avait tort quand il affirmait qu'elle l'oublierait facilement. Son souvenir, toujours vivace, l'empêchait encore de prêter une oreille favorable aux sollicitations d'Alain de Mordelles et celui-ci, informé par sa soeur du danger d'un rival redoublait d'attentions, tout en se gardant de la moindre fausse manoeuvre.

Cet après-midi là, pas plus que les autres jours, il n'avait pu obtenir le oui qu'il espérait et ils s'étaient quittés froidement.

Sylvaine se hâtait maintenant pour rejoindre sa mère. Comme elle pénétrait avec sa clef dans l'appartement, un bruit de voix venant du boudoir la surprit. Au lieu de suivre le couloir, elle entra directement dans la salle à manger séparée du boudoir par une lourde tenture. S'étant approchée, elle écouta, cherchant à découvrir l'identité du visiteur ou de la visiteuse. Soudain, elle distingua nettement ces mots:



Un simple tour imprimé au cadran rouge, en haut, suffit à adapter ce sensationnel Rain King automatique à n'importe quel cercle dont le diamètre varie entre 5 et 50 pieds.

Alors il arrose automatiquement cette étendue — répandant l'eau ou à jet subtil ou à gros débit. Il dispense une rosée naturelle, semblable à la pluie, idéale pour toutes les pelouses, en pleine croissance ou ensemencées récemment. Fabrication solide. Belle apparence. Qualité durable. Voyez le Rain King automatique ainsi que les autres fameux gicleurs Rain King chez votre marchand.

DISPOSEZ-LE POUR N'IMPORTE QUELLE DISTANCE...



Sunbeam
CORPORATION (CANADA) LIMITED
321 Weston Road, Toronto 9



"EXPORT"
LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

—Mon amour!

Brusquement elle écarta la tenture et demeura sur place, interdite. Un homme était là qui prenait sa mère dans ses bras, la couvrant de baisers, et cet homme était Hervé de Presles.

Ce qu'elle éprouva fut si violent que, pour ne pas tomber, elle dut se retenir à la cloison. Mais la crainte d'être surprise la stimula et, presque en courant, elle sortit de la salle à manger dont le tapis épais assourdissait ses pas. Au moment où elle en franchissait le seuil, la femme de chambre introduisait le docteur Maupas. Celui-ci, en l'apercevant, comprit tout de suite à son air bouleversé ce qui avait dû se passer.

Cependant, cherchant à l'éviter, Sylvaine se précipita vers sa chambre; mais il la devança et, très simplement, lui dit:

—Je viens rejoindre Hervé de Presles, mon ami, qui a voulu profiter de son séjour à Paris pour vous saluer.

Elle le fixa durement, puis répondit avec un rire sarcastique:

—Pour saluer ma mère plutôt... et c'est ce qu'il fait.

Son extrême nervosité, jointe à ses paroles réticentes, éclaira tout à fait le docteur.

—Puis-je profiter, dit-il, de l'occasion qui m'est offerte pour vous parler seul à seul de la santé de Mme de Brévannes? Je ne vous cacherai pas qu'elle me cause de vives inquiétudes.

Etienne Maupas venait de trouver les seuls mots susceptibles de calmer Sylvaine, ou tout au moins de retenir son attention.

—Vous pensez que ma mère est gravement malade? s'inquiéta-t-elle.

Sans répondre immédiatement, le docteur fit entrer Sylvaine au salon et là, après qu'il l'eut fait asseoir, il lui déclara, presque brutal:

—Oui, et si cette situation devait se prolonger, la guérison resterait fort problématique.

—Quelle situation?

Maupas prit un siège qu'il plaça près d'elle. Puis, la regardant bien en face, il fonça en plein sujet.

—Un terrible dilemme se pose. En votre maman deux sentiments également humains se heurtent et s'affrontent: l'amour maternel et l'amour tout court.

Sylvaine était livide. Elle commençait à comprendre.

—Vous vous souvenez? poursuivit le docteur. Alors qu'à Cauterets vous croyiez lui faire connaître Jean Servières, ce fut elle qui vous présenta Hervé de Presles. Si, à ce moment, elle avait pu dire la vérité tout entière, elle eût ajouté: "Avec lequel je fus fiancée autrefois."

—Oh! s'exclama Sylvaine.

Mais elle ne put dire davantage. La lumière s'était faite aveuglante. Des larmes lui vinrent aux yeux. Implacable, Etienne Maupas continuait:

—Sur la foi d'une infâme calomnie, votre grand'mère les sépara. Mais ni l'un ni l'autre n'avaient oublié. Quand j'arrivai à "L'Hostellerie du Lac" et que j'y retrouvai Hervé, perdu de vue depuis vingt ans, sans prononcer un nom, il me conta le drame intime qui avait fait de lui le plus impénitent des misanthropes. Or, le jour où nous les trouvâmes ensemble, votre mère et lui — vous devez certainement vous en souvenir — ce jour-là donc j'eus l'intuition que Mme de Brévannes était la femme de sa vie et je compris ce qui l'avait attiré vers vous. Sans ressembler trait pour trait à votre mère, il est indéniable que vous avez beaucoup de son charme, même de ses expressions, de ses attitudes. Aussi bien, sans me douter des liens de parenté qui vous unissent, j'avais depuis longtemps fait comprendre à Hervé qu'à travers vous c'était son ancienne fiancée qu'il aimait. La réalité brutale devait sur ce point lui ouvrir les yeux. Ai-je besoin d'ajouter autre chose? Vous vous rendez certainement compte de ce que furent, de ce que sont les scrupules de votre mère? Tout d'abord elle voulut s'effacer devant vous qui deviez ignorer le passé; mais Hervé s'y opposa et ne consentit à la laisser s'éloigner que sous la condition expresse qu'elle vous dirait toute la vérité. Connaissant mieux encore que moi-même la sensibilité de Mme de Brévannes, vous ne serez pas surprise de la situation inextricable dans laquelle elle se débat, situation qui la tue lentement, mais sûrement. C'est pourquoi, pressentant le danger, j'ai cru bon d'alerter mon ami de Presles. Lui seul peut la sauver. C'est moi qui, il y a une heure, l'ai introduit près de votre maman. Elle dormait et ne l'a pas vu entrer. Je les ai laissé seuls et, en ce moment, ils doivent vivre quelques instant d'un bonheur bien mérité.

—J'ai vu! avoua Sylvaine.

—Je m'en suis douté, petite amie; c'est pourquoi j'ai parlé. Ai-je eu tort?

Sylvaine essuya ses yeux; puis tendit ses deux mains au praticien.

—Docteur, dit-elle, comment au contraire vous exprimerai-je ma gratitude? Maman est pour moi plus encore qu'une mère, une amie et si jamais elle ne fit la moindre allusion à ce passé que vous venez de me dévoiler, je sais par contre que si elle m'a toujours laissé cette liberté dont je crois n'avoir point abusé, c'est qu'elle-même en avait été sevrée. Pauvre maman! Quand je pense qu'en reconnaissance de tout ce que je lui dois, j'allais la priver du seul moyen qui lui restât d'être enfin pleinement heureuse! Combien je bénis ce léger accident, disons plutôt cet incident, qui me valut de connaître Jean Servières! Sans cette circonstance, peut-être ces deux êtres, si dignes l'un de l'autre, ne se seraient jamais retrouvés.

Elle souriait, mais le docteur Maupas, fin psychologue, n'était pas duple. Il devinait l'effort qu'elle devait faire pour accomplir ce qu'elle considérait maintenant comme un devoir sacré. Nerveusement, elle jouait avec le fin mouchoir dont, un instant plus tôt, elle étanchait ses larmes. Elle ajouta, après une légère hésitation:

—Puis-je compter sur votre discrétion, docteur? A aucun prix maman ne doit savoir que vous m'avez parlé. Je vais ressortir pendant que vous irez les rejoindre. Laissez-moi faire... demain la face des choses aura changé. Vous me donnez votre parole, n'est-ce pas? Il y va de la réussite de notre petite conspiration, donc du bonheur de maman.

—Je vous la donne, Sylvaine, et de grand coeur; mais ne craignez-vous point que votre femme de chambre qui vous a vu rentrer?...

—Soyez tranquille, docteur. Maintenant je file et de nouveau merci.

Elle tendit la main à Maupas qui l'amena jusqu'à ses lèvres en disant:

—Je ne m'étais pas trompé. Sous leur



co-vedette de
"DEAR BRAT"
un film Paramount



Ayez l'élégance des vedettes! Coiffez-vous à l'aide des nouvelles épingles SOLO Grip-Tite. Plus longues . . . plus solides . . . elles tiennent ferme! Très lisses . . . elles n'accrochent pas, elles n'égratignent pas! Des expériences de laboratoire prouvent que les épingles SOLO adhèrent mieux aux cheveux. Achetez les meilleures—SOLO Grip-Tite, elles ne coûtent pas plus cher. Prix de vente: 10c et 25c la carte.

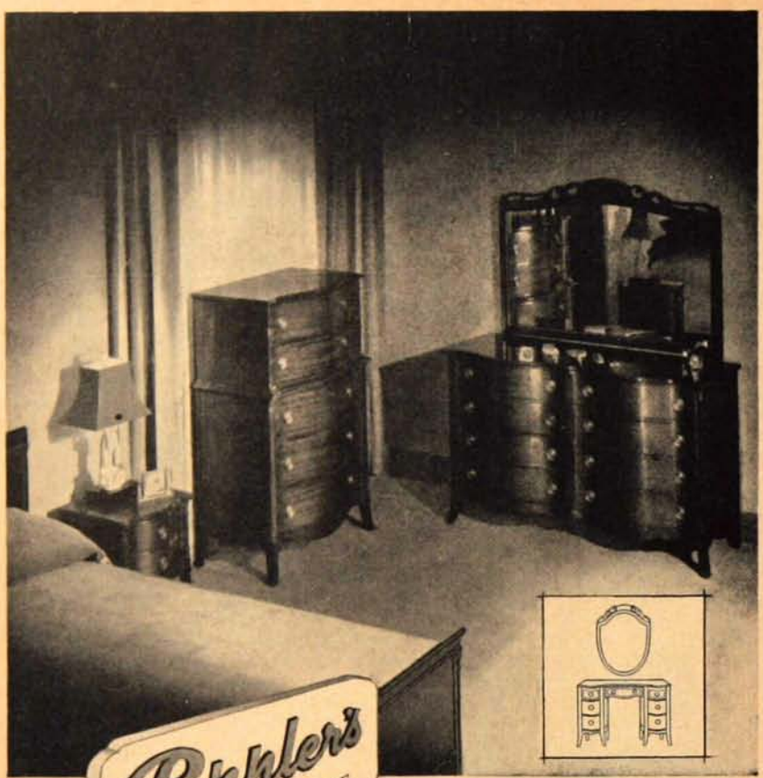
P.S. pour une mise en pli impeccable . . . utilisez les bigoudis SOLO Red Top . . . les grands coiffeurs les préfèrent à tout autres. Prix de vente: 10c et 25c la carte.

EN VENTE PARTOUT

SOLO PRODUCTS LTD.
1820 Gilford Street, Montreal 34, Quebec

"Kingsbeer"

La meilleure bière de riz jamais brassée!



Joignant le charme d'un style exquis
à la valeur d'une bonne main-d'oeuvre
. . . ce qui est caractéristique de
la qualité Peppler. Demandez ces
beaux meubles par leur nom.

Peppler Bros. Co. Limited, Hanover, Ont.



apparente légèreté, les jeunes filles d'aujourd'hui cachent un grand coeur... tout comme celles d'autrefois.

Mais Sylvaine se déroba aux éloges. Elle avait hâte d'être seule. Cinq minutes plus tard, après avoir enjoint aux domestiques de ne point signaler son retour passager, elle sortit et, de nouveau, traversa le jardinet bordant le boulevard Maillot.

A la porte, le roadster du docteur attendait, Sylvaine hâta le pas, rentra dans le Bois et prit une allée en bordure du boulevard. De là elle pourrait, sans être aperçue, surveiller le départ d'Hervé et d'Etienne Maupas.

Ce ne fut qu'à six heures et demie, c'est-à-dire presque une heure plus tard, et malgré la nuit tombée, qu'elle put voir les deux hommes monter en voiture. Dès qu'ils se furent éloignés, elle rentra.

En pénétrant dans le boudoir de sa mère, le coeur lui battait violemment. Mme de Brévannes était toujours étendue sur sa chaise-longue et gardait encore sur son visage émacié la trace de larmes récentes.

—Oh! petite mère, je suis désolée de vous avoir inquiétée; mais j'ai rencontré quelqu'un qui m'a retenue. Vous semblez très fatiguée ce soir.

Mme de Brévannes se laissa embrasser par sa fille et lui rendit sa caresse; puis, évitant son regard, elle répondit:

—J'ai eu des visites.

—A la bonne heure; ainsi vous aurez été moins longtemps seule.

Tout en parlant, Sylvaine ôtait son chapeau et son manteau, ce qui lui permettait, à elle aussi, de ne point regarder sa mère dont elle devinait le trouble.

—Le docteur Maupas m'a amené M. de Presles, de passage à Paris, expliqua Mme de Brévannes.

Debout devant un miroir, Sylvaine se donnait un coup de peigne, Brusquement, elle fit volte-face.

—Et je n'étais pas là! fit-elle. Ca par exemple!... Il reviendra demain, j'espère?

—Oui, je pense. A moins que je ne lui téléphone qu'il m'est impossible de le recevoir.

Cette réponse comportait pour Sylvaine bien des sous-entendus, mais elle ne parut point y attacher d'importance.

—Son voyage est terminé? demanda-t-elle. Il rentre à Cauterets?

—Oui.

Si Sylvaine n'avait pas été prévenue, elle se serait certainement étonnée de l'attitude de sa mère; mais cette attitude même servait son plan. Revenant s'asseoir sur le bord de la chaise longue, elle sourit et, comme si elle venait seulement de constater son trouble, elle dit:

—Pourquoi cet air sombre?... Ah! je crois comprendre. Vous pensez à ma folie de cet été! et vous vous demandez si la présence de M. de Presles ne va pas raviver en moi certains souvenirs. Eh bien! voici une nouvelle qui va vous rassurer. Si je suis en retard, c'est que j'ai été retenue par Alain de Mordelles à qui je viens de me fiancer, sous réserve bien entendu de votre consentement.

Mme de Brévannes dévisagea sa fille avec attention, voire même une certaine méfiance et, un moment, celle-ci se crut devinée. Aussi précisa-t-elle:

—Déjà, avant notre départ, il m'avait pressentie; mais à ce moment je n'étais pas décidée. Il me fallait, à moi aussi, je pense, une épreuve. Heureusement elle aura été bénigne.

Mme de Brévannes, après les heures qu'elle venait de passer, avait les nerfs à fleur de peau. Elle ne put contenir la crise de larmes qui la harcelait. Sylvaine en profita pour achever de mettre les choses au point.

—J'ai idée que M. de Presles se consolera très vite, et qu'il a déjà trouvé celle qui saura, beaucoup mieux qu'une gamine de dix-neuf ans, lui donner le bonheur qu'il attend depuis si longtemps.

Une expression douloureuse ravagea le visage de Mme de Brévannes.

—Que veux-tu dire? demanda-t-elle d'une voix sans timbre.

Sylvaine la prit dans ses bras, comme elle eût fait d'un enfant.

—Que vous seule pouvez être la femme de M. de Presles, répondit-elle, puisque c'est vous qu'il avait choisie jadis. Petite mère chérie, je n'ai compris que trop tard, hélas! de quel mal vous souffrez, et si M. de Presles n'était pas venu, c'est moi qui l'aurais appelé.

Mme de Brévannes sanglotait, sans aucun souci de laisser s'échapper son secret. Devant une si profonde détresse, Sylvaine put évaluer le prix de la confidence que venait de lui faire le docteur Maupas, et elle s'en voulut de n'avoir pas été plus clairvoyante.

Cependant Mme de Brévannes se remettait peu à peu. Levant vers sa fille son visage baigné de larmes, elle voulut parler; mais Sylvaine l'arrêta.

—Chut! fit-elle, je ne veux rien entendre. Si vous êtes raisonnable, vous allez vous mettre au lit. On vous servira le dîner dans votre chambre et là, dans cette intimité qui nous est chère, nous allons l'une et l'autre échanger de douces confidences, puis... ébaucher des projets d'avenir.

Hélène de Brévannes pressa sa fille contre sa poitrine et se prit à murmurer les mots qui, une fois déjà, étaient sortis de ses lèvres:

—Comme il faut peu de temps pour changer le cours d'une vie!

EPILOGUE

Trois mois plus tard, Mme de Brévannes, complètement rétablie, épousait dans la plus tricte intimité Hervé de Presles. Sylvaine, fiancée officiellement depuis quelques jours à Alain de Mordelles, assistait avec lui au mariage ainsi que sa famille et de nombreux amis, parmi lesquels le docteur Etienne Maupas.

Entre Sylvaine et celui qui devenait son beau-père après avoir failli être son mari, des relations très amicales s'étaient établies et tous deux n'avaient plus qu'un but: le bonheur de celle qui, à des titres différents, leur était chère. Dans quelques semaines, et cette fois en grand apparat, Sylvaine deviendrait Mme Alain de Mordelles et partirait avec son mari à Bucarest où il venait d'être nommé attaché d'ambassade.

Et ce serait seulement lorsque sa tâche maternelle serait terminée que Mme de Brévannes pourrait s'en aller abriter son bonheur, si chèrement payé, dans le petit chalet du lac de Gaube, où elle avait vu refleurir son amour.

FIN



Illustré: le modèle Bel Air

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CHEVROLET



Voyagez avec goût... au plus bas coût!

dans cette nouvelle CHEVROLET confortable et facile à conduire!

AVEC LA COMMANDE AUTOMATIQUE

POWER*Glide*

QUI A FAIT SES PREUVES

"Avec l'ultra-douce PowerGlide, la Chevrolet est la première du domaine des plus bas prix à vous offrir la plus fière caractéristique des voitures de luxe—une commande entièrement automatique qui a fait ses preuves. Il n'y a *pas* de pédale d'embrayage! Vous pouvez conduire toute la journée sans changer d'engrenages! Et, avec toute cette facilité de conduite, vous obtenez la puissance débordante du nouveau moteur Chevrolet de 105 CV, une exclusivité des Chevrolet PowerGlide. Quelle *simplicité* de conduite, que de *joie* au volant! *La PowerGlide, avec moteur de 105 CV, est facultative à coût additionnel sur les modèles de luxe.*

Songez à tous les avantages remarquables de la nouvelle Chevrolet pour 1951, et vous vous demanderez pourquoi payer plus cher pour une automobile!

Voici *la plus grosse* et *la meilleure* auto à bas prix du Canada . . . avec cette apparence plus longue, plus basse et plus large de grosse voiture . . . et avec la beauté, le confort et la sûreté enviables d'une luxueuse carrosserie Fisher.

Voici la performance superbe d'un moteur à *soupapes en tête,* conçu pour donner le meilleur ensemble de rendement et d'économie . . . ainsi que le freinage exceptionnel des freins à tambour Jumbo—les plus gros dans l'histoire de Chevrolet.

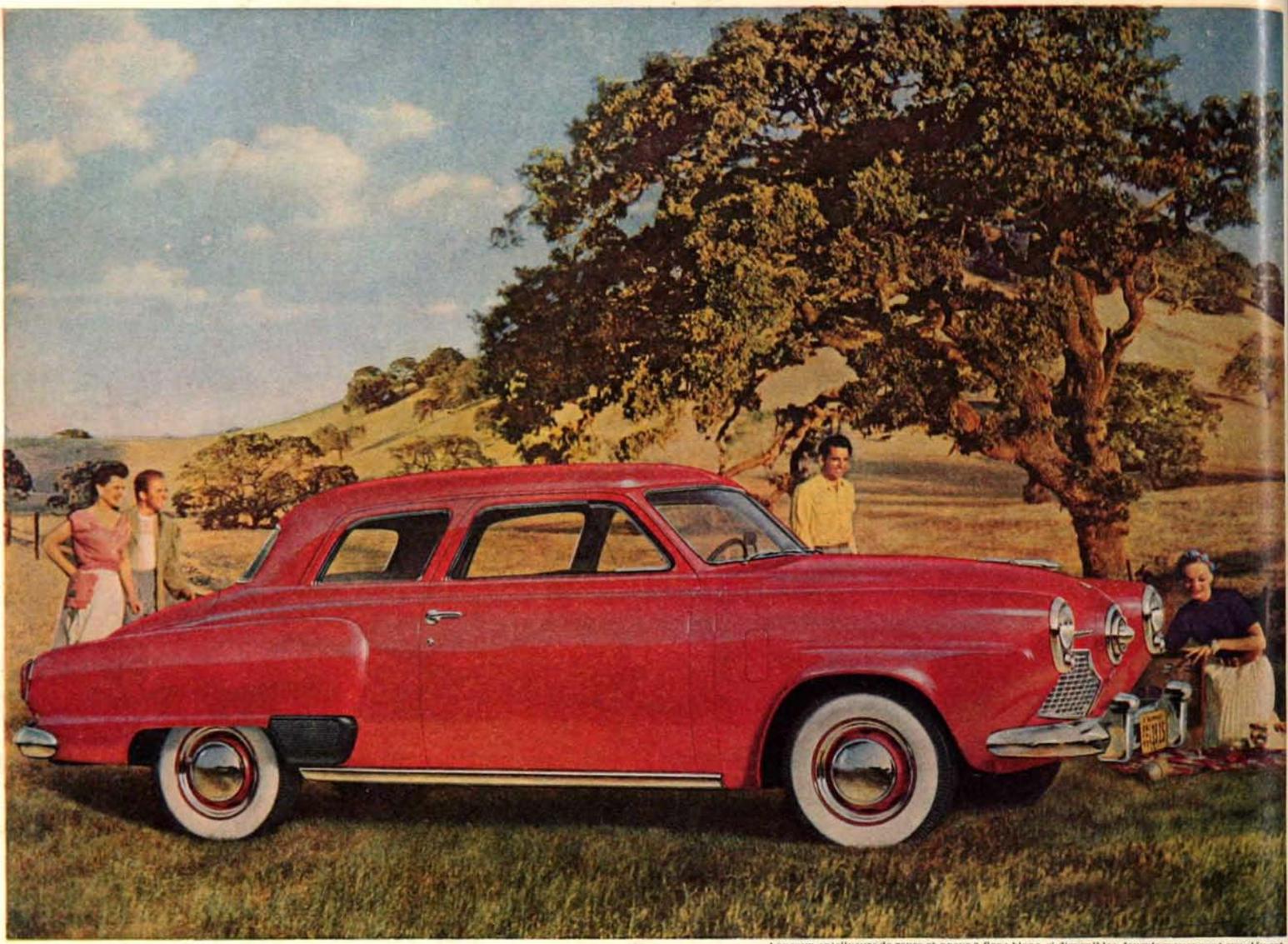
Et vous aurez la faculté de choisir la meilleure commande *automatique* qui a fait ses preuves, la célèbre PowerGlide,* ou la meilleure commande *régulière,* éprouvée par le temps, la synchromesh silencieuse—au coût le plus bas.

Tout cela, plus la direction symétrique très facile, les genoux mécaniques très confortables, et beaucoup d'autres avantages qui ne se trouvent que dans des voitures plus coûteuses!

C'est pour cela que nous disons: *Arrêtez, regardez et demandez-vous—à quoi bon payer plus cher?* Faites cela et vous comprendrez pourquoi il se vend plus de Chevrolet que de toute autre voiture; faites cela et nous croyons que vous commanderez une nouvelle Chevrolet 1951!

(L'équipement, les accessoires et la garniture illustrés sont susceptibles de changer sans avis)

LA PLUS GROSSE ET LA MEILLEURE AUTO A BAS PRIX DU CANADA!



Anneaux enjoliveurs de roues et pneus à flanc blanc, si disponibles, fournis moyennant supplément.

Voici votre voiture économique pour '51
La Nouvelle Studebaker Champion!

L'une des autos à plus bas prix du Canada avec spaciosité complète— et la plus économique de toutes!

☆ ☆ ☆

Construction Canadienne par Main-d'Oeuvre Canadienne!

LA STUDEBAKER COMMANDER V-8 1951...UNE NOUVELLE 8 CYL. VRAIMENT ÉPATANTE

The Studebaker Corporation of Canada Ltd., Hamilton, Ontario